Vm 60 Rea

Pièce 3.

MVSIQVE DE GVILLAVME COSTELEY, ORGANISTE ORDINAIRE ET VALLET DE CHAMBRE, DV TRESCHRESTIEN ET TRESINVINCIBLE ROY DE FRANCE. CHARLES. IX.

CONTRATENOR.

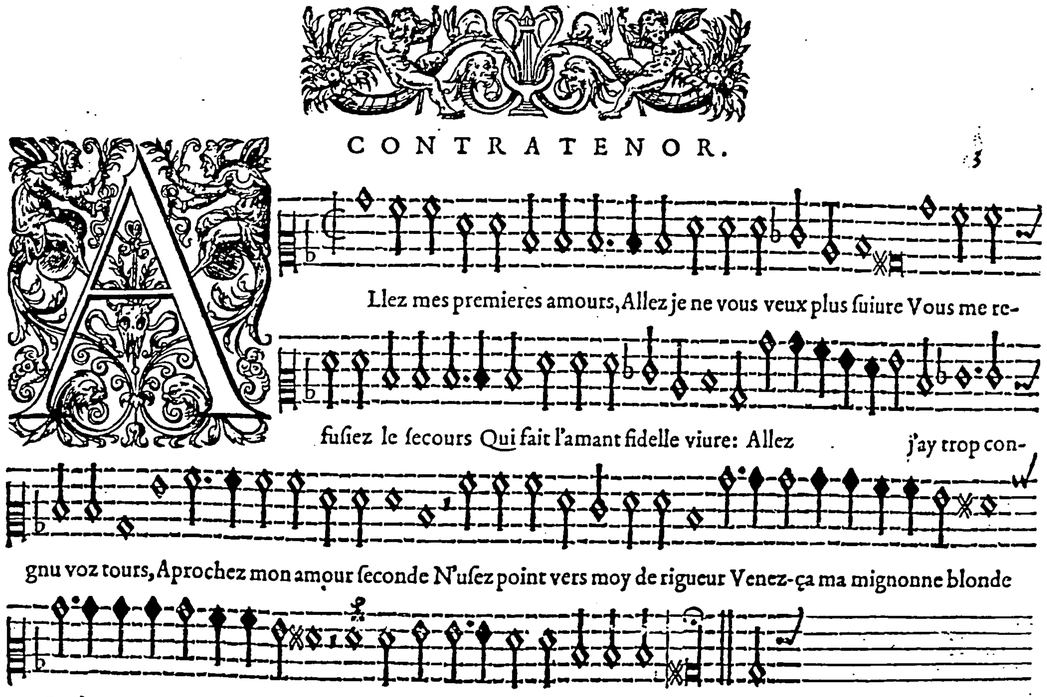
A PARIS.
Par Adrian le Roy & Robert Ballard,
Imprimeurs du Roy.
1,570.
Auec priuilege de sa majesté

A MONSEIGNEVR LE COMTE, DE RETZ.

Monseigneur. ie vous doy, mon tems, & mes seruices,
Ie vous doy mes labeurs; tout à vous ie me doy;
Ie vous doy l'heur que i'ay de seruir vn grand Roy,
Bref je vous suis debteur de mille benefices.
Parquoy deuant voz yeux iront mes sacrifices,
Mes offrandes, mes vœuz, mes deuoirs & ma foy,
Ne desirant jamais autres statutz pour moy
(Fors du ciel, & du Roy) que voz sainctes pollices.
Soubz elles marcheray, les craindray, aimeray,
Par elles Monseigneur, en vous j'espereray,
Puis vous consacreray ce labeur qu'ay fait naistre
Pour tromper quelque foys voz peines & trauaux,
Comme de l'Artizan les cazaniers oyseaux
Trompent auec leur chant le trauail de leur maistre.

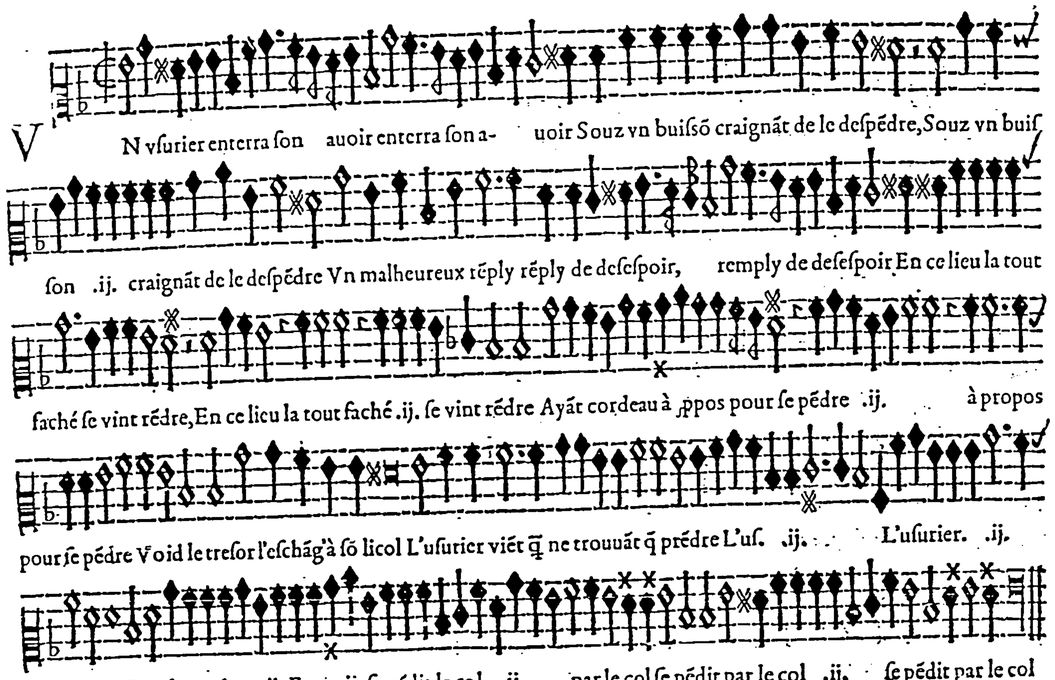
A MADAME LA COMTESSE DE RETZ.

Source d'honneur, Contesse vertueuse,
De Iupiter engendrée au cerueau:
Qui des neuf seurs dedens vostre berceau
Auez succé la mamelle amoureuse.
O Dame illustre! ô race genereuse!
Si quelque foys votre œil propice & beau
Me daigne voir parmy l'humble troupeau
Lequel vous sert d'une main bien-heureuse,
Prenez en gré de mon oblation
Le bon vouloir: c'est à l'affection
Non pas aux dons que Dieu voit noz prieres.
Ainsi vous soyent (car souuent l'ay requis)
Ainsi vous soyent pour tresor tresexquis
Ioye & santé, à jamais famillieres.



Mais que sert la richesse à l'homme, .ij. Qui jouyr ne sçait de son bien, .ij. A trauailler il se consomme .ij. Et d'icy bas n'emporte rien, .ij. Vn autre jouyra du sien, jouyra du sien De trauailler franc & deliure .ij. Apren donc à jouyr du tien Apren donc à jouyr du tien Resjouyr se faut & bien vi- ure. Resjouyr se faut & bien viure. .ij. Apren A-

Sy de beauté vous estiez moins parfaitte Pour prẽdre vn peu .ij. de mon affection l'auroys plustost le bien que je souhaitte Et vous auriez .ij. plus de perfection pl'de perfection Car approchant de mon intention, Et ne fuyant l'amoureuse estincelle Et. .ij. Vous acquerriez vne gloyre vne gloyre immortelle D'auoir vaincu la fiere cruauté, Telle beauté seroit l'amour plus belle Et telle amour .ij. plus aymer la beauté plus aymer la beauté. Et.



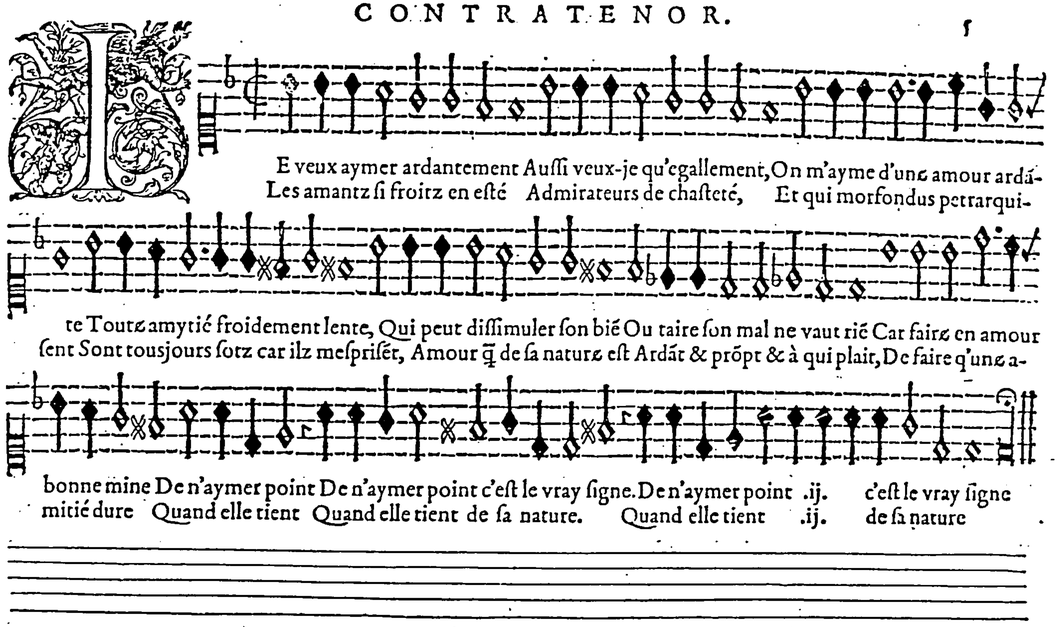
VN vsurier enterra son auoir enterra son a- uoir Souz vn buiſsõ craignãt de le deſpẽdre, Souz vn buiſ

ſon .ij. craignãt de le deſpẽdre Vn malheureux rẽply rẽply de deſeſpoir, remply de deſeſpoir En ce lieu la tout

ſaché ſe vint rẽdre, En ce lieu la tout ſaché .ij. ſe vint rẽdre Ayãt cordeau à ꝓpos pour ſe pẽdre .ij. à propos

pour ſe pẽdre Void le treſor l'eſchãg'à ſõ licol L'uſurier viẽt q̃ ne trouuãt q̃ prẽdre L'uſ. .ij. L'uſurier. .ij.

Fors le cordeau .ij. Fors. .ij. ſe pẽdit le col .ij. par le col ſe pẽdit par le col .ij. ſe pẽdit par le col

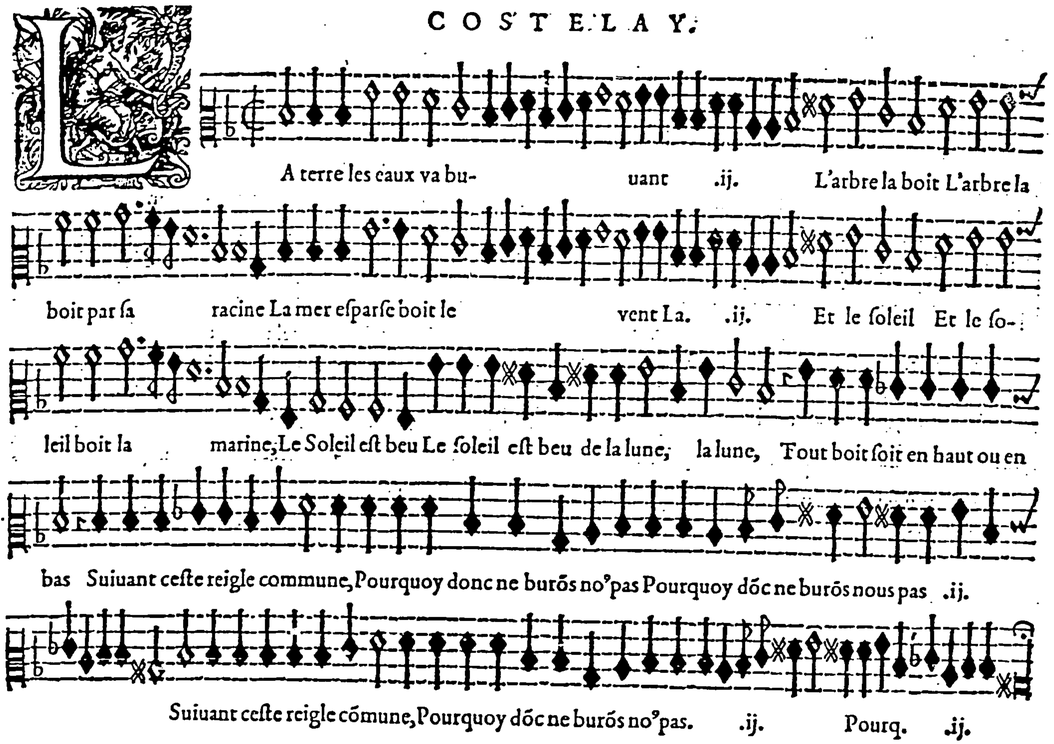


IE veux aymer ardantement Auſſi veux-je qu'egallement, On m'ayme d'une amour ardã-
Les amantz ſi froitz en eſté Admirateurs de chaſteté, Et qui morfondus petrarqui-

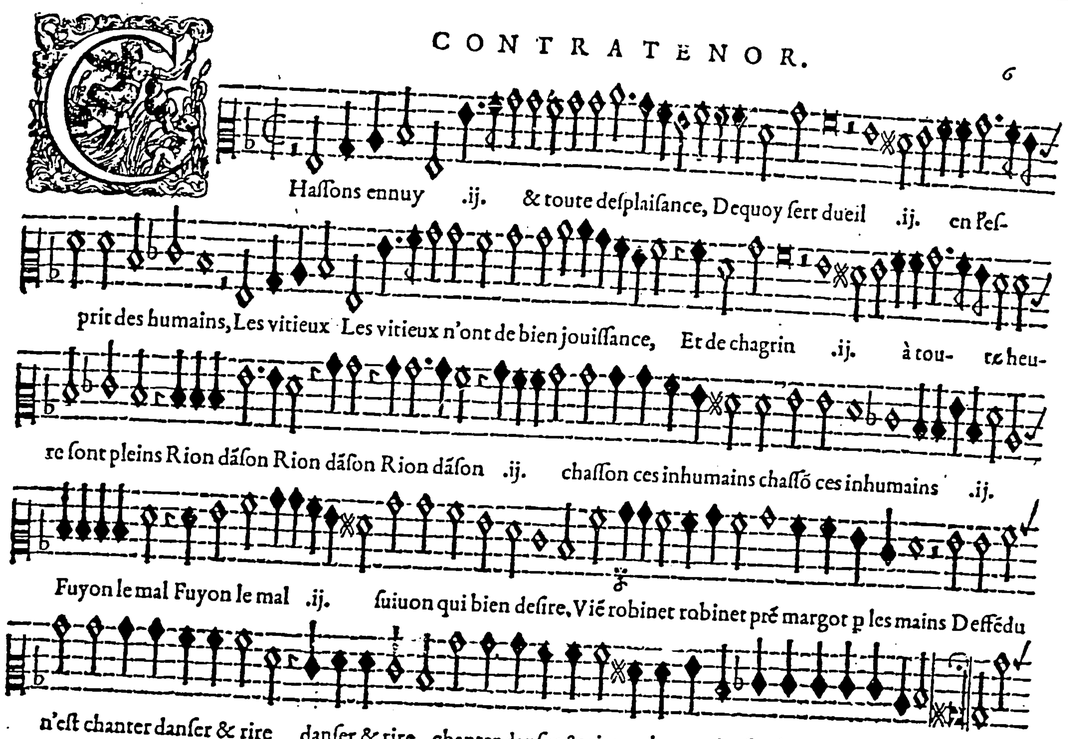
te Toute amytié froidement lente, Qui peut diſſimuler ſon biẽ Ou taire ſon mal ne vaut riẽ Car faire en amour
ſent Sont tousjours ſotz car ilz meſpriſẽt, Amour q̃ de ſa nature eſt Ardãt & prõpt & à qui plait, De faire q'une a-

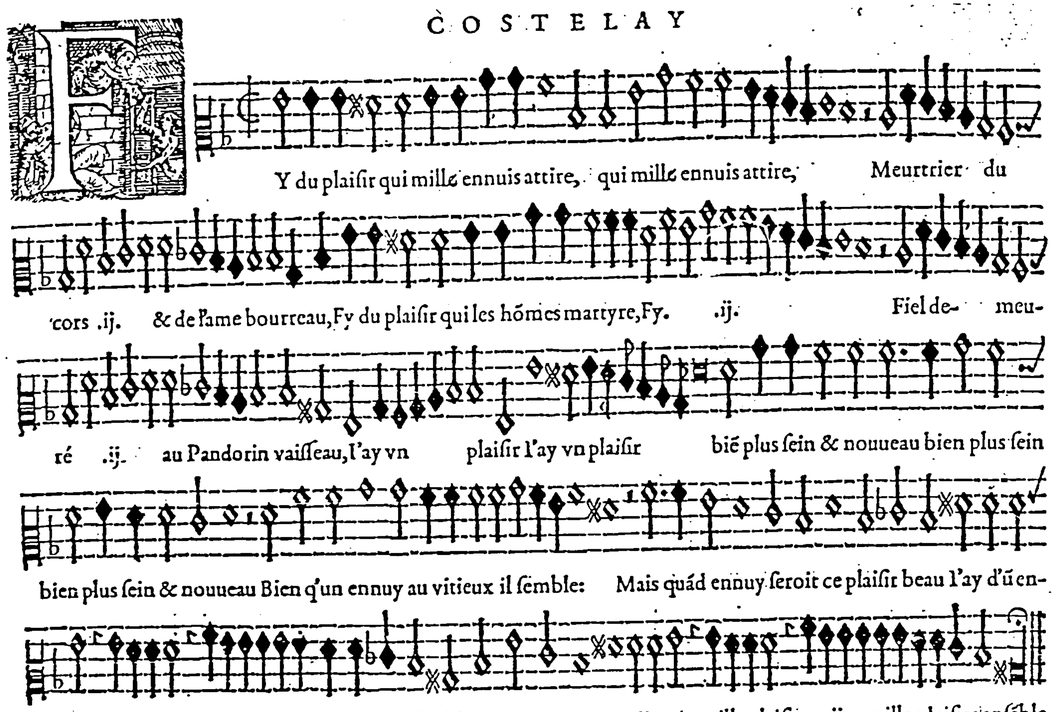
bonne mine De n'aymer point De n'aymer point c'eſt le vray ſigne. De n'aymer point .ij. c'eſt le vray ſigne
mitié dure Quand elle tient Quand elle tient de ſa nature. Quand elle tient .ij. de ſa nature

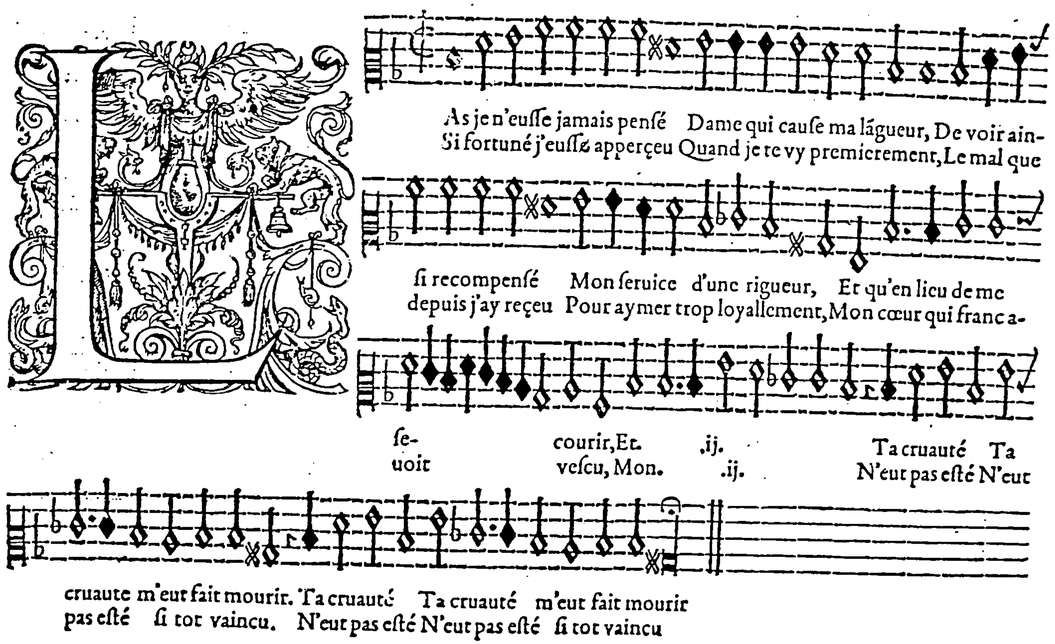
COSTE LAY.

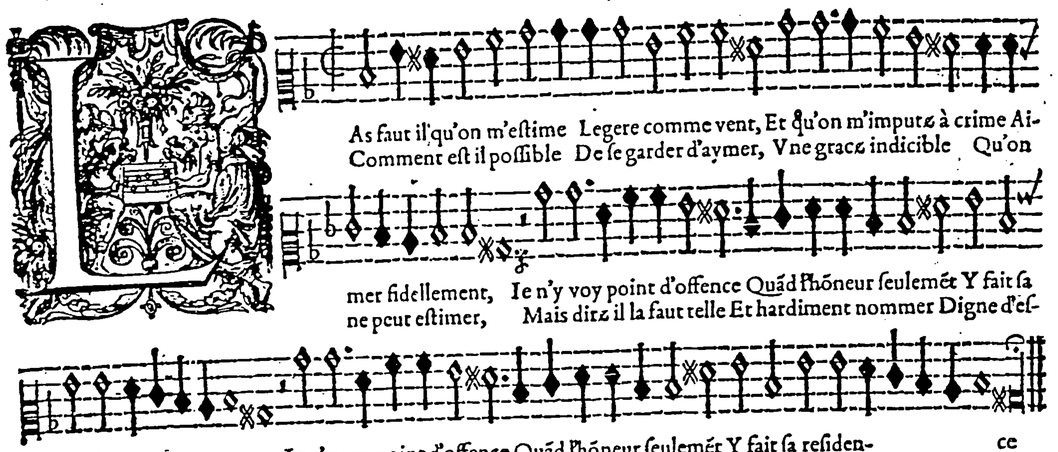


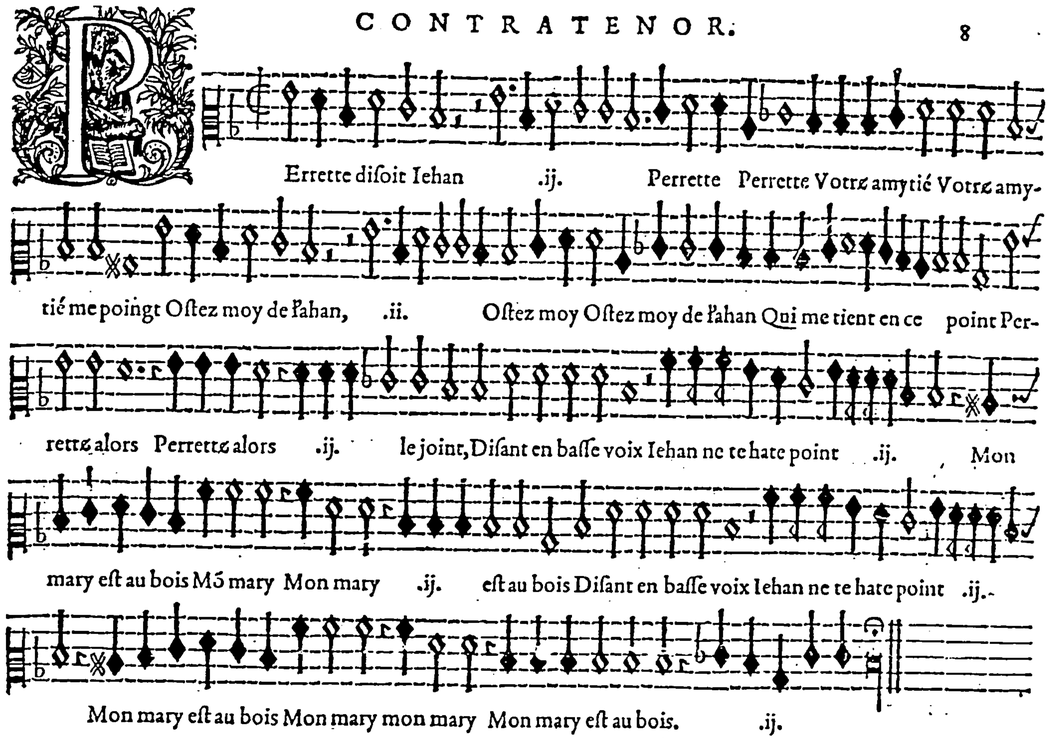
CONTRATENOR.

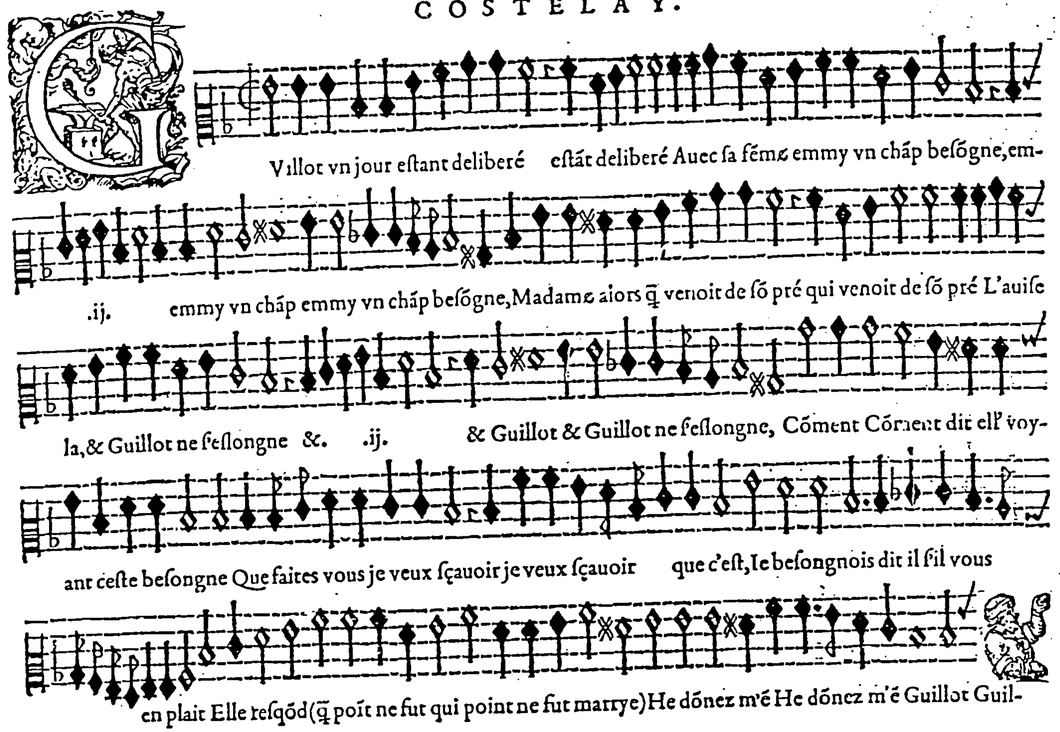


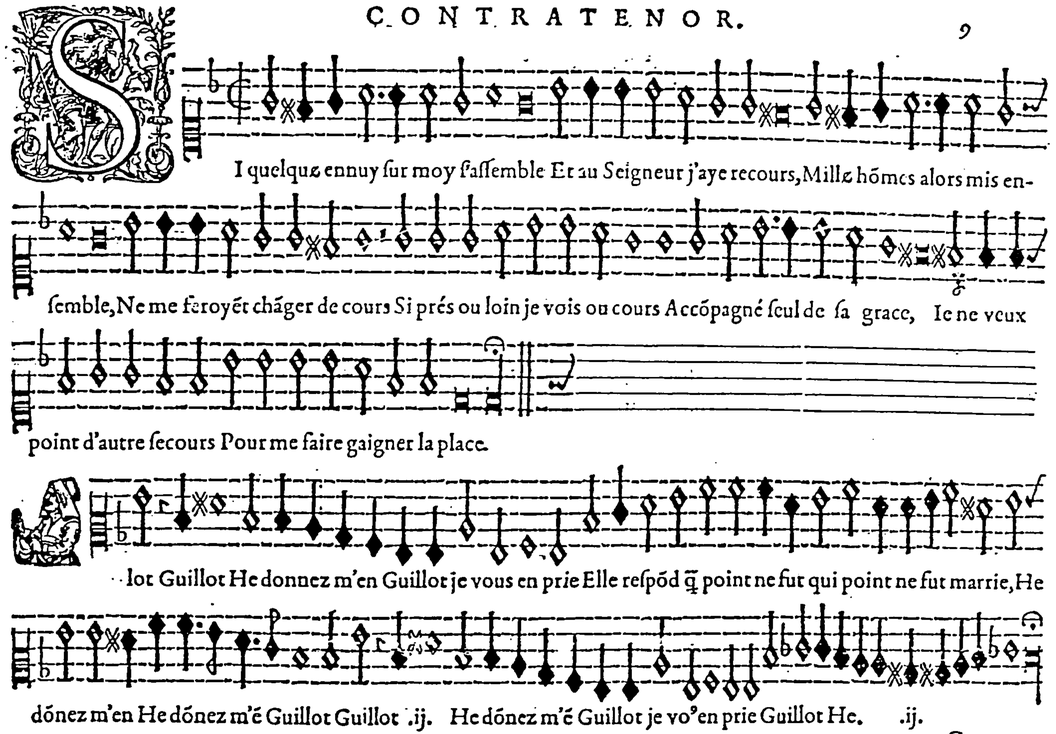

FY du plaisir qui mille ennuis attire, qui mille ennuis attire, Meurtrier du
cors .ij. & de l'ame bourreau, Fy du plaisir qui les hõmes martyre, Fy. .ij. Fiel de- meu-
ré .ij. au Pandorin vaisseau, I'ay vn plaisir I'ay vn plaisir biẽ plus sein & nouueau bien plus sein
bien plus sein & nouueau Bien q'un ennuy au vitieux il semble: Mais quãd ennuy seroit ce plaisir beau I'ay d'ũ en-
nuy mille plaisirs .ij. mille plaisirs ensemble. I'ay d'un ennuy .ij. mille plaisirs .ij. mille plaisirs enséble


LAs je n'eusse jamais pensé Dame qui cause ma lãgueur, De voir ain-
Si fortuné j'eusse apperçeu Quand je te vy premierement, Le mal que
si recompensé Mon seruice d'une rigueur, Et qu'en lieu de me
depuis j'ay reçeu Pour aymer trop loyallement, Mon cœur qui franc a-
se- courir, Et. .ij. Ta cruauté Ta
uoit vescu, Mon. .ij. N'eut pas esté N'eut
cruaute m'eut fait mourir. Ta cruauté Ta cruauté m'eut fait mourir
pas esté si tot vaincu. N'eut pas esté N'eut pas esté si tot vaincu


Las faut il qu'on m'estime Legere comme vent, Et qu'on m'imputæ à crime Ai-
Comment est il possible De se garder d'aymer, Vne gracæ indicible Qu'on
mer fidellement, Ie n'y voy point d'offence Quād l'hōneur seulemēt Y fait sa
ne peut estimer, Mais ditæ il la faut telle Et hardiment nommer Digne d'es-
residen- ce. Ie n'y voy point d'offence Quād l'hōneur seulemēt Y fait sa residen- ce
tæ immortel- le. Mais ditæ il la faut telle Et hardiment nommer Digne d'estræ immortel- le


Perrette disoit Iehan .ij. Perrette Perrette Votræ amytié Votræ amy-
tié me poingt Ostez moy de l'ahan, .ii. Ostez moy Ostez moy de l'ahan Qui me tient en ce point Per-
rettæ alors Perrettæ alors .ij. le joint, Disant en basse voix Iehan ne te hate point .ij. Mon
mary est au bois Mō mary Mon mary .ij. est au bois Disant en basse voix Iehan ne te hate point .ij.
Mon mary est au bois Mon mary mon mary Mon mary est au bois. .ij.

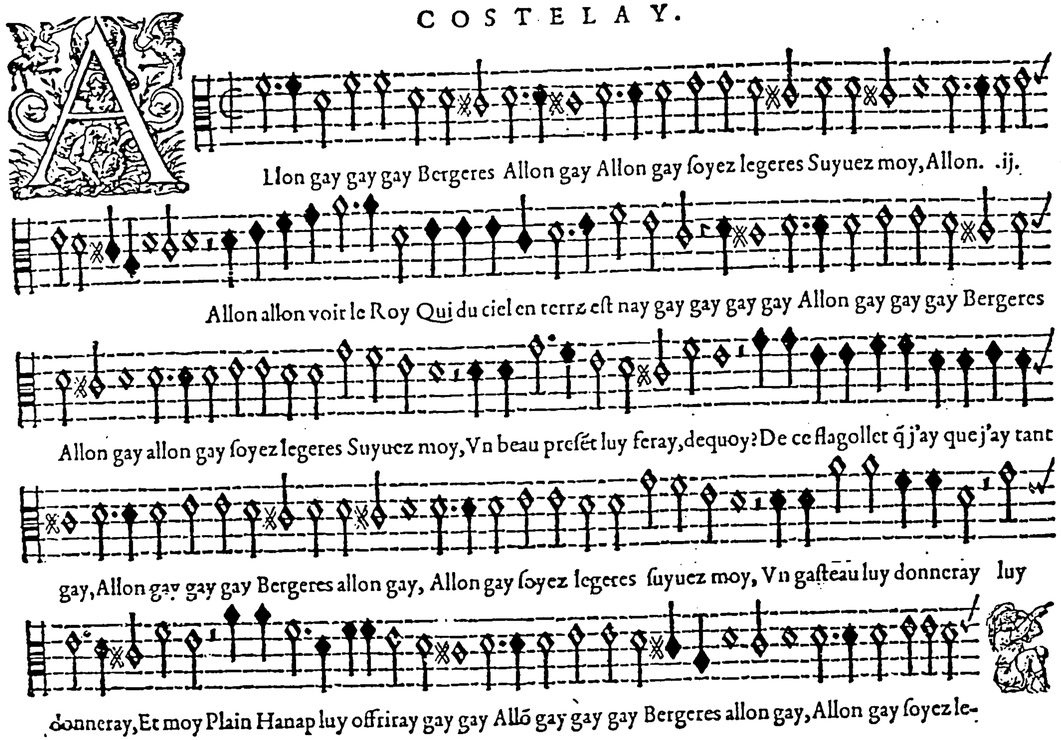

Villot vn jour estant deliberé estãt deliberé Auec sa fẽme emmy vn chãp besõgne,em-
.ij. emmy vn chãp emmy vn chãp besõgne,Madame alors q̃ venoit de sõ pré qui venoit de sõ pré L'auise
la,& Guillot ne sesongne &. .ij. & Guillot & Guillot ne sesongne, Cõment Cõment dit el' voy-
ant ceste besongne Que faites vous je veux sçauoir je veux sçauoir que c'est,Ie besongnois dit il s'il vous
en plait Elle resqõd(q̃ poĩt ne fut qui point ne fut marrye)He dõnez m'ẽ He dõnez m'ẽ Guillot Guil-

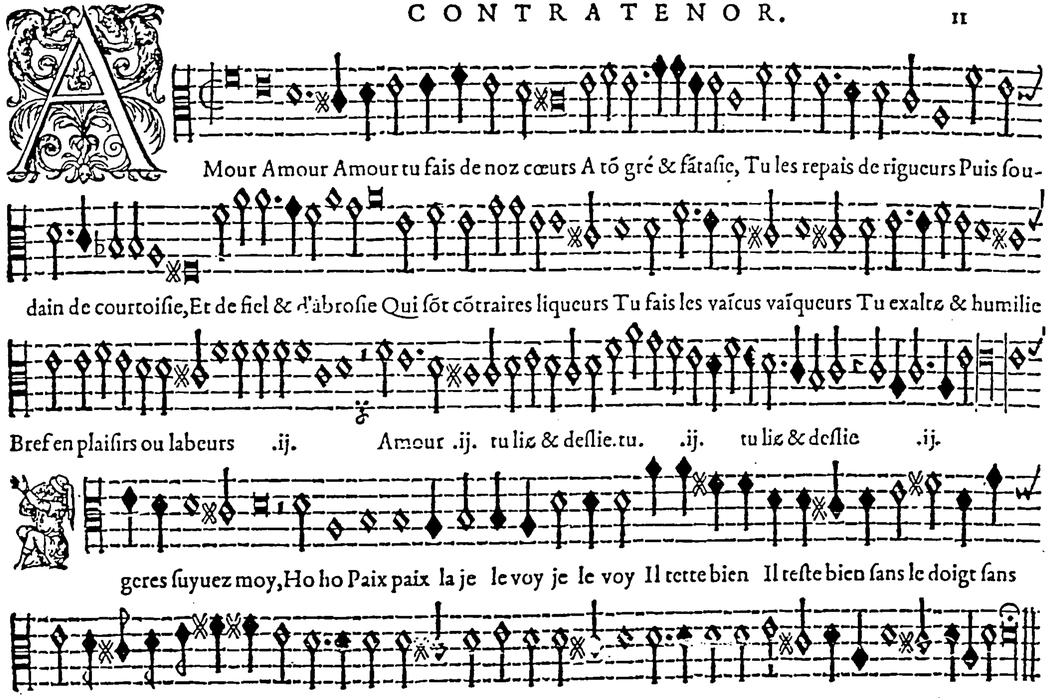

Si quelque ennuy sur moy s'assemble Et au Seigneur j'aye recours,Mille hõmes alors mis en-
semble,Ne me feroyẽt chãger de cours Si prés ou loin je vois ou cours Accõpagné seul de sa grace, Ie ne veux
point d'autre secours Pour me faire gaigner la place.
lot Guillot He donnez m'en Guillot je vous en prie Elle respõd q̃ point ne fut qui point ne fut marrie,He
dõnez m'en He dõnez m'ẽ Guillot Guillot .ij. He dõnez m'ẽ Guillot je vo⁹en prie Guillot He. .ij.

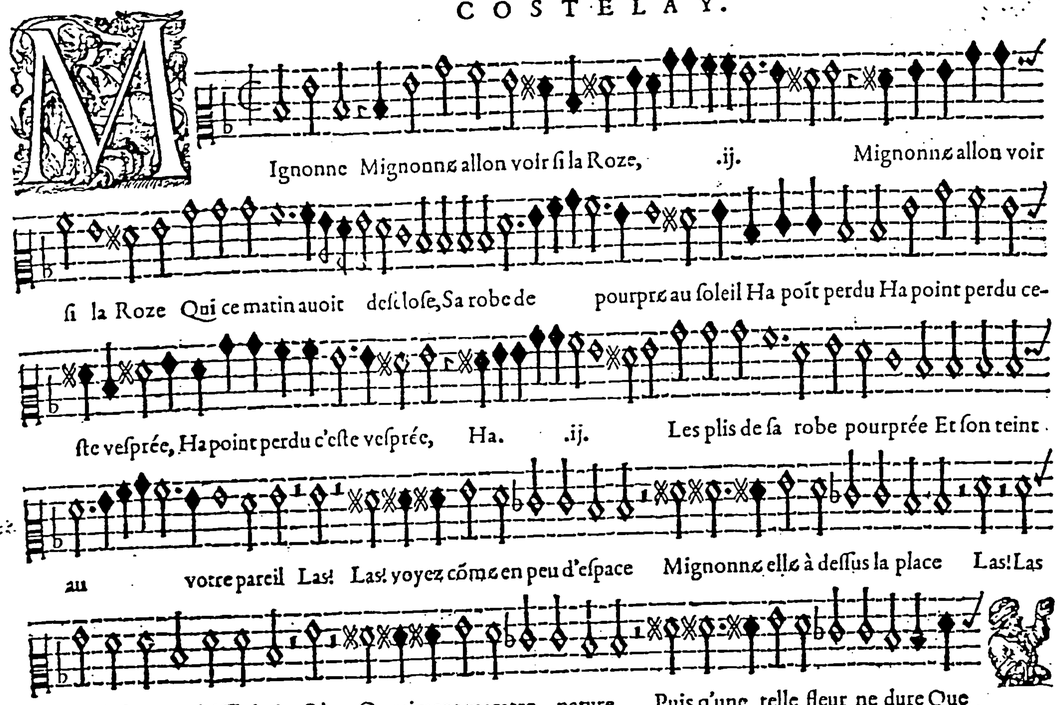
Vses chantez .ij. le loz de la Princesse, Que vous voulez seruir incessament Chantez le bruit .ii. de sa vertu sans cesse, De son esprit & diuin jugement Chantez celuy qui tresfidellement La sert aussi La sert aussi Et qu'amour .ij. en repos Les vueille mettre, Les vueille mettre eux deux si longuemét eux deux si lóguemét Qu'autre que moy .ij. ne soit leur atropos, ne soit leur atropos .ij. Les vueille mettre eux deux si lóguemét eux. .ij.

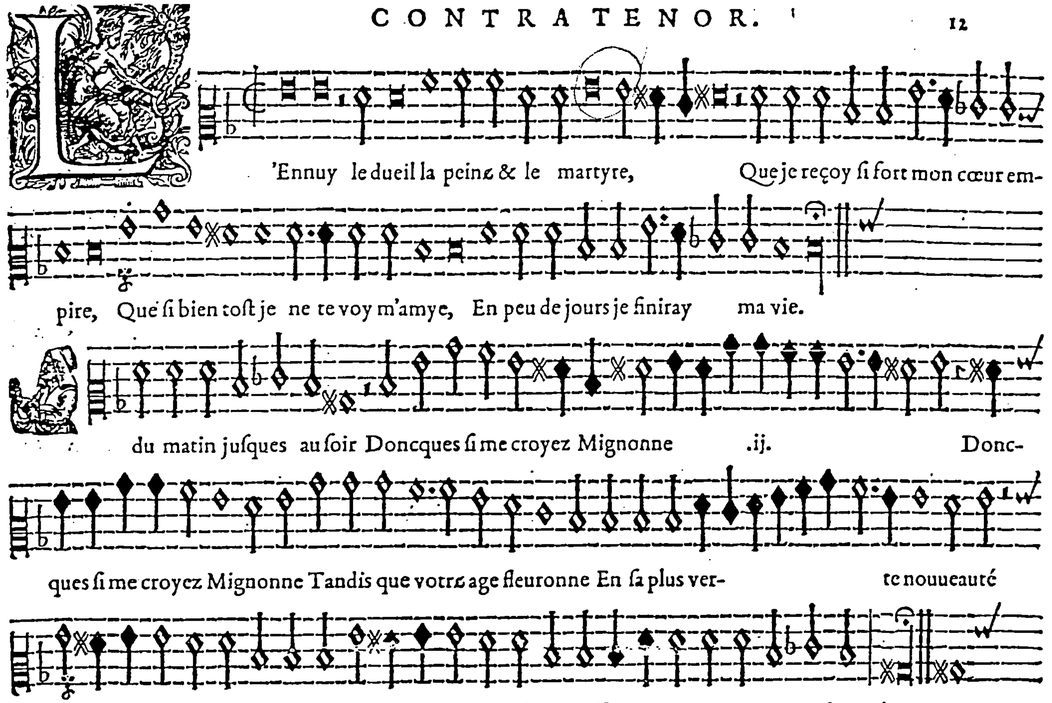
Ie plains le tems de ma jeunesse folle: Ie plains le jour que je fuz à l'escolle De ce faux dieu qui tous les siens affolle, De. .ij. Ie plains l'amour qu'il peine encor'je n'ay point apperçeuë, Ma, .ij. Voila mon dueil & à de moy tirée. Ie plain la foy que je luy ay juré- e: Et que plustost ne l'en ay retirée. ce qui me tormente, Mais j'ay depuis compris vne autre attente, En lieu tant seur que ma foy s'en contente.

Qu'autre que moy .ij. ne soit leur atropos ne soit leur atropos .ij.


Allon gay gay gay Bergeres Allon gay Allon gay soyez legeres Suyuez moy, Allon. .ij.
Allon allon voir le Roy Qui du ciel en terre est nay gay gay gay gay Allon gay gay gay Bergeres
Allon gay allon gay soyez legeres Suyuez moy, Vn beau present luy feray, dequoy? De ce flagollet q̃ j'ay que j'ay tant
gay, Allon gay gay gay Bergeres allon gay, Allon gay soyez legeres suyuez moy, Vn gasteau luy donneray luy
donneray, Et moy Plain Hanap luy offriray gay gay Allõ gay gay gay Bergeres allon gay, Allon gay soyez le-

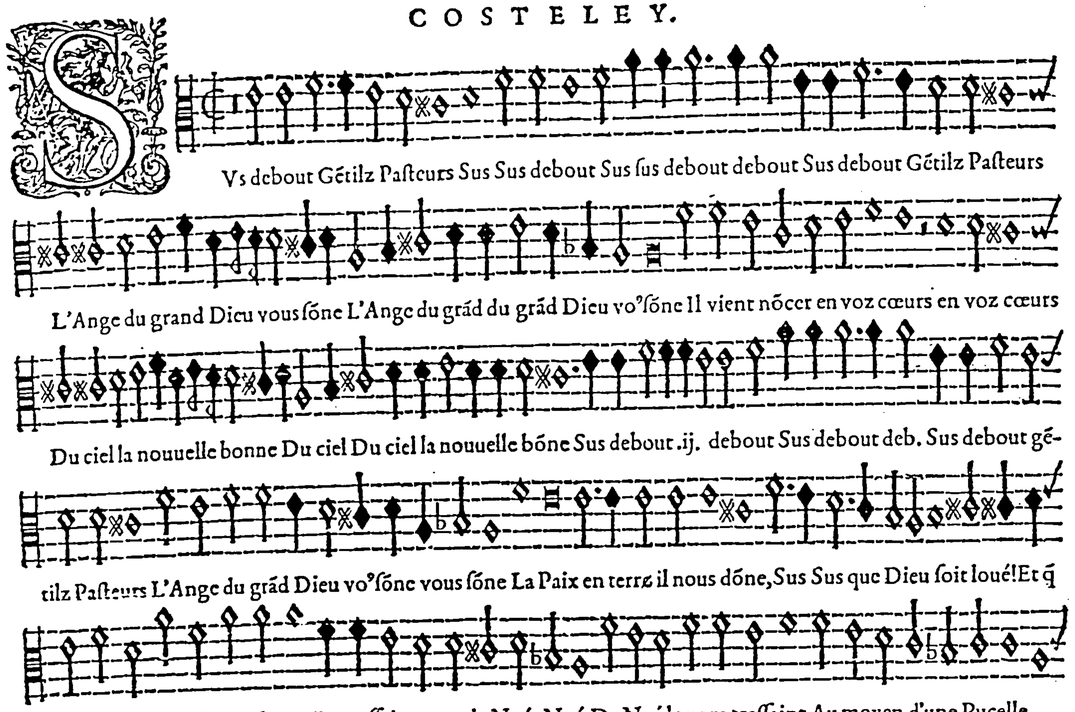

Amour Amour Amour tu fais de noz cœurs A tõ gré & fatasie, Tu les repais de rigueurs Puis sou-
dain de courtoisie, Et de fiel & d'abrosie Qui sõt cõtraires liqueurs Tu fais les vaïcus vaïqueurs Tu exalte & humilie
Bref en plaisirs ou labeurs .ij. Amour .ij. tu lie & deslie. tu. .ij. tu lie & deslie .ij.
geres suyuez moy, Ho ho Paix paix la je le voy je le voy Il tette bien Il teste bien sans le doigt sans
le doigt Le petit Roy gay gay Allon gay gay gay Bergeres allon gay, Allon gay soyez legeres Le Roy boit .ij.

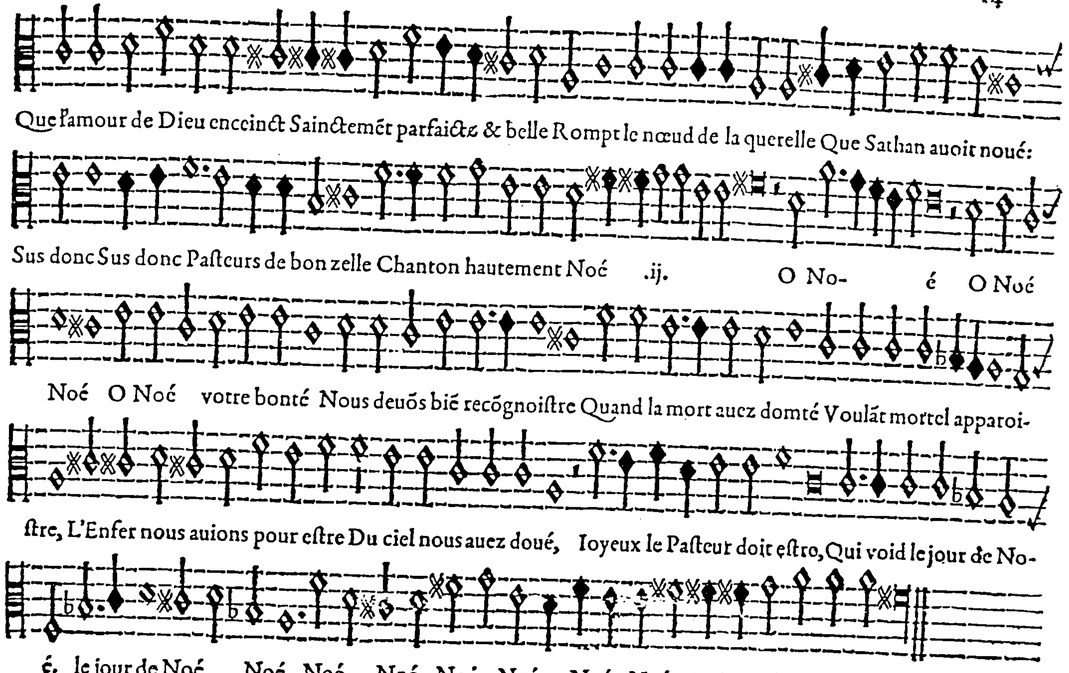

Ignonne Mignonne allon voir si la Roze, .ij. Mignonne allon voir
si la Roze Qui ce matin auoit desclose, Sa robe de pourpre au soleil Ha poît perdu Ha point perdu ce-
ste vesprée, Ha point perdu c'este vesprée, Ha. .ij. Les plis de sa robe pourprée Et son teint
au votre pareil Las! Las! voyez cõme en peu d'espace Mignonne elle à dessus la place Las! Las
las ses beautez laissé choir O! O vraiment marastre nature, Puis q'une telle fleur ne dure Que

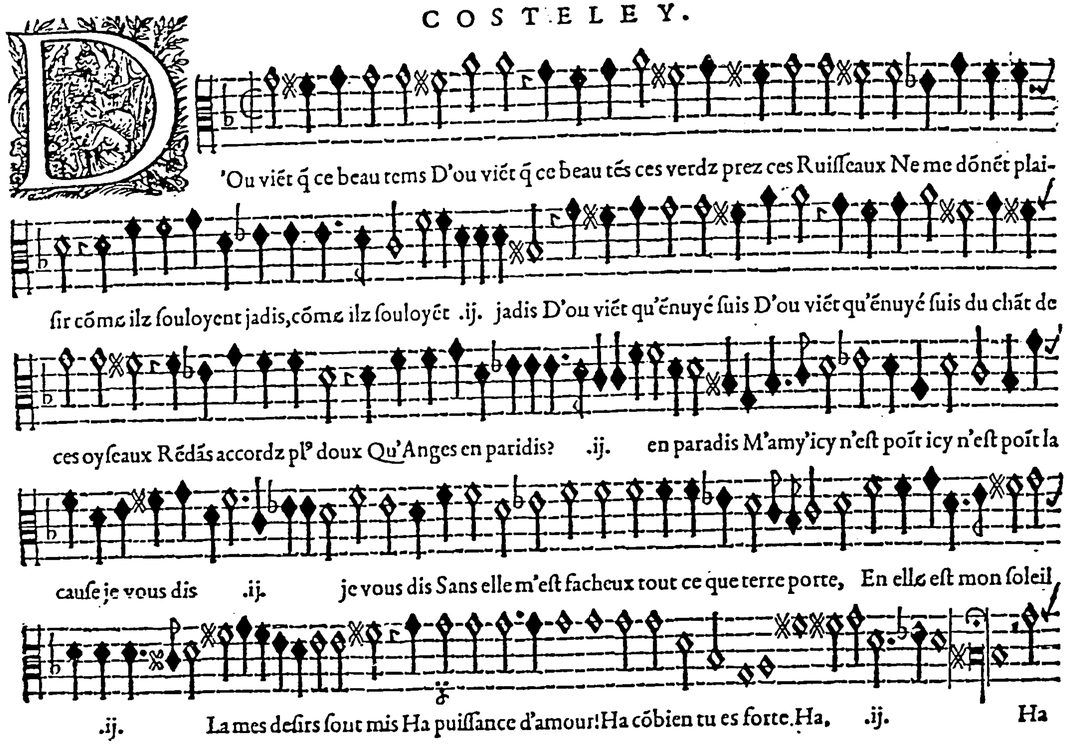

L'Ennuy le dueil la peine & le martyre, Que je reçoy si fort mon cœur em-
pire, Que si bien tost je ne te voy m'amye, En peu de jours je finiray ma vie.
Si du matin jusques au soir Doncques si me croyez Mignonne .ij. Donc-
ques si me croyez Mignonne Tandis que votre age fleuronne En sa plus ver- te nouueauté
Cueillez Cueillez votre jeunesse Comme à ceste fleur la vielleſſe Fera ternir votre beauté.

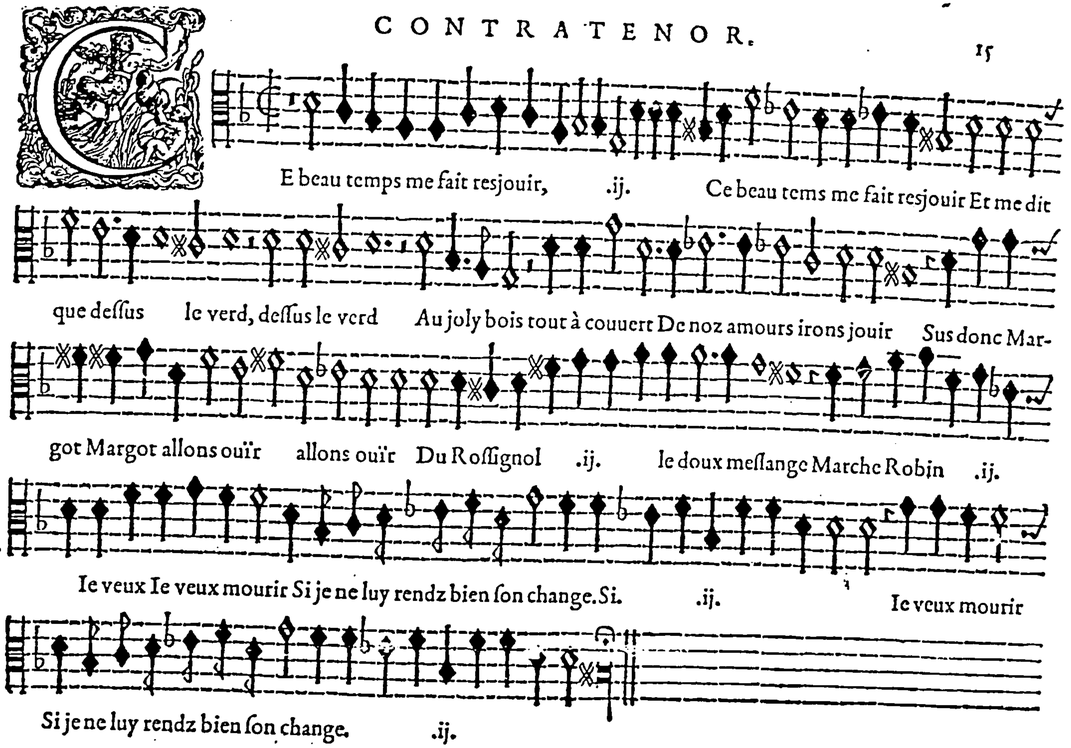
Vis que ce beau mois .ij. Va nous inuitant .ij. A prendre ses loiz A prendre ses loix N'aturæ inuitant: Ie danseray tant Ie danseray tant & tant & tant Ie danseray tant & tant & tant & tant soubz le may Que rẽdray content, Que rendray cõtent .ij. Mon amy tant gay tant gay Mon amy tant gay, Que rẽdray cõtent mõ amy tant gay tant gay gay gay Mon amy tant gay gay gay Mon amy tant gay tant gay gay gay.

Y c'est vn grief tourmẽt que d'aymer sans parti Ceux le tesmoygneront qui en sont langou- Mais mõ tourmẽt est bien sur autre point basti, Et plus que nul amant je me voy malheu- reux, .ij. Car on m'aymæ à légal Que je suis amoureux, Mais tant nous est le sort .ij. Et fortunæ aduersaire, Que ma- dame ne peut .ii. Voulant ce que je veux à son juste de- sir n'y au mien satisfaite, O miserablæ a- mour! helas mort vien parfaire En nous ce que son feu mutuel ne peut pas, Nous joygnãt l'un à l'autre Au moins par vn trespas. .ij.


Vs debout Gētilz Pasteurs Sus Sus debout Sus sus debout debout Sus debout Gētilz Pasteurs
L'Ange du grand Dieu vous sōne L'Ange du grād du grād Dieu vo⁹sōne Il vient nōcer en voz cœurs en voz cœurs
Du ciel la nouuelle bonne Du ciel Du ciel la nouuelle bōne Sus debout .ij. debout Sus debout deb. Sus debout gē-
tilz Pasteurs L'Ange du grād Dieu vo⁹sōne vous sōne La Paix en terre il nous dōne, Sus Sus que Dieu soit loué! Et q̄
bien haut bien haut l'on resonne Le tressaint nom de Noé Noé De Noé le nom tressaint Au moyen d'une Pucelle,


Que l'amour de Dieu enceinct Sainctemēt parfaicte & belle Rompt le nœud de la querelle Que Sathan auoit noué:
Sus donc Sus donc Pasteurs de bon zelle Chanton hautement Noé .ij. O No- é O Noé
Noé O Noé votre bonté Nous deuōs biē recōgnoistre Quand la mort auez domté Voulāt mortel apparoi-
stre, L'Enfer nous auions pour estre Du ciel nous auez doué, Ioyeux le Pasteur doit estre, Qui void le jour de No-
é. le jour de Noé Noé Noé Noé Noé Noé Noé Noé Qui void le jour de Noé.


D'Ou viẽt q̃ ce beau tems D'ou viẽt q̃ ce beau tẽs ces verdz prez ces Ruisseaux Ne me dõnẽt plai-
sir cõme ilz souloyent jadis, cõme ilz souloyẽt .ij. jadis D'ou viẽt qu'ẽnuyé suis D'ou viẽt qu'ẽnuyé suis du chãt de
ces oyseaux Rẽdãs accordz pl⁹ doux Qu'Anges en paridis? .ij. en paradis M'amy'icy n'est poĩt icy n'est poĩt la
cause je vous dis .ij. je vous dis Sans elle m'est facheux tout ce que terre porte, En elle est mon soleil
.ij. La mes desirs sont mis Ha puissance d'amour! Ha cõbien tu es forte. Ha, .ij. Ha


CE beau temps me fait resjouir, .ij. Ce beau tems me fait resjouir Et me dit
que dessus le verd, dessus le verd Au joly bois tout à couuert De noz amours irons jouir Sus donc Mar-
got Margot allons ouïr allons ouïr Du Rossignol .ij. le doux messange Marche Robin .ij.
Ie veux Ie veux mourir Si je ne luy rendz bien son change. Si. .ij. Ie veux mourir
Si je ne luy rendz bien son change. .ij.

Elle craint l'esperon Tant chatouilleuse Tant chatouilleuse Tant Tant chatouilleu-

se .ij. la chair a Elle craint Elle craint l'esperon Tant chatouilleuse .ij. la chair a, Mais

le vouloir est bon Mais le vouloir .ij. est bon Iamais restifue Iamais restifue .ij.

Iamais restifue ne sera Mais le vouloir Mais le vouloir est bon Iamais restifue .ij. nese-

ra Montez Mõtez dessus gallopez la Courez, courez, courez marchez le pas .ij. Faites luy ce q̃ vo'plai-

ra Faites luy ce qui vous plaira, Faites luy Faites luy ce qui vous plaira Mais Mais ne la picquez

pas ne la picquez pas ne la picquez picquez pas pas pas ne la picquez picquez pas. Faites luy ce qui vous plai-

ra Faites luy ce qui vous plaira Faites luy Faites luy ce qui vous plaira Mais Mais ne la picquez

pas ne la picquez pas ne la picquez picquez pas pas pas ne la picquez picquez pas.

Responſe.

Elle qu'ainſi fiere voy- ez .ij. fiere voy-

ez Se dreſſer Se dreſſer .ij. auec ſi grand ſi grād cœur N'eſt point farouche & m'en croyez, N'eſt .ij.

& m'en croyez Mais elle à faute de picqueur: faute de picqueur Mais elle à faute elle à faute

faute de picqueur: Elle eſt en ſa jeune vigueur Ce n'eſt que jeu point el'ne mord .ij.

Ce n'eſt que jeu .ij. point el'ne mord point el'ne mord .ii. Sus donc Sus donc courage

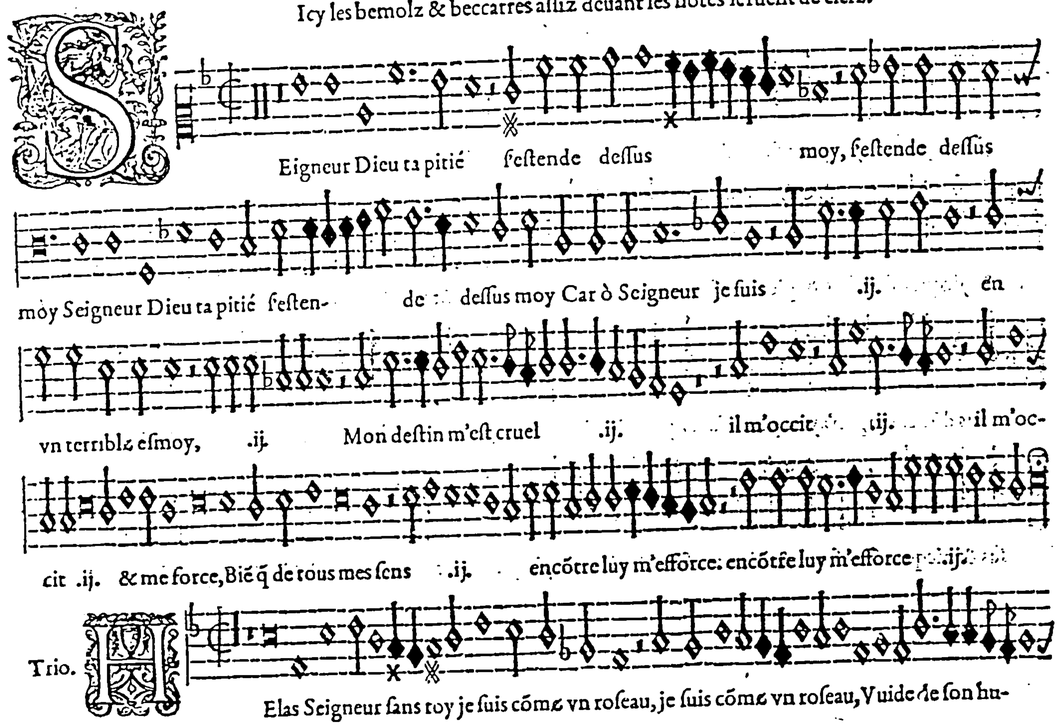
n'ayez peur, n'ayez peur Sus donc courage courage n'ayez peur Montez deſſus deſſus Montez deſ-

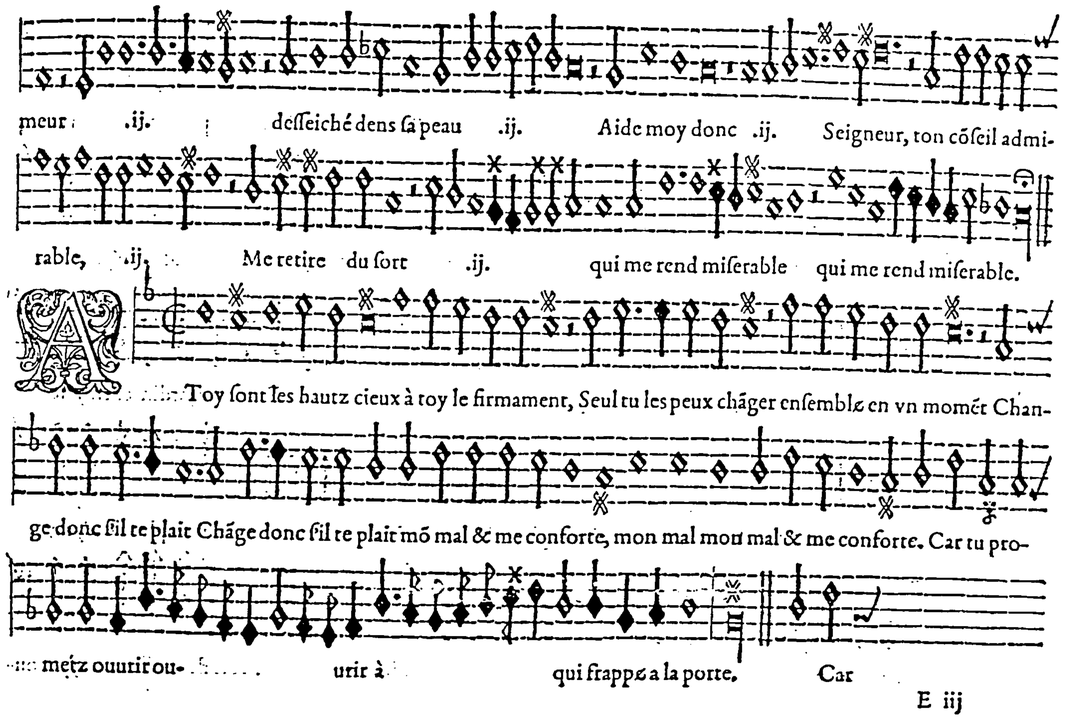
ſus & picquez fort fort. & picquez fort & picquez picquez fort Mōtez mōtez deſſus & picquez fort picquez fort Sus

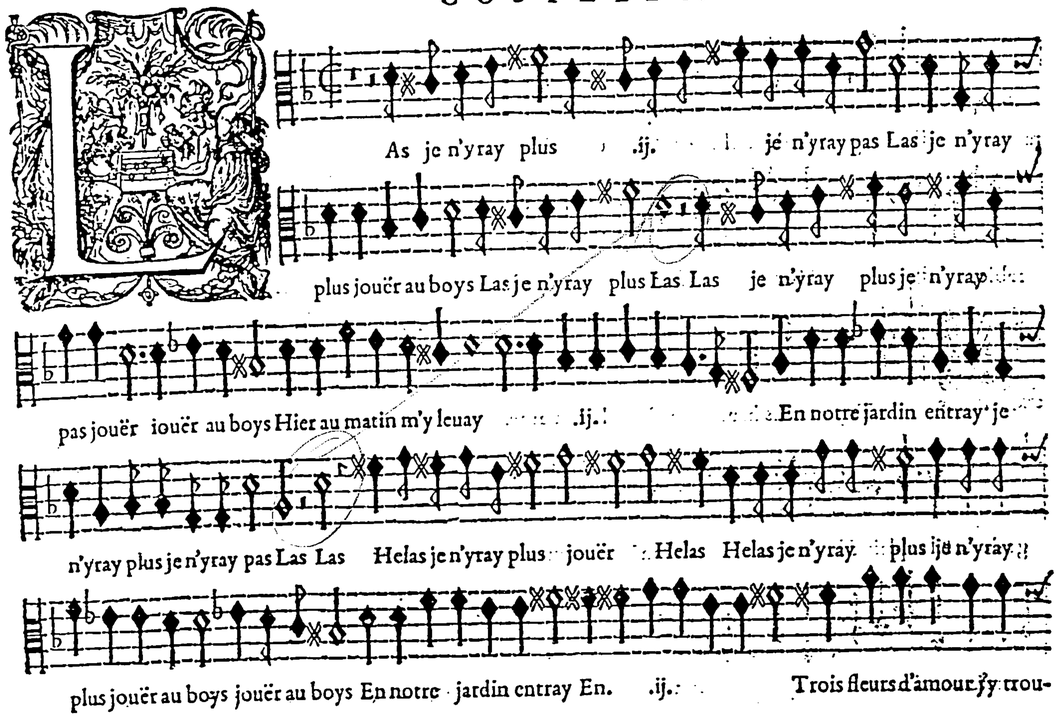
- dōc Sus dōc courage n'ayez peur n'ayez peur Sus donc courage courage n'ayez peur Mōtez deſſus deſſus Mōtez deſ-

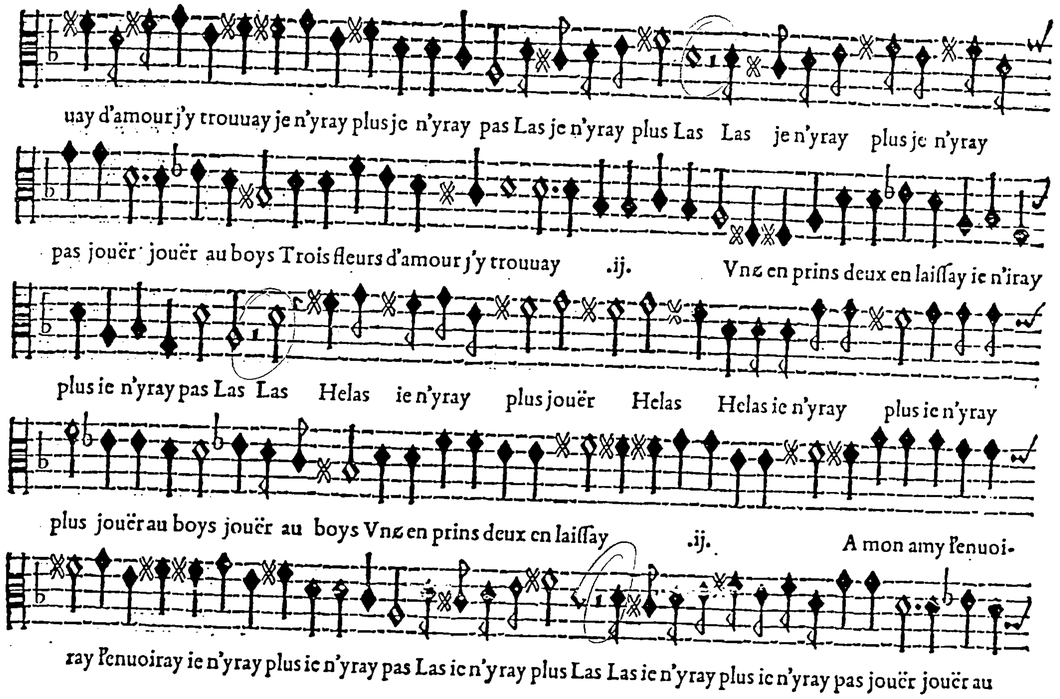
ſus & picquez fort fort. & picquez fort & picquez picquez fort Mōtez mōtez deſſus & picquez fort picquez fort

Icy les bemolz & beccarres assiz dcuant les notes seruent de clefz.






As je n'yray plus .ij. je n'yray pas Las je n'yray
plus jouër au boys Las je n'yray plus Las Las je n'yray plus je n'yray
pas jouër iouër au boys Hier au matin m'y leuay .ij. En notre jardin entray je
n'yray plus je n'yray pas Las Las Helas je n'yray plus jouër Helas Helas je n'yray plus ije n'yray
plus jouër au boys jouër au boys En notre jardin entray En. .ij. Trois fleurs d'amour j'y trou-


uay d'amour j'y trouuay je n'yray plus je n'yray pas Las je n'yray plus Las Las je n'yray plus je n'yray
pas jouër jouër au boys Trois fleurs d'amour j'y trouuay .ij. Vne en prins deux en laissay ie n'iray
plus ie n'yray pas Las Las Helas ie n'yray plus jouër Helas Helas ie n'yray plus ie n'yray
plus jouër au boys jouër au boys Vne en prins deux en laissay .ij. A mon amy l'enuoi-
ray l'enuoiray ie n'yray plus ie n'yray pas Las ie n'yray plus Las Las ie n'yray plus ie n'yray pas jouër jouër au

boys A mon amy l'enuoyray, A. .ij. Qui sera joyeux & gay gay gay gay

gay joyeux & gay Las Las helas je n'yray plus iouër helas helas je n'yray plus je n'yray

plus iouër au boys jouer au boys. iouër au boys

Autrier priay .ij. de danser danser de danser danser de danser de

danser deux fillettes, L'une me dit je ne sçay qui vous je. .ij. je ne sçay qui vous estes Ie luy res-

pondz ma dame j'ay argent .ij. Alors me dit la mignõne au corps gent Dãson danson danson dan-

son danson danson danson danson danson danson dãson danson danson puis qu'auons des sonnettes. A-

Rosse Garce .ij. noire Grosse Garce .ij. noire Grosse Garce Grosse Gar-

ce .ij. noire & tendre A fait son amy de moy, Ell'pette quand je la baise quand je la baise Et je m'en

ry je m'en ry Et je m'en ry je m'en ry quād je l'oy En la priant d'amourettes Ie luy mis au cul la main En. .ij.

au cul la main Elle fut Elle fut plaisante & sage Ell'me chia dens le

poing .ij. Or voy-je bien .ij. que tu m'aimes! Tu m'as fait d'e-

Sprit doux de bonne nature Qui cherchez l'amitié qui dure, Voyez & retenez com-
Congnoissez auant que d'eslire Esprouuez auant que de dire, Et jamais ne vous decla-

ment Elle viura si longuement, Que l'amour ainsi commencée, Ne sera jamais delaissé-
rez! Iusques à tant que vous aurez, Quelque certaine cōgnoissance, Qu'estes aymé en recompen- e. se.

strons mittaines, Ie t'espouseray demain Tu m'as fait Tu m'as fait .ij. d'estrons d'estrons mittaines

Ie t'espouseray Ie t'espouseray demain. .ij

Outes les nuitz .ij. je ne pense qu'en celle, Qui à le corps plus gent q'une pucel-

le De qu'atorze ans sur le point d'érager sur le point d'enrager, Et au dedens le cœur le moins leger, Qui oncques fut

pour vne damoyselle: Qui. .ij. Quand à son cœur je l'ay en ma cordelle Et son ma-

ry n'a sinon le corps d'elle, Mais toutefois .ij. quand il voudra changer Prenne son cœur .ij.

& pour me soulager l'auray pour moy le gent corps de la belle l'auray. .ij. Toutes les nuitz

Vis que la loy trespure & sain- cte Veut que je sois, à

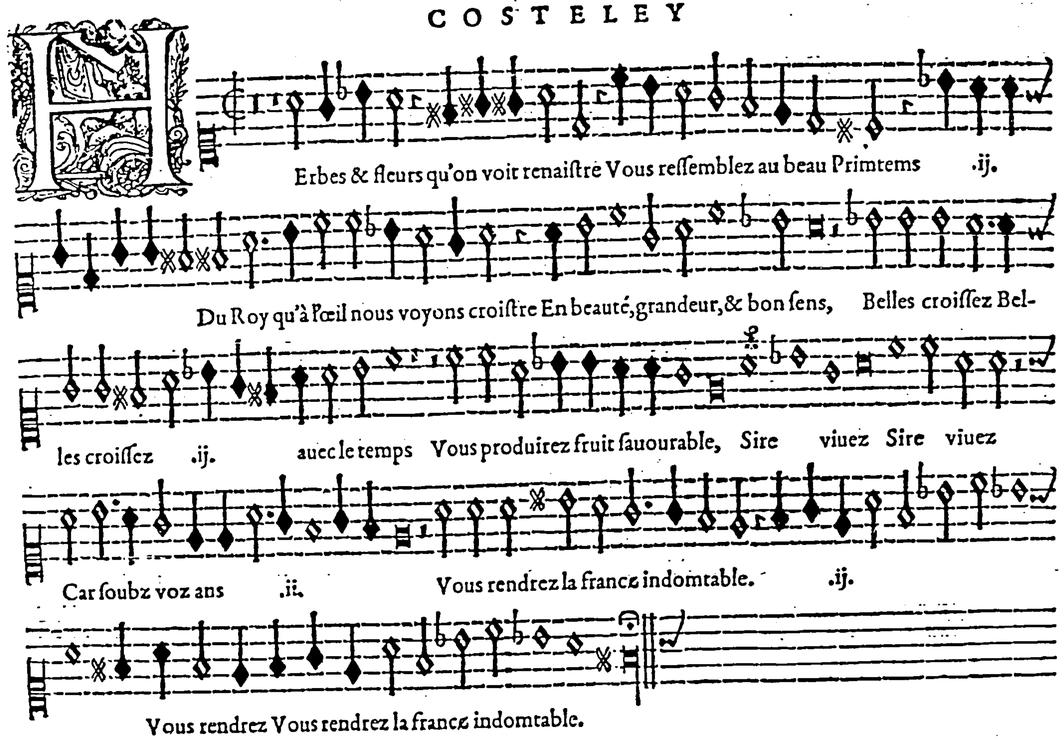
vn seul join- cte à vn seul joincte Tant qu'en ce monde je seray .ij.

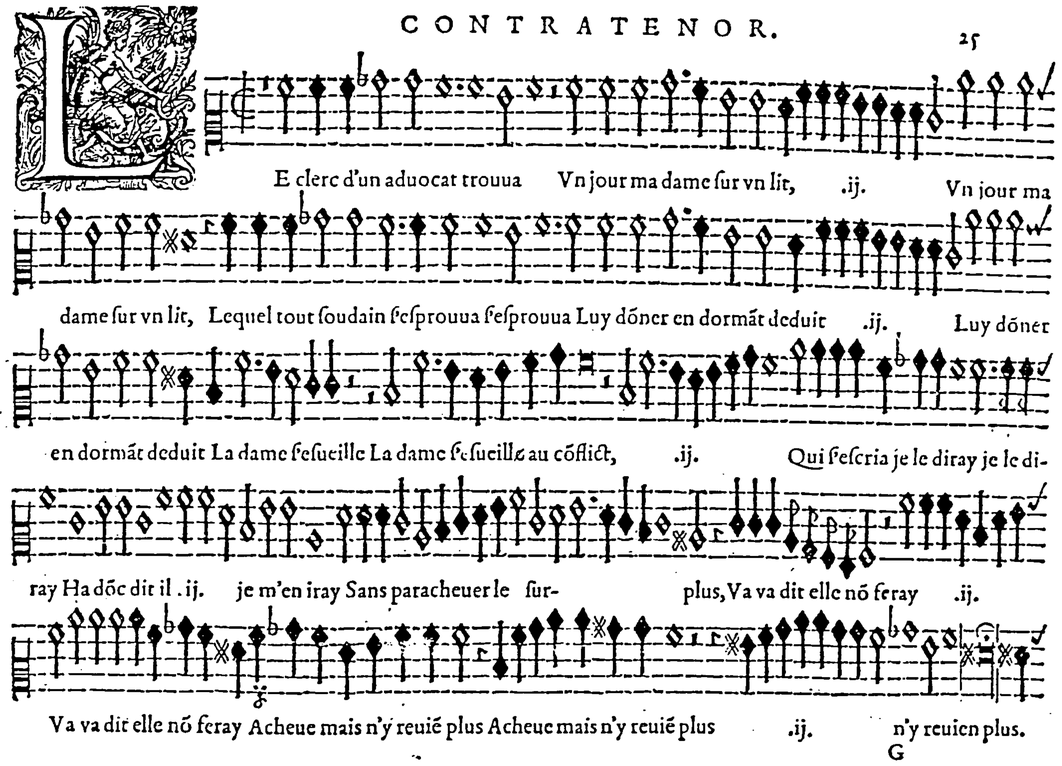
Mon chaste lict net garderay Mon. .ij. Tant qu'en ce monde je seray Tant

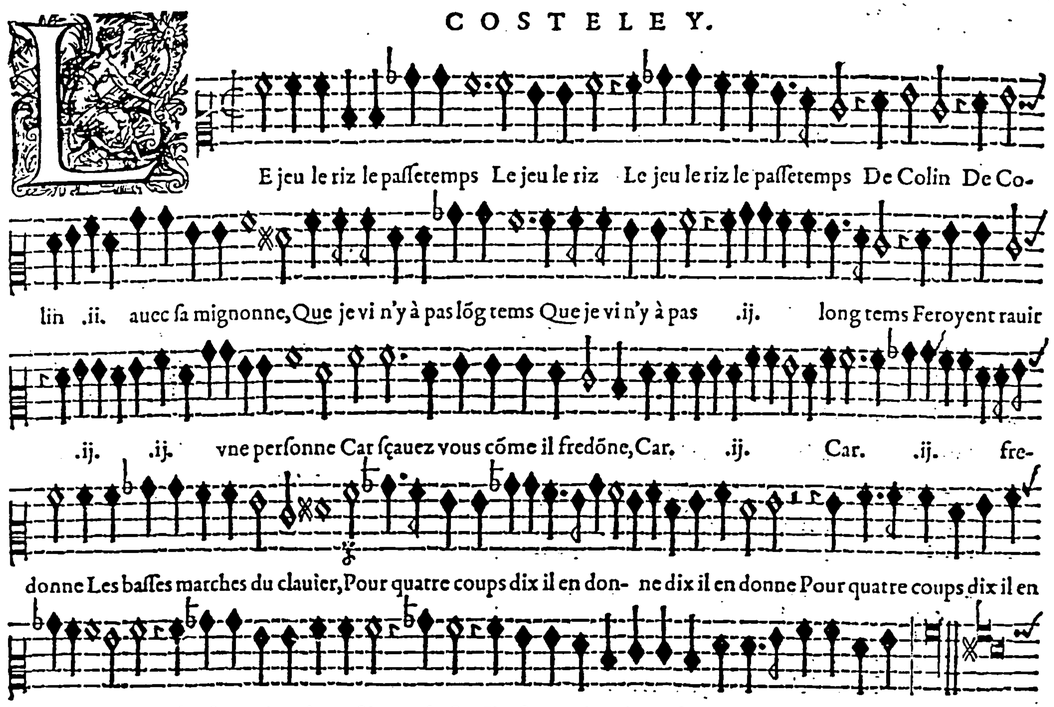
.ij. Mon chaste lict net garderay .ij.

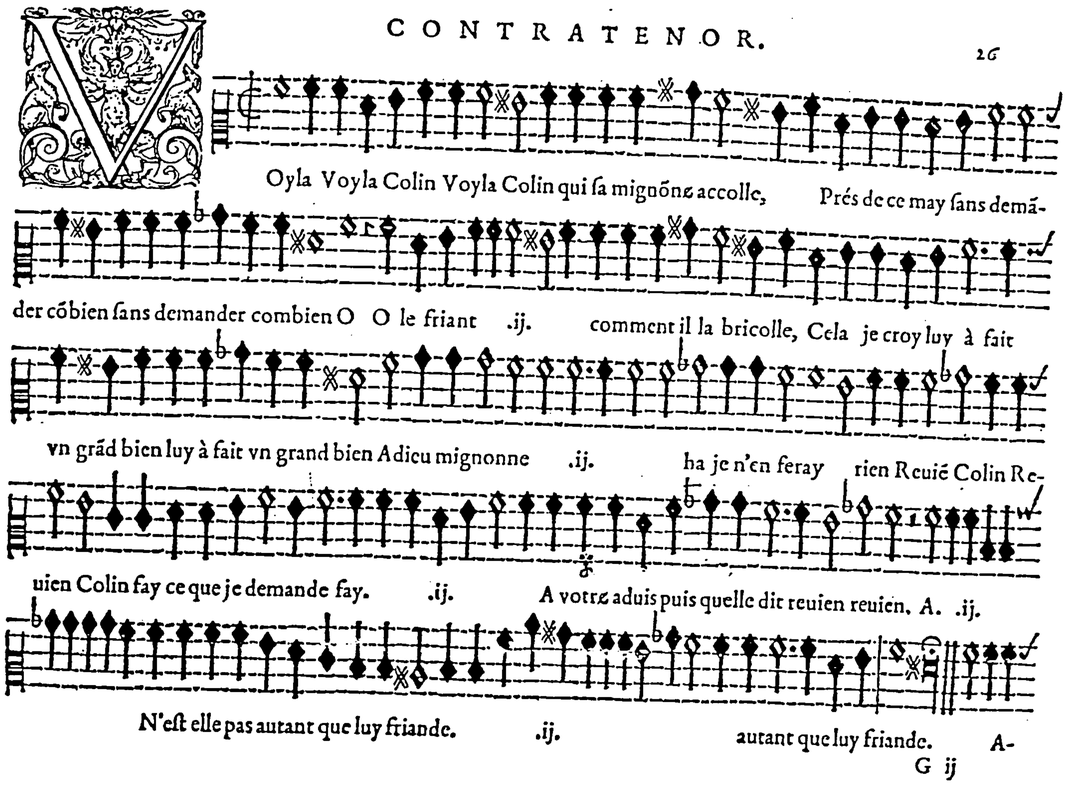
ALlons au vert boccage, Soubz le may nouuellet Allons au vert boccage Soubz le may nouuel-
let .ij. Escouter le ramage Du gay Rossignollet, Escouter le ramage Du gay Rossignol-
let. .ij. Mais pren ton flageollet .ij. Robin & si t'aduance,
Car au joly joly bocquet Ie mene mene meneray la dance. .ij. Ie
meneray la dance, .ij. Car au joly bocquet

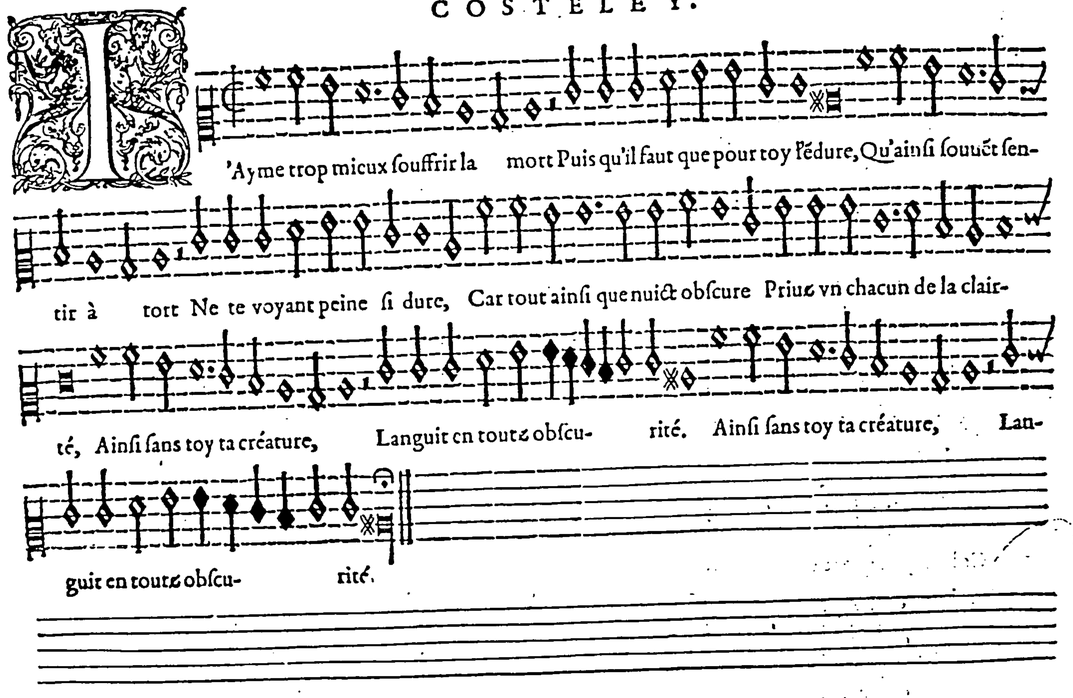
BOuche qui n'as point de semblable Au jugement de mes deux yeux, Bouchẽ en beauté trop
admirable, Qui à baiser semondz les dieux: Baise moy puis q̃ je n'ay mieux puis que je n'ay mieux Croissant le
feu de mon martyre, Croiss. .ij. Ou renuoy' doucement aux cieux L'ame qui tant L'a-
me qui tant pour toy soupire. Ou rẽuoy' doucement aux cieux L'ame qui tant .ij. pour toy soupire.

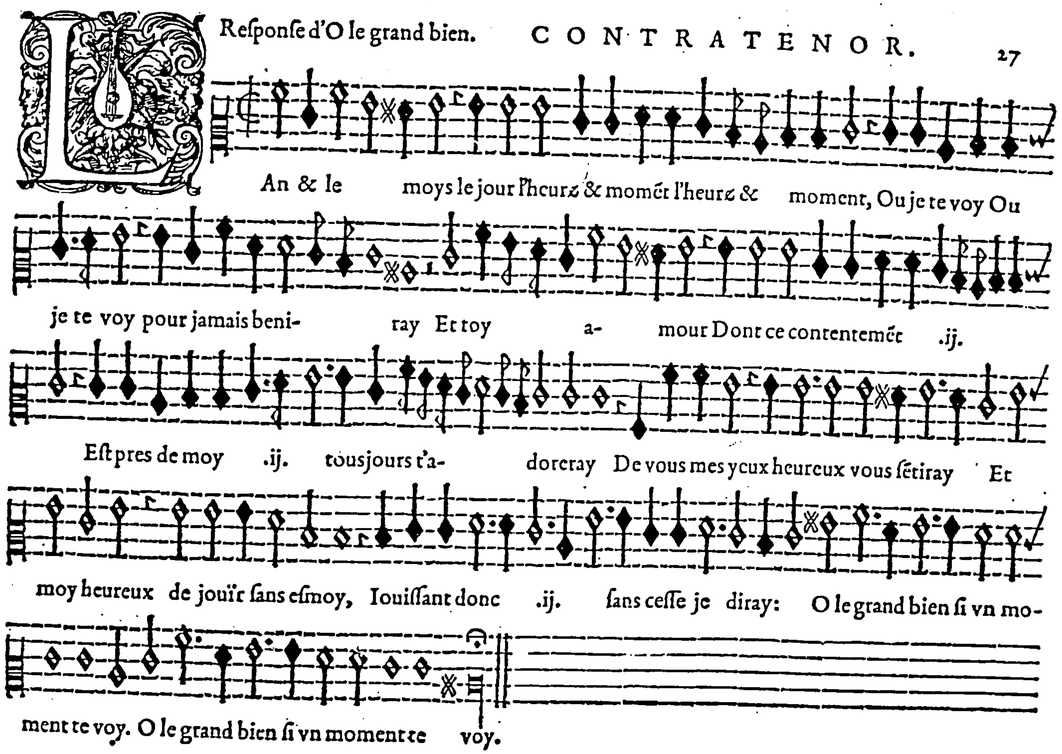

Erbes & fleurs qu'on voit renaiſtre Vous reſſemblez au beau Primtems .ij.
Du Roy qu'à l'œil nous voyons croiſtre En beauté, grandeur, & bon ſens, Belles croiſſez Bel-
les croiſſez .ij. auec le temps Vous produirez fruit ſauourable, Sire viuez Sire viuez
Car ſoubz voz ans .ii. Vous rendrez la francœ indomtable. .ij.
Vous rendrez Vous rendrez la francœ indomtable.


E clerc d'un aduocat trouua Vn jour ma dame ſur vn lit, .ij. Vn jour ma
dame ſur vn lit, Lequel tout ſoudain ſeſprouua ſeſprouua Luy dõner en dormãt deduit .ij. Luy dõner
en dormãt deduit La dame ſeſueille La dame ſeſueillœ au cõflict, .ij. Qui ſeſcria je le diray je le di-
ray Ha dõc dit il .ij. je m'en iray Sans paracheuer le ſur- plus, Va va dit elle nõ feray .ij.
Va va dit elle nõ feray Acheue mais n'y reuiẽ plus Acheue mais n'y reuiẽ plus .ij. n'y reuien plus.


E jeu le riz le passetemps Le jeu le riz Le jeu le riz le passetemps De Colin De Co-
lin .ii. auec sa mignonne, Que je vi n'y à pas lõg tems Que je vi n'y à pas .ij. long tems Feroyent rauir
.ij. .ij. vne personne Car sçauez vous cõme il fredõne, Car. .ij. Car. .ij. fre-
donne Les basses marches du clauier, Pour quatre coups dix il en don- ne dix il en donne Pour quatre coups dix il en
don- ne, Il est ouurier du mestier Il est Il est ouurier du mestier. .ij.


Voyla Voyla Colin Voyla Colin qui sa mignõne accolle, Prés de ce may sans demã-
der cõbien sans demander combien O O le friant .ij. comment il la bricolle, Cela je croy luy à fait
vn grãd bien luy à fait vn grand bien Adieu mignonne .ij. ha je n'en feray rien Reuiẽ Colin Re-
uien Colin fay ce que je demande fay. .ij. A votre aduis puis quelle dit reuien reuien. A. .ij.
N'est elle pas autant que luy friande. .ij. autant que luy friande. A-


I'Ayme trop mieux souffrir la mort Puis qu'il faut que pour toy l'édure, Qu'ainsi souuẽt sen-
tir à tort Ne te voyant peine si dure, Car tout ainsi que nuict obscure Priuz vn chacun de la clair-
té, Ainsi sans toy ta créature, Languit en toutz obscu- rité. Ainsi sans toy ta créature, Lan-
guit en toutz obscu- rité.


An & le moys le jour l'heurz & momẽt l'heurz & moment, Ou je te voy Ou
je te voy pour jamais beni- ray Et toy a- mour Dont ce contentemẽt .ij.
Est pres de moy .ij. tousjours t'a- doreray De vous mes yeux heureux vous sẽtiray Et
moy heureux de jouïr sans esmoy, Iouissant donc .ij. sans cesse je diray: O le grand bien si vn mo-
ment te voy. O le grand bien si vn moment te voy.

Equoy me ſert .ij. mignarde Dequoy me ſert mignarde Que

ton œil me mignarde mignarde Sans point me ſecourir, .ij. Fretillant me regarde Fretillant me regar-

de .ij. Fretillant Fretillant me regarde,Et ſi je n'y pren garde Il me fera mourir: Va folle ceſtæ œil-

lade .ij Ne me guerit malade Plutoſt me fait perir, .ij. Il faut ſoubz

la feuillade .ij. Me donner la gaillarde la gaillarde gaillarde Si tu Si tu me veux gue-

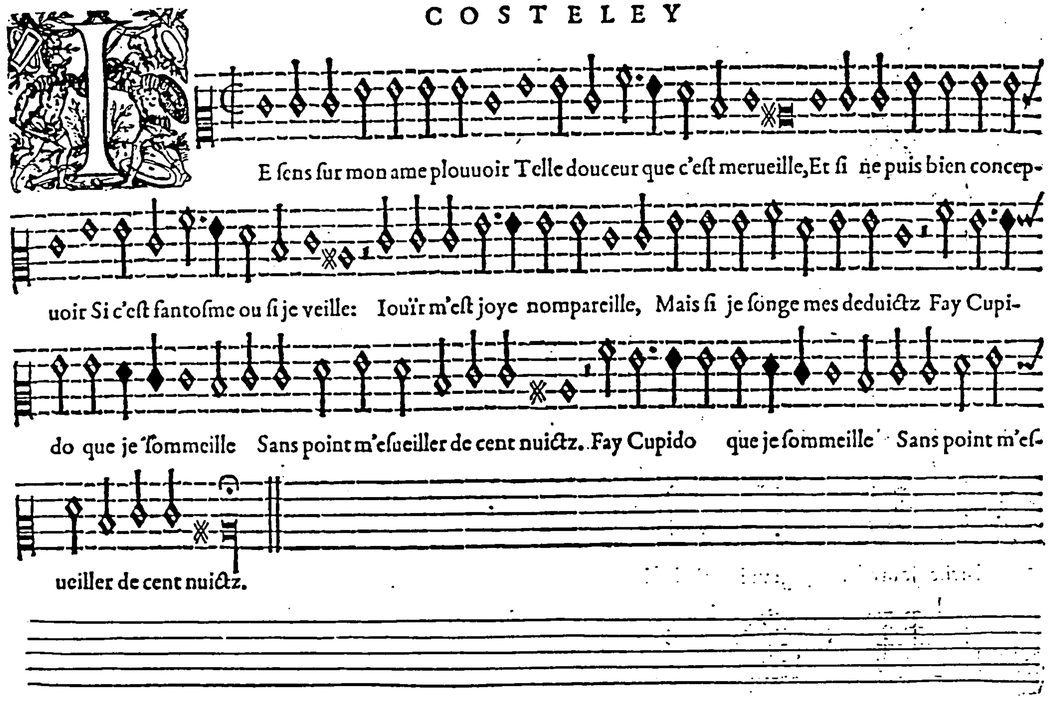
Ieu Cupido ce grand vilain Aux blondz cheueux commæ vn corbeau, cõmæ vn corbeau

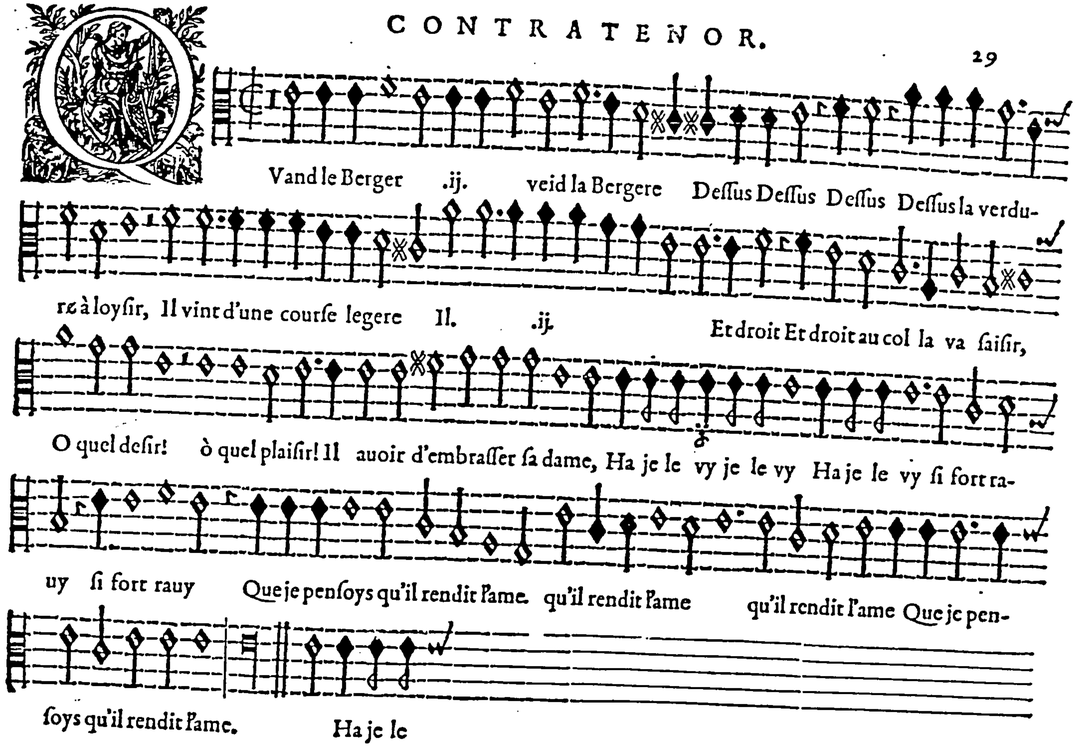
Laſche de corps & de cœur vain Voudroit jouïr de mõ corps beau de mõ corps beau Bien meritæ eſtræ appellé veau

Non point vedel de ceſtæ année Car on dit ce n'eſt de nouueau, ce n'eſt de nouueau De grãd vilain .ij.

laſche journée. De grand vilain laſche journée De. .ij.

rir. Si tu me veux guerir Si tu me veux .ij. Si tu me veux guerir. Il faut ſoubz


I E ſens ſur mon ame plouuoir Telle douceur que c'eſt merueille, Et ſi ne puis bien concep-
uoir Si c'eſt fantoſme ou ſi je veille: Iouïr m'eſt joye nompareille, Mais ſi je ſonge mes deduictz Fay Cupi-
do que je ſommeille Sans point m'eſueiller de cent nuictz. Fay Cupido que je ſommeille Sans point m'eſ-
ueiller de cent nuictz.


O Vand le Berger .ij. veid la Bergere Deſſus Deſſus Deſſus Deſſus la verdu-
re à loyſir, Il vint d'une courſe legere Il. .ij. Et droit Et droit au col la va ſaiſir,
O quel deſir! ò quel plaiſir! Il auoir d'embraſſer ſa dame, Ha je le vy je le vy Ha je le vy ſi fort ra-
uy ſi fort rauy Que je penſoys qu'il rendit l'ame. qu'il rendit l'ame qu'il rendit l'ame Que je pen-
ſoys qu'il rendit l'ame. Ha je le

I'Aime mon Dieu & sa saincte parolle Auecques luy mon ame se console,

Car c'est de luy que mon salut des- pend, Qui croit au mal qui l'humain sens affolle Voulant de

l'or se forger vne Idolle En fin se perd & bien tard se re- pend, Souhaitter l'Or c'est souhaitter vn

vent Dõt le souffler chãge & passe en peu d'heure Aymer sõ Dieu .ij. c'est bien chose meilleure.

Aymer son Dieu .ij. c'est bien chose meilleure.

NE fai- son point de l'argent notre Dieu de l'ar- gent no- tre

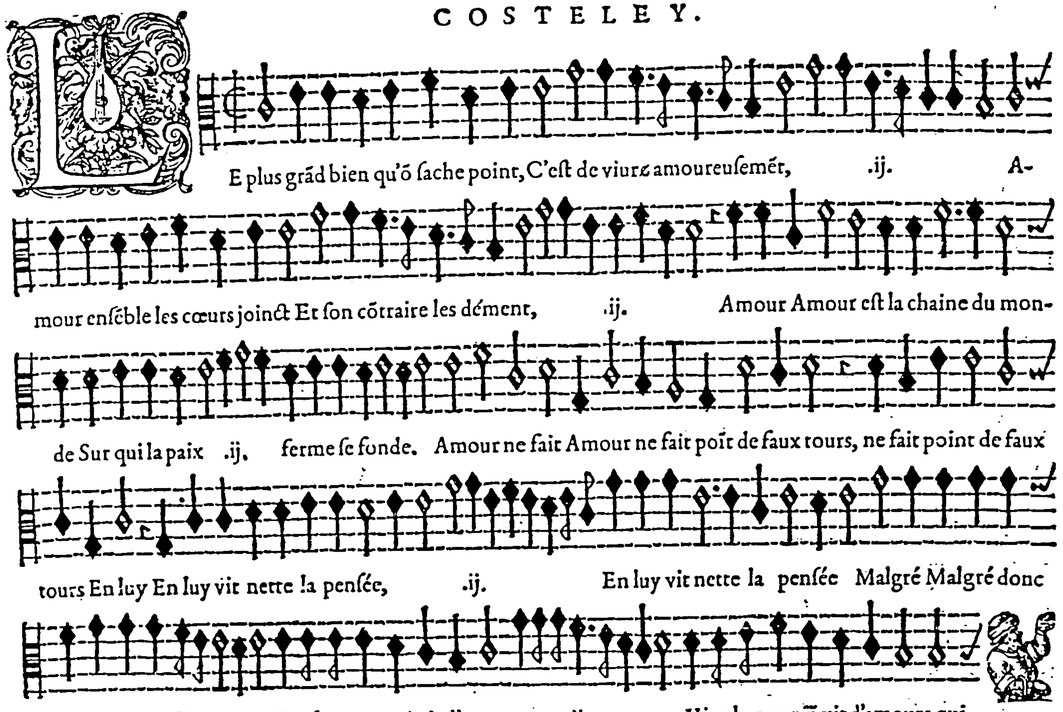
Dieu: N'ayons espoir .ij. en si caducque lieu En l'Or n'y a pour notre ame asseurance.

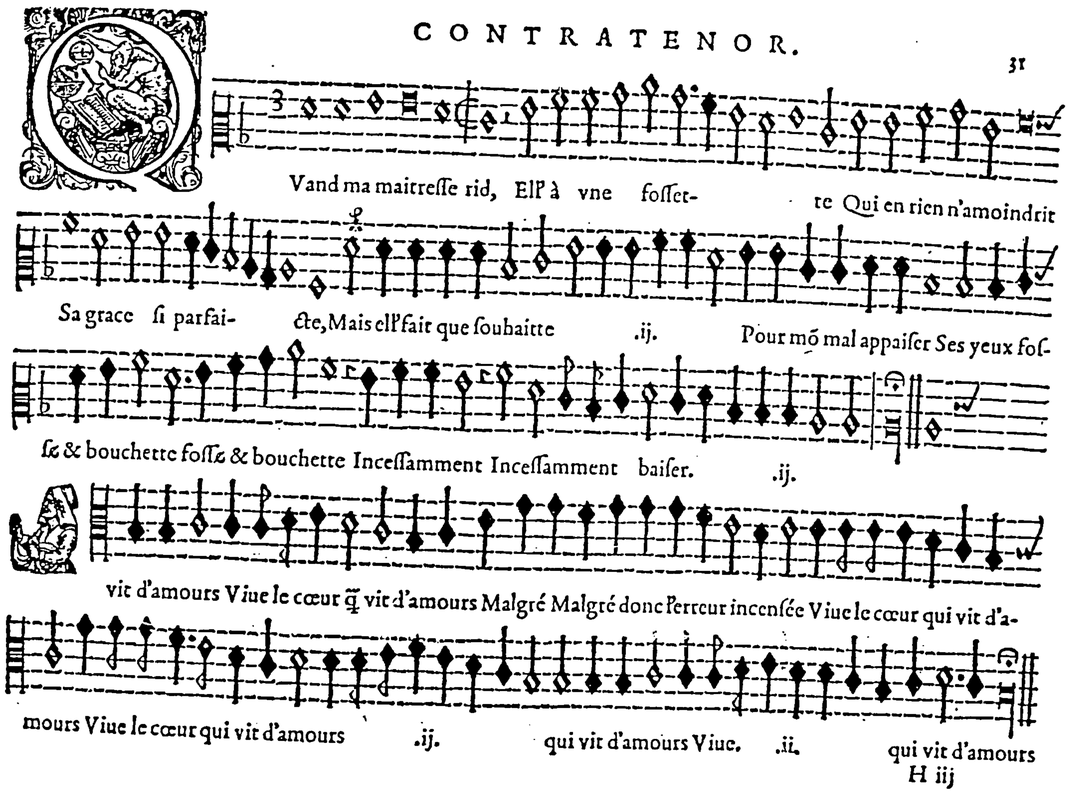
Tierce partie.

BEnisson Dieu je dy le Dieu puissant, Au nom duquel Enfer est flechissant Viuant en paix hors

la gent d'ignoran- ce, Là gist tout bien ce que bien cõgnoissant Tousjours en luy .ij. viura mon espe-

rance, Tousjours en luy .ij. viura mon esperance.


E plus grãd bien qu'õ ſache point, C'eſt de viure amoureuſemẽt, .ij. A-
mour enſẽble les cœurs joinct Et ſon cõtraire les dément, .ij. Amour Amour eſt la chaine du mon-
de Sur qui la paix .ij. ferme ſe fonde. Amour ne fait Amour ne fait poĩt de faux tours, ne fait point de faux
tours En luy En luy vit nette la penſée, .ij. En luy vit nette la penſée Malgré Malgré donc
l'erreur incenſé- e, Viue le cœur qui vit d'amours .ij. Viue le cœur q̃ vit d'amours qui


Vand ma maitreſſe rid, El l'à vne foſſet- te Qui en rien n'amoindrit
Sa grace ſi parfai- cte, Mais el l'fait que ſouhaitte .ij. Pour mõ mal appaiſer Ses yeux foſ-
ſe & bouchette foſſe & bouchette Inceſſamment Inceſſamment baiſer. .ij.
vit d'amours Viue le cœur q̃ vit d'amours Malgré Malgré donc l'erreur incenſée Viue le cœur qui vit d'a-
mours Viue le cœur qui vit d'amours .ij. qui vit d'amours Viue. .ii. qui vit d'amours

Ien bien je vous pardõne Bien bien je vo' pardõne bien bien biẽ bien je vous pardon-

ne Point je ne vo' fesseray Point je ne vous f.sseray fesseray Mais si l'õ m'esguillõne Mais si mais mais si l'õ m'esguil-

lonne Bien tost Biẽ tost .ij. je commenceray, Et si trop haut criez ay ay ay ay ay ay ay, Ma petite affettée,

Des verges de ce balay, .ij. de ce balay Vous serez fouettée, Vous serez fouettée Vous

.ij. fouettée Des verges de ce balay .ij. de ce balay Vous serez

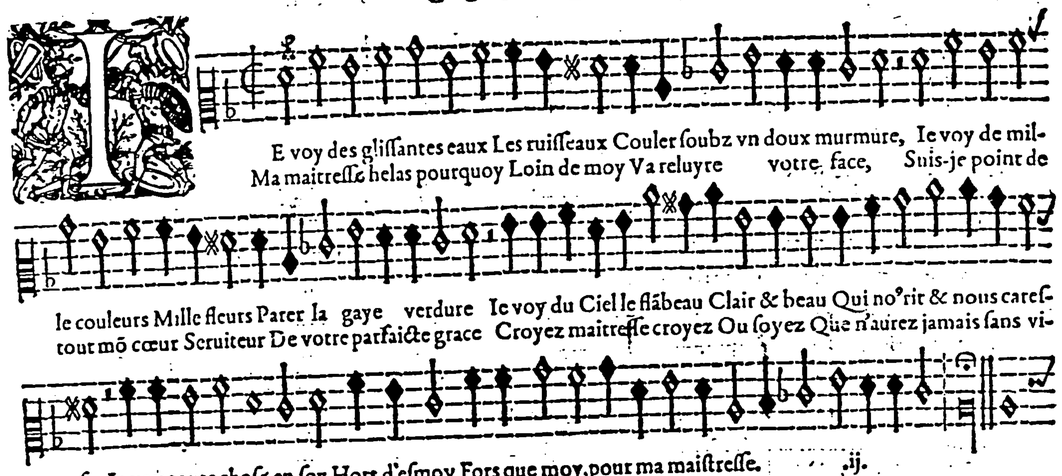
Ie t'ayme ma belle ta dance me plait, Ie. .ij.

Ta grace immortelle mon ame repaist, Ta. .ij. mon ame repaist, Ton beau sejour

m'est vn cloz où je dance où je dance je dance je dance .ij. dance, Lors qu'en doux arrest, l'entre

l'entre à la cadence l'entre à la cadence.

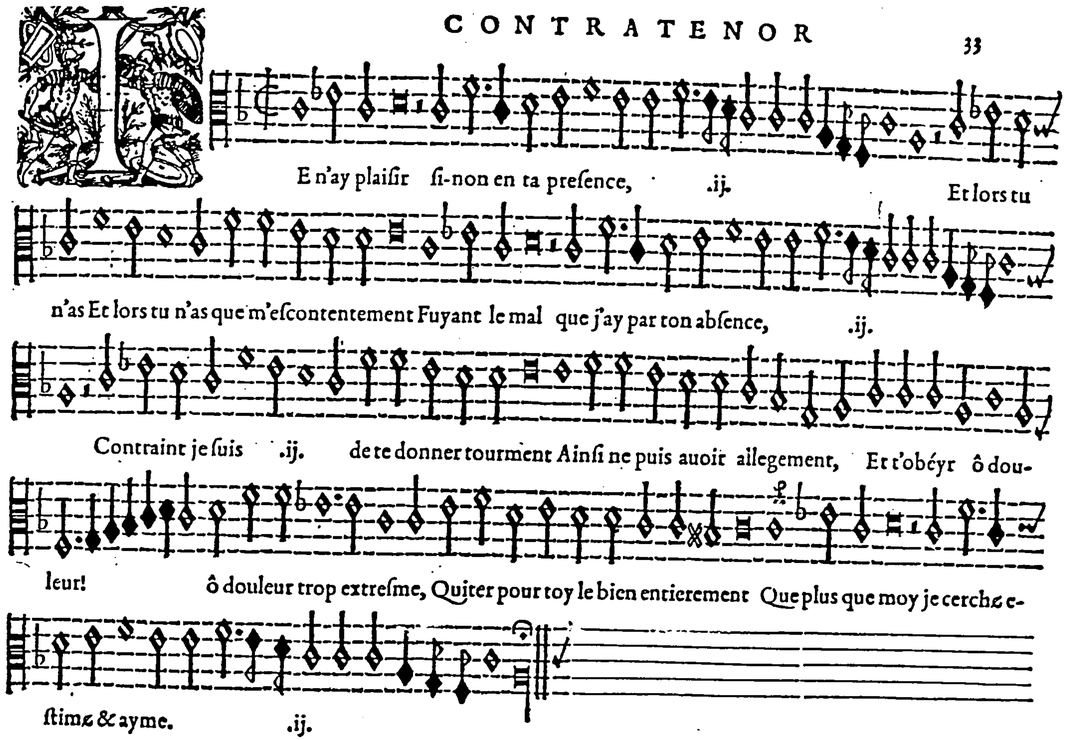
fouettée Vous serez fouettée. .ij. fouettée.



E voy des glissantes eaux Les ruisseaux Couler soubz vn doux murmure, Ie voy de mil-
Ma maitresse helas pourquoy Loin de moy Va reluyre votre face, Suis-je point de

le couleurs Mille fleurs Parer la gaye verdure Ie voy du Ciel le flãbeau Clair & beau Qui no°rit & nous caresse
tout mõ cœur Seruiteur De votre parfaicte grace Croyez maitresse croyez Ou soyez Que n'aurez jamais sans vi-

se Ie voy toute chose en soy Hors d'esmoy Fors que moy, pour ma maistresse. .ij.
ce Cœur plus entier que le mien Qui veut bien Mourir pour votre seruice. .ij.



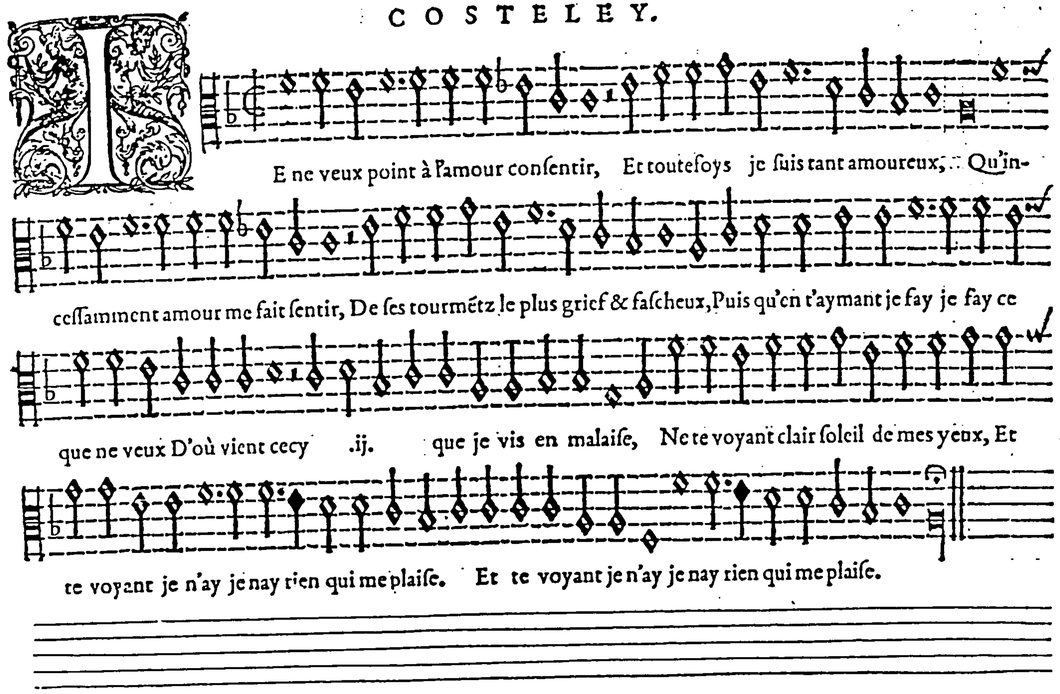
E n'ay plaisir si-non en ta presence, .ij. Et lors tu

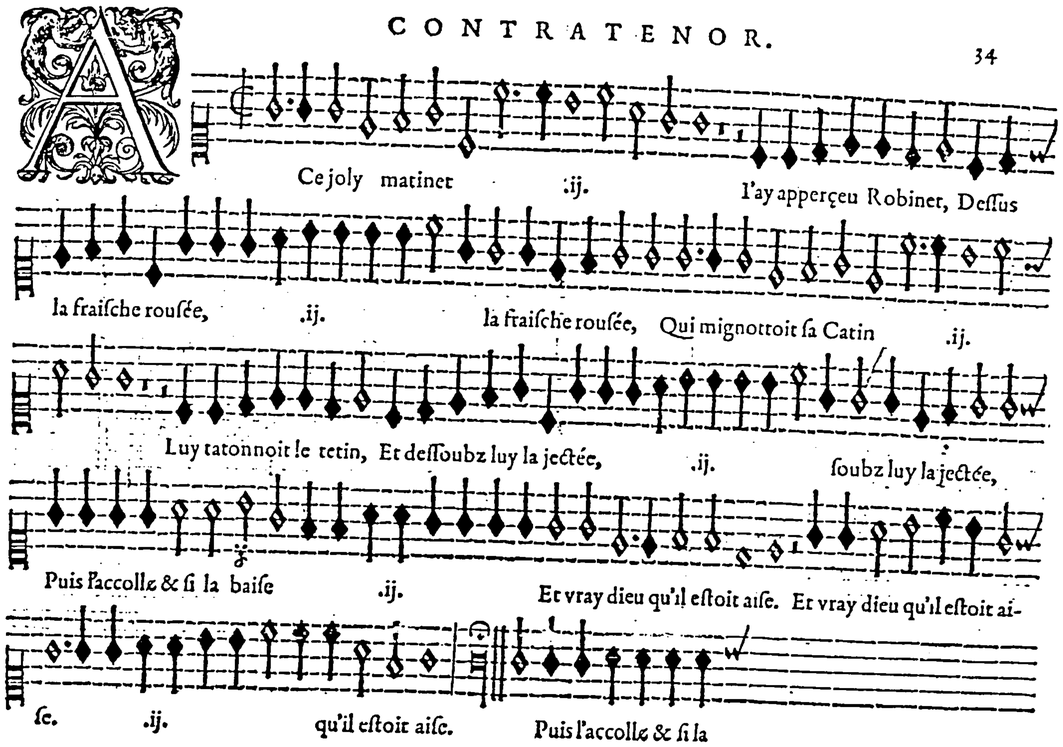
n'as Et lors tu n'as que m'escontentement Fuyant le mal que j'ay par ton absence, .ij.

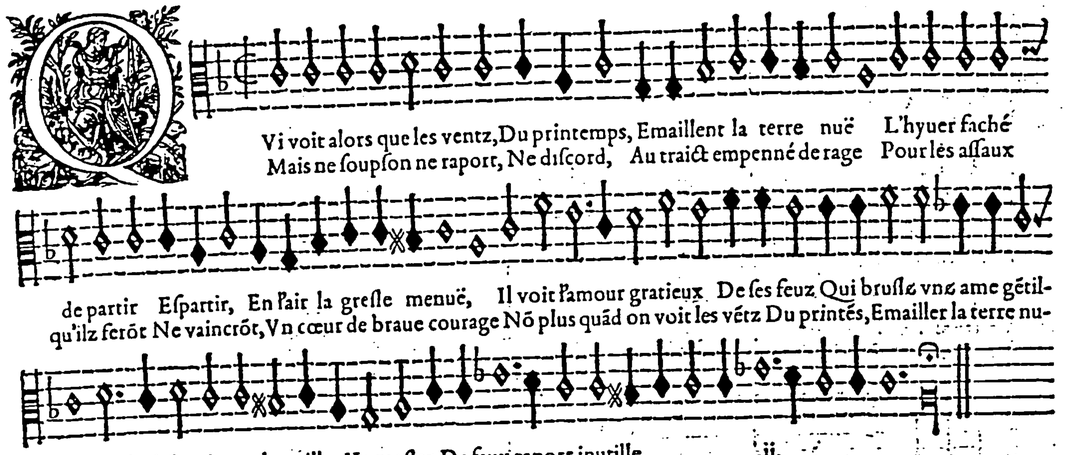
Contraint je suis .ij. de te donner tourment Ainsi ne puis auoir allegement, Et t'obéyr ô dou-

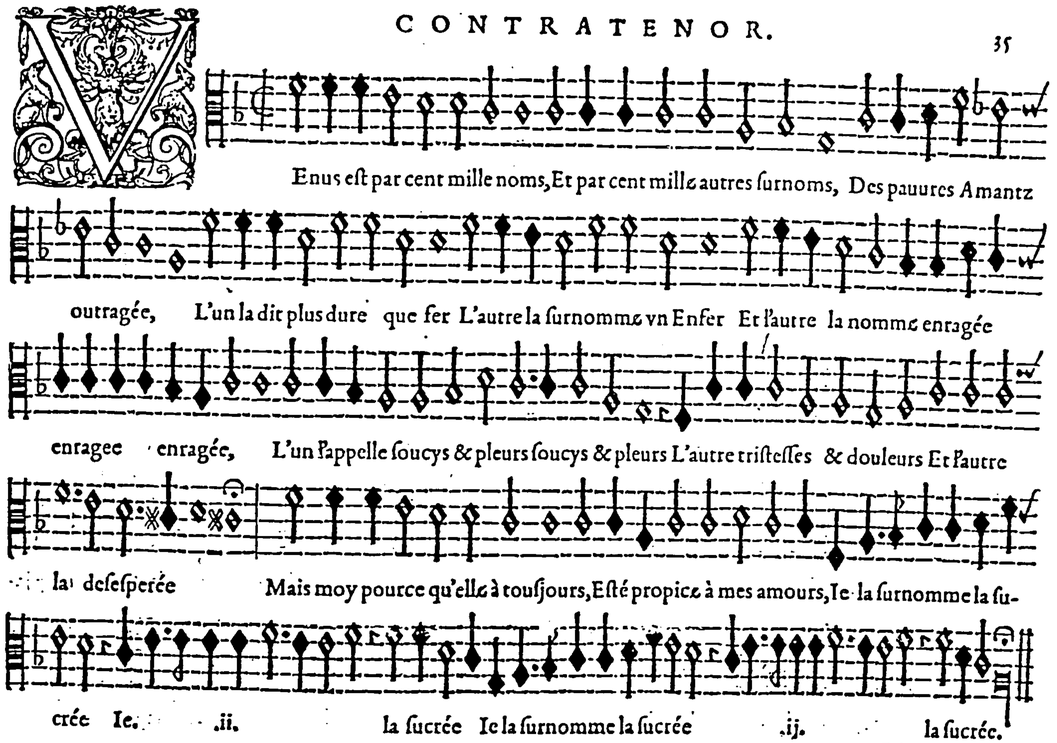
leur! ô douleur trop extresme, Quiter pour toy le bien entierement Que plus que moy je cerche e-

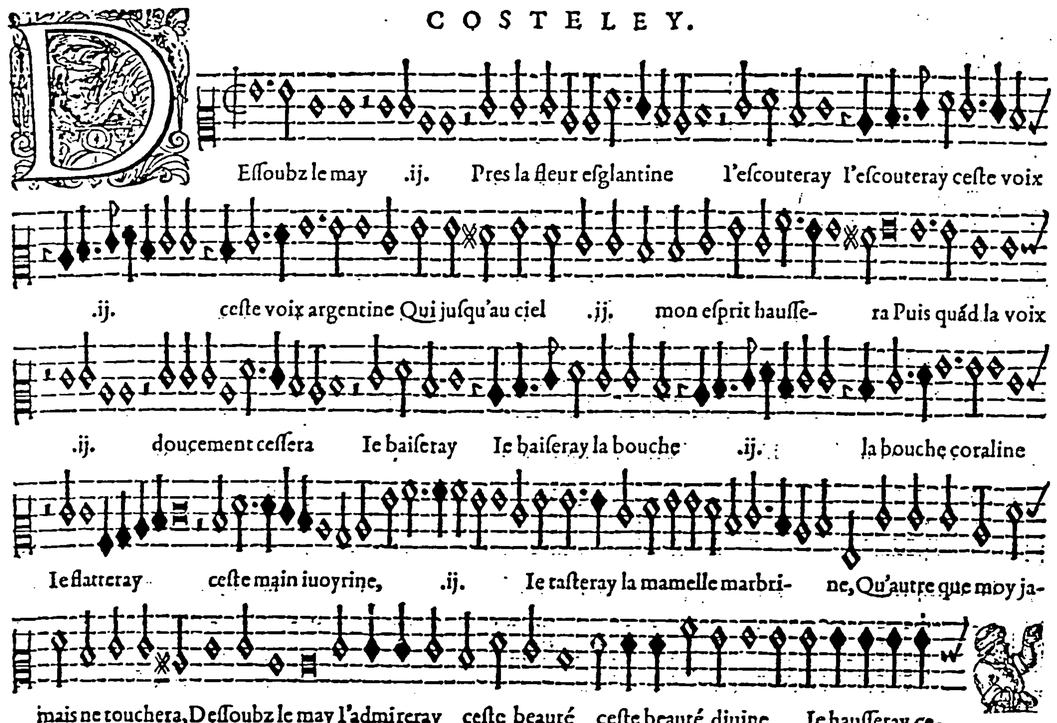
stime & ayme. .ij.

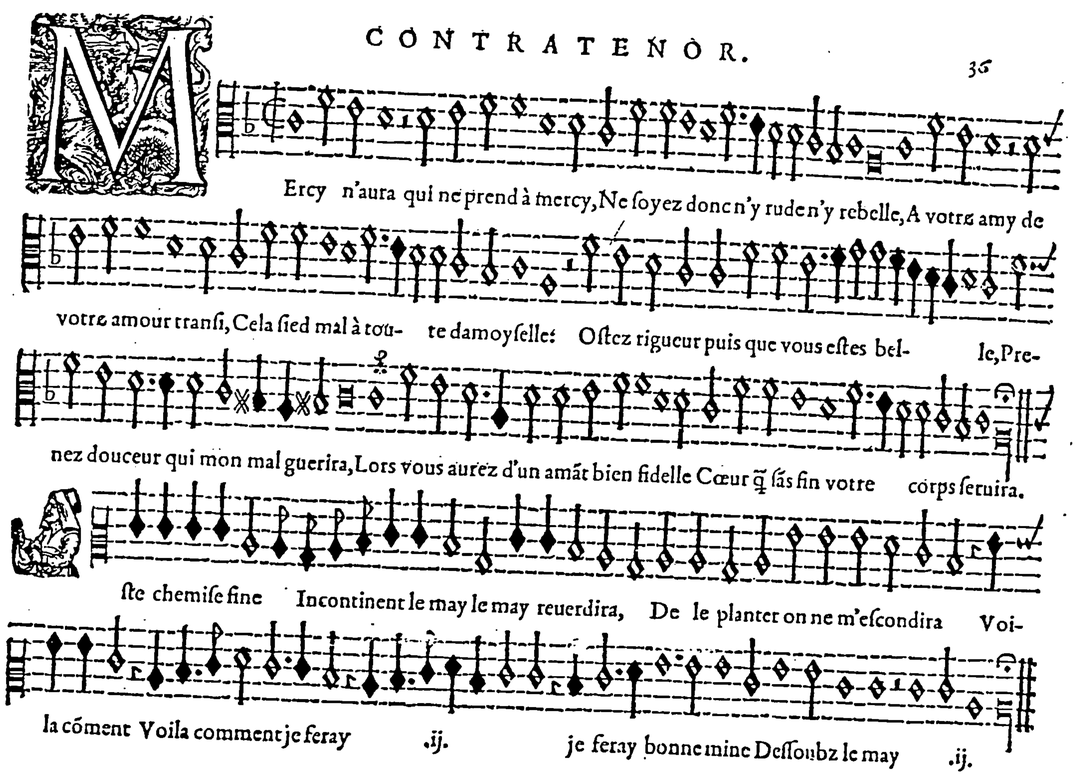

I E ne veux point à l'amour consentir, Et toutesoys je suis tant amoureux, Qu'in-
cessamment amour me fait sentir, De ses tourmétz le plus grief & fascheux, Puis qu'en t'aymant je fay je fay ce
que ne veux D'où vient cecy .ij. que je vis en malaise, Ne te voyant clair soleil de mes yeux, Et
te voyant je n'ay je nay rien qui me plaise. Et te voyant je n'ay je nay rien qui me plaise.


A Ce joly matinet .ij. I'ay apperçeu Robinet, Dessus
la fraische rousée, .ij. la fraische rousée, Qui mignottoit sa Catin .ij.
Luy tatonnoit le tetin, Et dessoubz luy la jectée, .ij. soubz luy la jectée,
Puis l'accolle & si la baise .ij. Et vray dieu qu'il estoit aise. Et vray dieu qu'il estoit ai-
se. .ij. qu'il estoit aise. Puis l'accolle & si la


Vi voit alors que les ventz, Du printemps, Emaillent la terre nuë L'hyuer faché
Mais ne soupson ne raport, Ne discord, Au traict empenné de rage Pour les assaux
de partir Espartir, En l'air la gresle menuë, Il voit l'amour gratieux De ses feuz Qui bruslé vné ame gétil-
qu'ilz ferōt Ne vaincrōt, Vn cœur de braue courage Nō plus quād on voit les vétz Du printés, Emailler la terre nu-
le Que le discord pour brouiller Va mesler, De faux raport inutille. .ij.
ē L'hyuer faché de partir N'espartir, Tousjours la gresle menuë. .ij.


Enus est par cent mille noms, Et par cent millé autres surnoms, Des pauures Amantz
outragée, L'un la dit plus dure que fer L'autre la surnommé vn Enfer Et l'autre la nommé enragée
enragee enragée, L'un l'appelle soucys & pleurs soucys & pleurs L'autre tristesses & douleurs Et l'autre
la desesperée Mais moy pource qu'ellé à tousjours, Esté propicé à mes amours, Ie la surnomme la su-
crée Ie. .ii. la sucrée Ie la surnomme la sucrée .ij. la sucrée.


Essoubz le may .ij. Pres la fleur esglantine l'escouteray l'escouteray ceste voix
.ij. ceste voix argentine Qui jusqu'au ciel .ij. mon esprit hausse-
ra Puis quád la voix
.ij. doucement cessera Ie baiseray Ie baiseray la bouche .ij. la bouche coraline
Ie flatteray ceste main iuoyrine, .ij. Ie tasteray la mamelle marbri-
ne, Qu'autre que moy ja-
mais ne touchera, Dessoubz le may l'admireray ceste beauté ceste beauté diuine Ie hausseray ce-


Mercy n'aura qui ne prend à mercy, Ne soyez donc n'y rude n'y rebelle, A votre amy de
votre amour transi, Cela sied mal à tou- te damoyselle: Ostez rigueur puis que vous estes bel- le, Pre-
nez douceur qui mon mal guerira, Lors vous aurez d'un amãt bien fidelle Cœur q̃ sãs fin votre corps seruira.
ste chemise fine Incontinent le may le may reuerdira, De le planter on ne m'escondira Voi-
la cõment Voila comment je feray .ij. je feray bonne mine Dessoubz le may .ij.

Prise de Calais. COSTELEY

Ardis françoys, .ij. Et furieux Normantz, Picardz, Bretons, Gascons, &

Rochelloys, C'est à ce coup C'est à ce coup .ij. sans plus estre dormantz,

Que de Calais faut chasser les Angloys faut. .ij. faut chasser les Angloys .ij.

Tabours clairons .ij. Tabours clairons bruyez bruyez bruyez, faictes effroys .ij. fai-

ctes effroys Tonnez Canons Tõnez Canons .ij. Tõnez Canons .ij. Renuersez les Rem-

pars .ij. Renuersez les Rempars, .ij. les Rempars, Marchon Soldatz .ij.

les Rempars sont espars Entron dens l'eau, & passon les fossez, Ren toy Calais Rẽ toy Rẽ toy Calais Ren toy ca-

che tes estãdars, A mort A mort A mort Canaille A mort .ij. A mort A mort passez.

Suitte.

Rance par terre & par la mer aussi France par terre & par la mer aussi, Dedẽs Dedẽs victoi-

re victoire victoire victoire auons Frãçoyse. victoire victoire .ij. victoire victoire auons Françoyse.

Las je me rendz! & plus ne suis Angloise Las. .ij. Nobles Frãçoys ayez de

moy mercy Sãs nul bõ droit l'Angloys me prit icy Me captiuant en or- gueilleux. en or- gueilleux lien.

Ien venu soys, Car à toy j'appartien, Roy des Françoys justement m'as cõquise, Fuy dõc de moy An-

gloys & ta fierté Car c'est en vain qu'on garde la Cité, Si le grand Roy n'en à la gar- de prise,

Car c'est en vain qu'on garde la Cité, Si le grand Roy n'en à la gar- de prise.

Belle Galathée .ij. Galathée ensẽble & fiere & belle! .ij.

Las pourquoy .ij. Las. Las pourquoy m'estes vo° à si grãd tort à si grãd tort .ij. cruelle! cruel-

le! Pourquoy me tuez vous? me tuez vous? ne vaudroit il pas mieux .ij. me tuer, me tuer de cent

mortz qui viẽnent de voz yeux? qui .ij. Assiz Assiz au-pres de vous .ij. que languir en seruage.

Banny de vostre amour .ij. au bord de ce Riuage. .ii. au bord de ce Riuage

Voz yeux dedens les miens .ij. Voz yeux dedens les miens ont ver- ſé

tant d'amour Que pour vous je ſoupire ſoupire, & de nuict & de jour .ij. Et tant me

ſens perdu d'une ar- deur incurable, Que mon troupeau tout ſeul ſen retourne à l'eſtable. ſen

retourne à l'eſtable.

I vous m'auiez congnu, honteuſe vous ſeriez, De tant me refuſer, & ſeullette vien-

driez & ſeullette viendriez Me voir Me voir juſques chez moy, pour auoir jouiſſance, jouiſſan-

ce, De tant de riches biens qui ſont en ma puiſſance: Sus donc Sus donc Sus dõc venez me voir, Sus dõc Sus dõc ve-

nez me voir, ne vueillez deſtourner Voz yeux du beau preſent .ij. que je vo⁹ veux donner Voz

yeux du beau preſent que je vous veux donner. .ij.

Vi n'en riroit .ij. mais qui mais qui n'é gemiroit! De mes amátz tõbez en frenaisi-

e, De. .ij. tombez en frenaisi- e, Pour auoir creu d'une la fantasie, Pour

.ij. la fantasie Qui leur à dit que me croire nuiroit, S'ilz n'eussẽt point laissé ma courtoisie lais-

sé ma courtoisie Réplis du bien qui l'ame rassasie rassasi- e Sains & gaillardz Sains & gaillardz encor' on

les diroit encor' on les diroit Qui n'en riroit .ij. Qui n'en riroit Mais chacun d'eux vers l'autre

On pouuoit acquerir Ta grace si parfai- cte Par longuement souffrir toute pei-
Tant plus te sens de moy Aymée & poursuyuie Beaucoup moins j'apperçoy heureuse e-

ne imparfaicte, l'auroys bien merité D'estre trop mieux traicté Que ne suis maintenant O malheureux Amant!
stre ma vie, Et trouue mon credit N'estre q'un contredit Du bien que je pretens Et poursuis de tout tems.

se tiroit Et fait douteux plus à moy ne se fie: L'Amant parfait, de moy ne se deffie, ne

se deffie Ie le conduis où son cœur aspiroit, où son cœur aspiroit, .ij. Qui n'en riroit. .ij.

Mignonnes de Iupiter Cessez de Parnasse habiter Venez visiter votre gloy-

re: Votre nourrissier ce grād Roy Que la fiebure tient en esmoy Sur luy pensant auoir victoire, Sur. .ij.

Mais amenez votre Apollon Auec cela qu'il à de bon, Soit herbe, soit fleur soit racine,

Car de luy tant nous esperōs Que le Roy guery nous verrōs A la prémiere medeci- ne A. .ij.

Sus Sus nous sommes exaucez Sus fiebure sus le Roy laissez! Allez tourmenter

Vand l'ennuy facheux vous prend, N'attēdez point qu'il entame Votre beauté dont despend

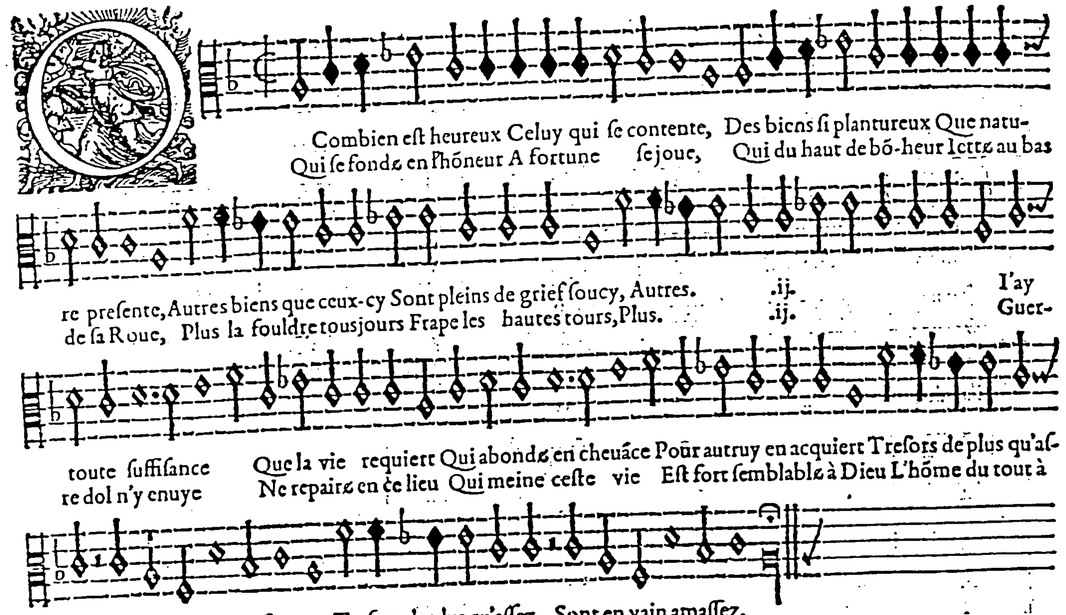
Le plaisir plus doux que basme, Venez & je soys infame, S'en riant S'en riant ne vous gue-

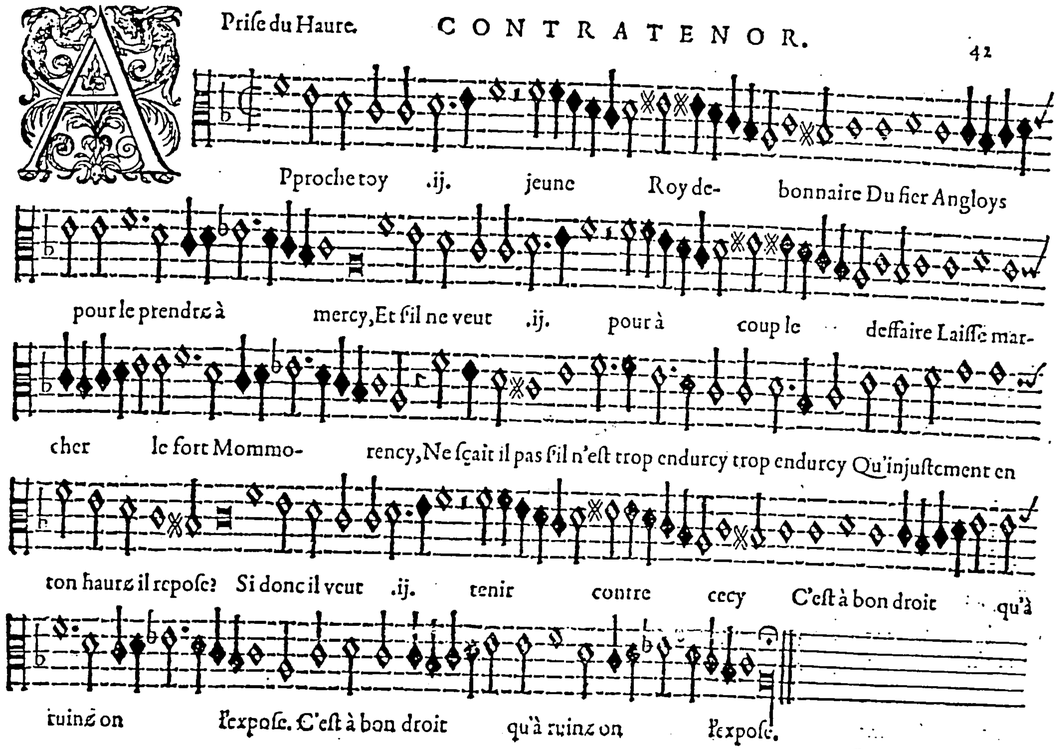
ris, I'ay du passetems ma dame ma dame I'ay du passetems .ij. pour dix.

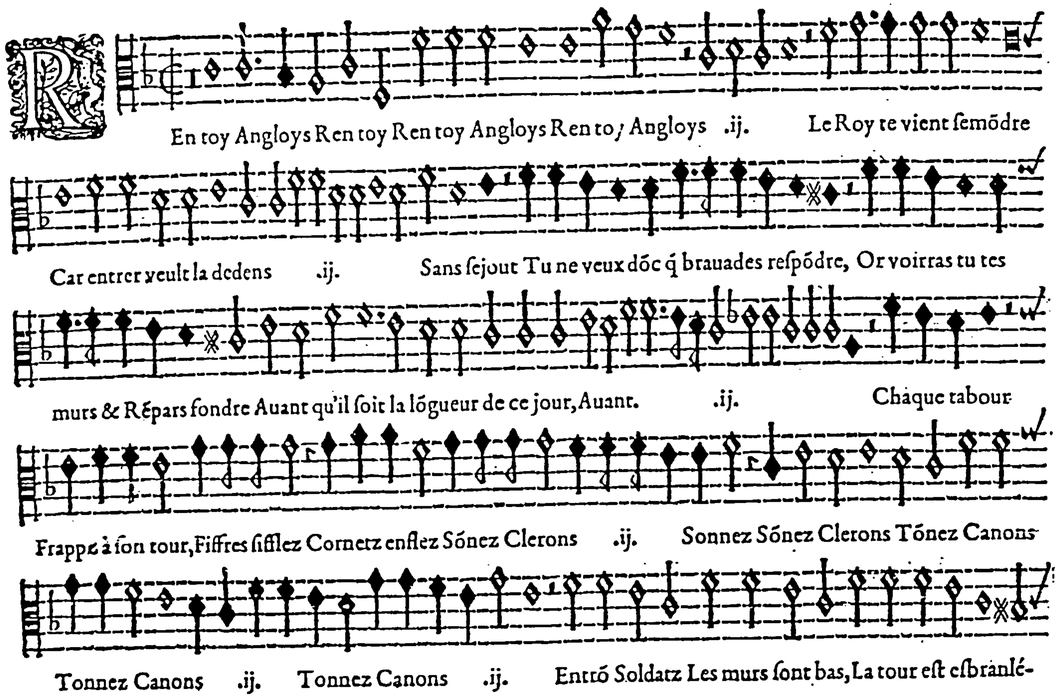
quelque auare, Que jamais sur Roy tant begnin Ne puisse tomber le venin, De votre cruauté bar-

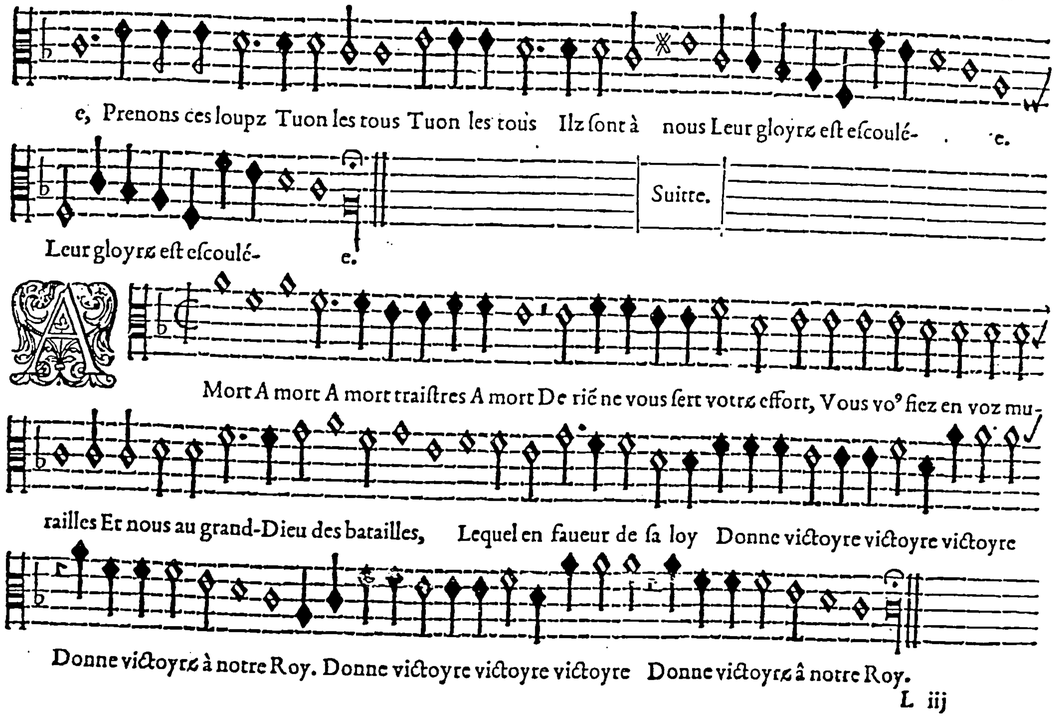
ba- re. De. .ij.

BIBLIOTHÈQUE SAINTE GENEVIÈVE


Combien est heureux Celuy qui se contente, Des biens si plantureux Que natu-
Qui se fonde en l'honeur A fortune se joue, Qui du haut de bō-heur lette au bas
re presente, Autres biens que ceux-cy Sont pleins de grief soucy, Autres. .ij. I'ay
de sa Roue, Plus la fouldre tousjours Frape les hautes tours, Plus. .ij. Guer-
toute suffisance Que la vie requiert Qui abonde en cheuâce Pour autruy en acquiert Tresors de plus qu'as-
re dol n'y enuye Ne repaire en ce lieu Qui meine ceste vie Est fort semblable à Dieu L'hōme du tout à
sez Sont en vain amassez. Tresors de plus qu'assez Sont en vain amassez.
soy Vit plus heureux q'un Roy. L'homme du tout à soy Vit plus heureux q'un Roy.


Approche toy .ij. jeune Roy de- bonnaire Du fier Angloys
pour le prendre à mercy, Et s'il ne veut .ij. pour à coup le deffaire Laisse mar-
cher le fort Mommo- rency, Ne sçait il pas s'il n'est trop endurcy trop endurcy Qu'injustement en
ton haure il repose? Si donc il veut .ij. tenir contre cecy C'est à bon droit qu'à
ruine on l'expose. C'est à bon droit qu'à ruine on l'expose.


En toy Angloys Ren toy Ren toy Angloys Ren toy Angloys .ij. Le Roy te vient semõdre
Car entrer veult la dedens .ij. Sans sejout Tu ne veux dõc q̃ brauades respõdre, Or voirras tu tes
murs & Rẽpars fondre Auant qu'il soit la lõgueur de ce jour, Auant. .ij. Chaque tabour
Frappe à son tour, Fiffres sifflez Cornetz enflez Sõnez Clerons .ij. Sonnez Sõnez Clerons Tõnez Canons
Tonnez Canons .ij. Tonnez Canons .ij. Entrõ Soldatz Les murs sont bas, La tour est esbranlé-


e, Prenons ces loupz Tuon les tous Tuon les tous Ilz sont à nous Leur gloyre est escoulé- e.
Suitte.
Leur gloyre est escoulé- e.
Mort A mort A mort traistres A mort De rié ne vous sert votre effort, Vous vo⁹ fiez en voz mu-
railles Et nous au grand-Dieu des batailles, Lequel en faueur de sa loy Donne victoyre victoyre victoyre
Donne victoyre à notre Roy. Donne victoyre victoyre victoyre Donne victoyre â notre Roy.

Trio.

COSTELEY.

Elas Seigneurs ayez compassion Helas Seigneurs ayez compassion De l'innocent en

son affliction Ne meurtrissez le Françoys Catholic- que Pour le forfait du rebelle & i-

nicque Car tresloyaux auons tousjours esté. Car tresloyaux auons tous- jours esté.

Suitte.

Oycy le Roy .ij. des Roys le magnificque, Canticque donc en soit

à Dieu chanté. Canticque. .ij.

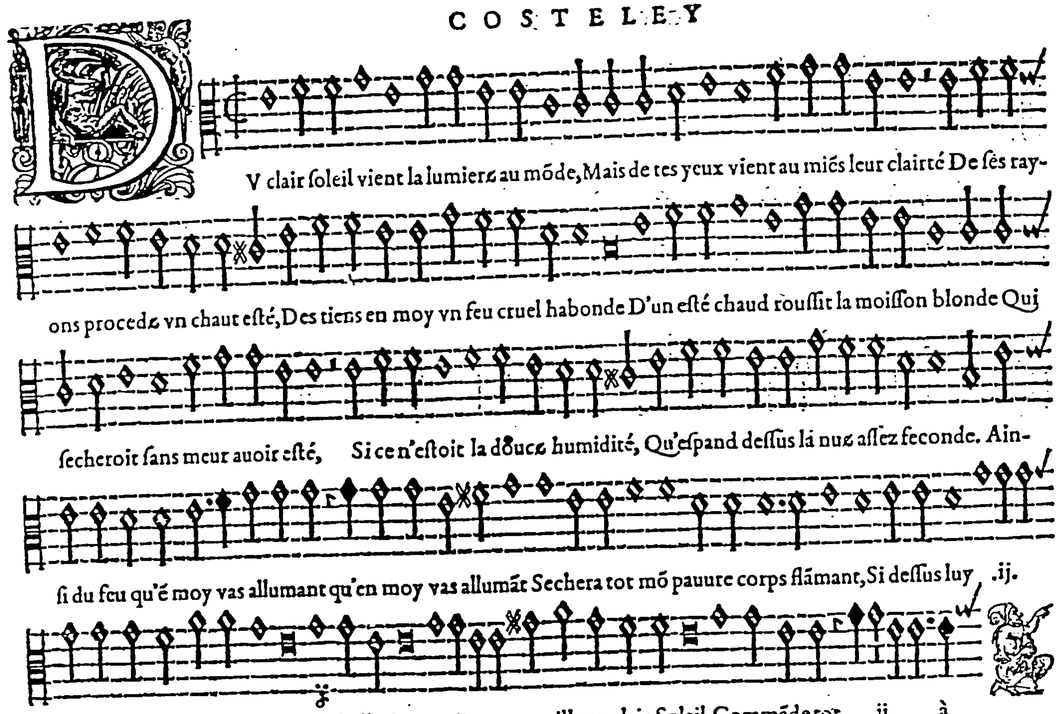
Suitte derniere.

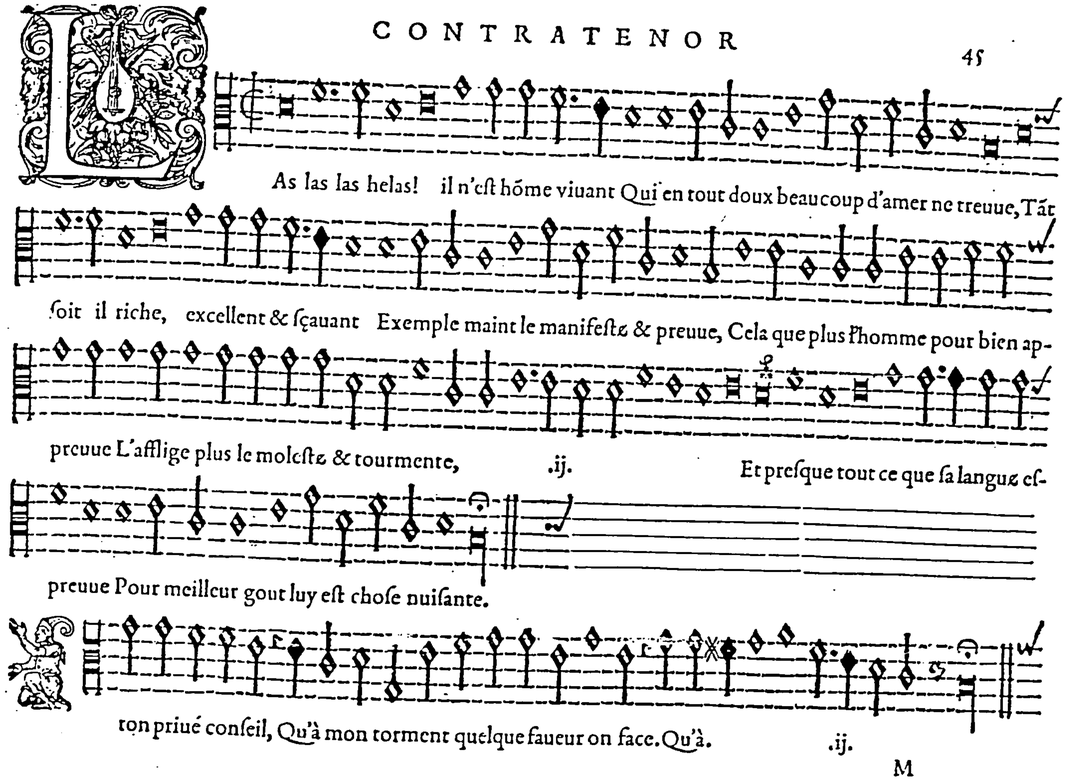
CONTRATENOR

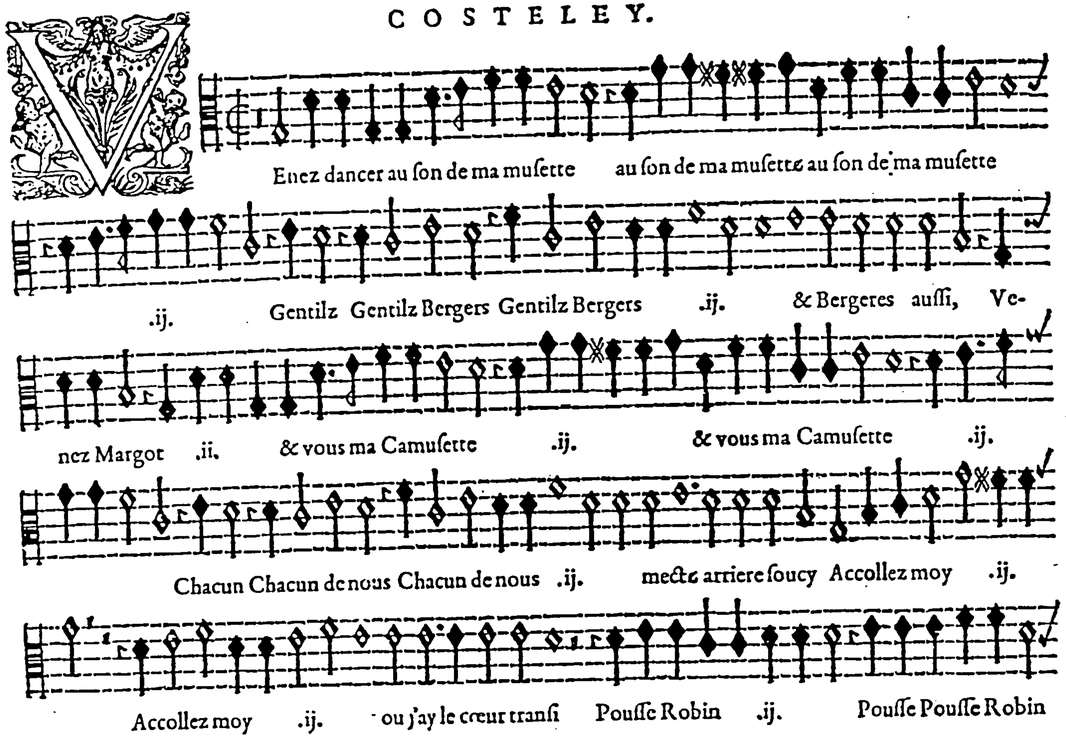
Oué soit Dieu notre Roy souhaitté Vient entre nous pour les siens recongnoistre, Arriere

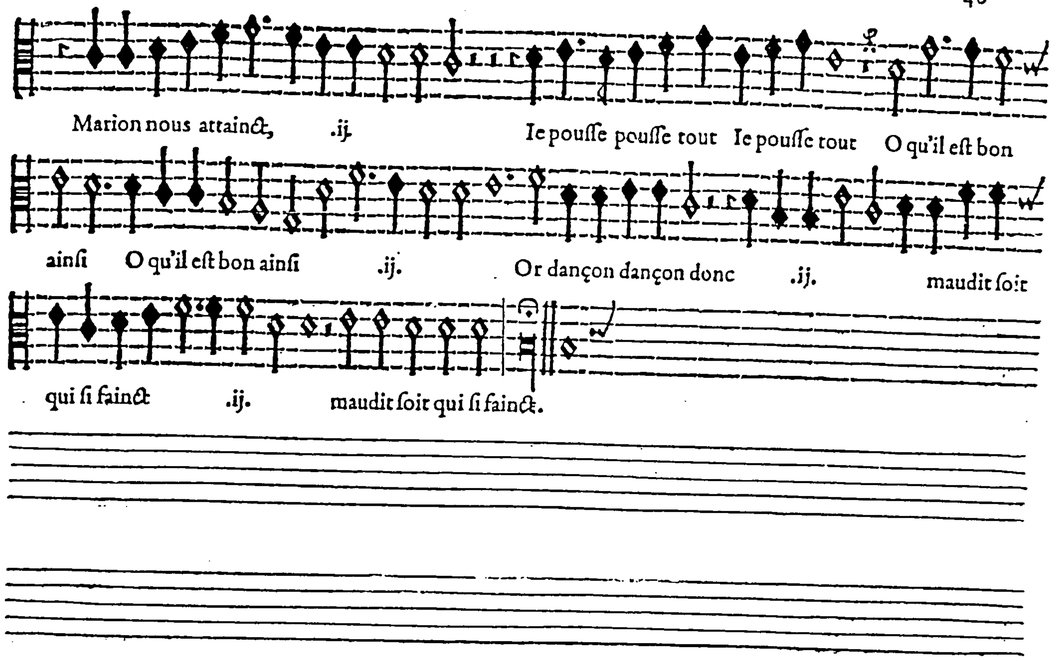
donc Arriere le Prince seducteur, Car cestuy la n'est point .ij. le vray Pasteur Qui

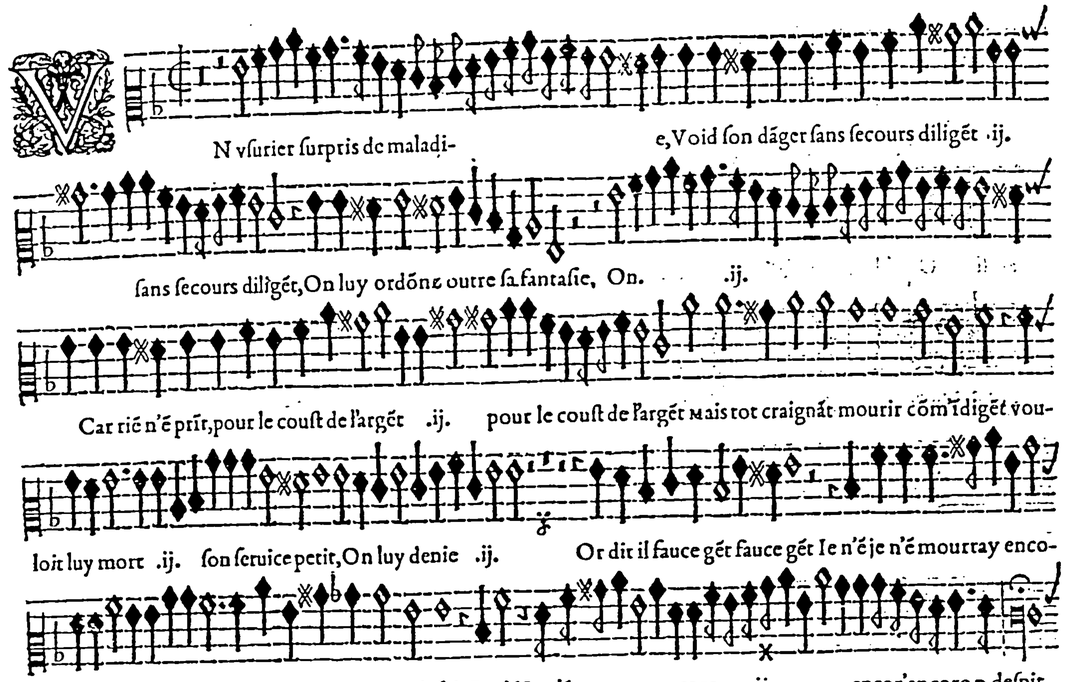
veut ceans entrer par la fenestre. Qui veut ceans entrer par la fenestre.


D V clair ſoleil vient la lumiere au mõde, Mais de tes yeux vient au miẽs leur clairté De ſes ray-
ons procede vn chaut eſté, Des tiens en moy vn feu cruel habonde D'un eſté chaud rouſſit la moiſſon blonde Qui
ſecheroit ſans meur auoir eſté, Si ce n'eſtoit la douce humidité, Qu'eſpand deſſus la nue aſſez feconde. Ain-
ſi du feu qu'ẽ moy vas allumant qu'en moy vas allumãt Sechera tot mõ pauure corps flãmant, Si deſſus luy .ij.
n'eſpandz l'eau de ta grace, O belle donc .ij. pareille au clair Soleil, Commãde tot .ij. à


L As las las helas! il n'eſt hõme viuant Qui en tout doux beaucoup d'amer ne treuue, Tãt
ſoit il riche, excellent & ſçauant Exemple maint le manifeſte & preuue, Cela que plus l'homme pour bien ap-
preuue L'afflige plus le moleſte & tourmente, .ij. Et preſque tout ce que ſa langue eſ-
preuue Pour meilleur gout luy eſt choſe nuiſante.
ton priué conſeil, Qu'à mon torment quelque faueur on face. Qu'à. .ij.


Venez dancer au son de ma musette au son de ma musette au son de ma musette
.ij. Gentilz Gentilz Bergers Gentilz Bergers .ij. & Bergeres aussi, Ve-
nez Margot .ii. & vous ma Camusette .ij. & vous ma Camusette .ij.
Chacun Chacun de nous Chacun de nous .ij. mecte arriere soucy Accollez moy .ij.
Accollez moy .ij. ou j'ay le cœur transi Pousse Robin .ij. Pousse Pousse Robin


Marion nous attainct, .ij. Ie pousse pousse tout Ie pousse tout O qu'il est bon
ainsi O qu'il est bon ainsi .ij. Or dançon dançon donc .ij. maudit soit
qui si fainct .ij. maudit soit qui si fainct.



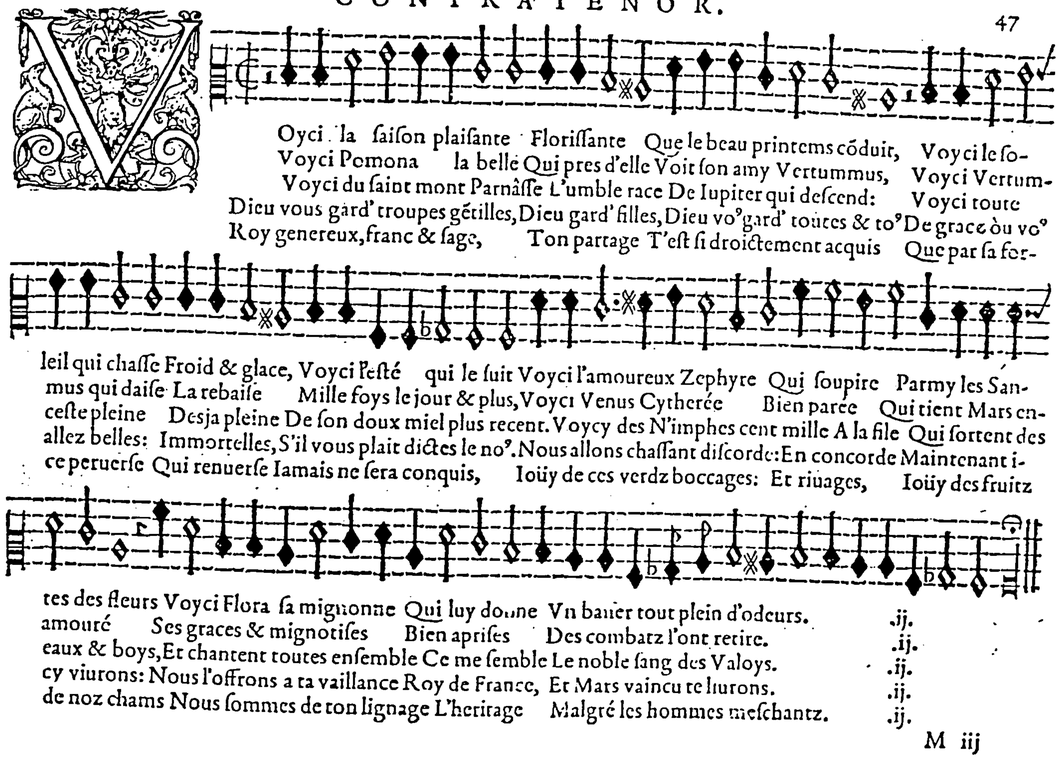
N vsurier surpris de maladi- e, Void son dãger sans secours diligẽt .ij.

sans secours diligẽt, On luy ordõne outre sa fantasie, On. .ij.

Car riẽ n'ẽ prĩt, pour le coust de l'argẽt .ij. pour le coust de l'argẽt mais tot craignãt mourir cõm'digẽt vou-

loit luy mort .ij. son seruice petit, On luy denie .ij. Or dit il fauce gẽt fauce gẽt Ie n'ẽ je n'ẽ mourray enco-

re encore Ie n'ẽ mourray encore encore p despit Ie n'ẽ Ie n'ẽ mourray encore .ij. encor'encore p despit.



Voyci la saison plaisante Florissante Que le beau printems cõduit, Voyci le so-
Voyci Pomona la belle Qui pres d'elle Voit son amy Vertummus, Voyci Vertum-
Voyci du saint mont Parnãsse L'umble race De Iupiter qui descend: Voyci toute
Dieu vous gard' troupes gẽtilles, Dieu gard' filles, Dieu vo⁹ gard' toutes & to⁹ De grace ou vo⁹
Roy genereux, franc & sage, Ton partage T'est si droictement acquis Que par sa for-

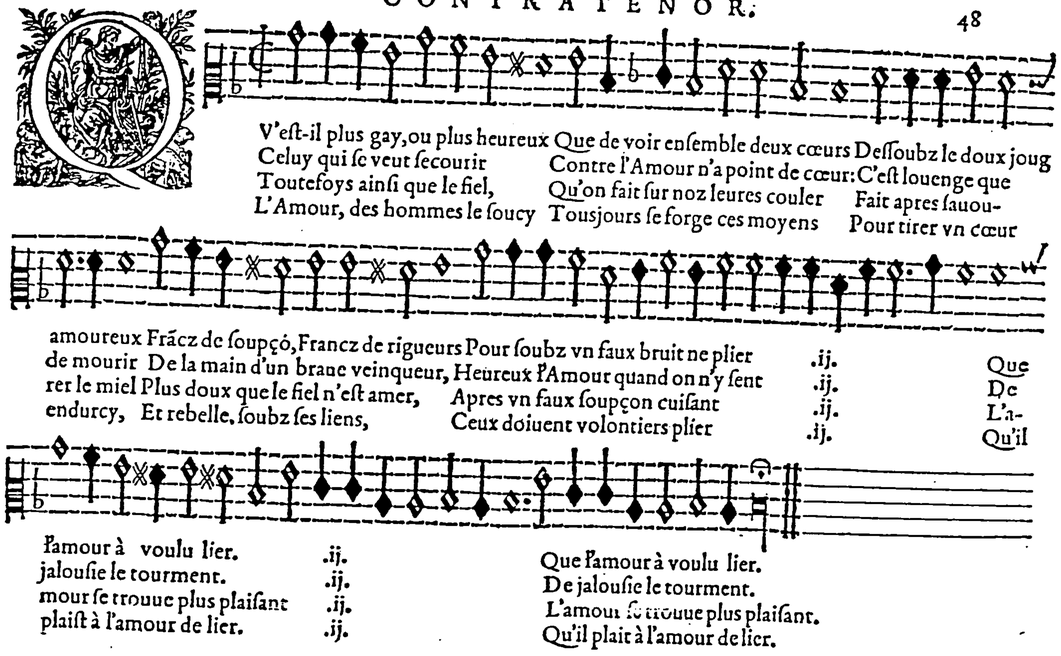
leil qui chasse Froid & glace, Voyci l'esté qui le suit Voyci l'amoureux Zephyre Qui soupire Parmy les San-
mus qui daise La rebaise Mille foys le jour & plus, Voyci Venus Cytherée Bien paree Qui tient Mars en-
ceste pleine Desja pleine De son doux miel plus recent. Voycy des N'imphes cent mille A la file Qui sortent des
allez belles: Immortelles, S'il vous plait dictes le no⁹. Nous allons chassant discorde: En concorde Maintenant i-
ce peruerse Qui renuerse Iamais ne sera conquis, Ioüy de ces verdz boccages: Et riuages, Ioüy des fruitz

tes des fleurs Voyci Flora sa mignonne Qui luy donne Vn banier tout plein d'odeurs. .ij.
amouré Ses graces & mignotises Bien aprises Des combatz l'ont retire. .ij.
eaux & boys, Et chantent toutes ensemble Ce me semble Le noble sang des Valoys. .ij.
cy viurons: Nous l'offrons a ta vaillance Roy de France, Et Mars vaincu te liurons. .ij.
de noz chams Nous sommes de ton lignage L'heritage Malgré les hommes meschantz. .ij.

Elas que de mal j'endure! Helas que de mal j'endu- re! Ie voy la bel-
Helas que griefue est ma peine! Helas que griefue est ma peine! Ie voy ceste
Helas que ja'y de tristesse! Helas que j'ay de tristesse! Ie voy pres de
Helas Amour si les flammes Helas Amour si les flammes De ces Amantz

le verdure Monter en force & vigueur, Toute la terre s'esgaye Mais plus s'augmente la play-
bande pleine D'amour, de grace & douceur Chacun à rire s'employe Mais plus s'augmente la play-
si m'aitresse Chacun loyal Seruiteur: De son merite on le paye Mais plus s'augmente la play-
& leurs Dames Iouissent de ta faueur: Fay s'il te plait que j'essaye Pareil remede à la play-

e Qu'Amour m'a fait dés le cœur, Helas Helas Helas que j'ay de douleur. .ij. Helas Helas.
e Qu'Amour m'a fait dés le cœur Helas Helas Helas que j'ay de douleur. .ij.
e Qu'Amour m'a fait dés le cœur Helas Helas Helas que j'ay de douleur. .ij.
e Que tu m'as fait dens le cœur Amour Amour Amour ostez ma douleur, .ij.



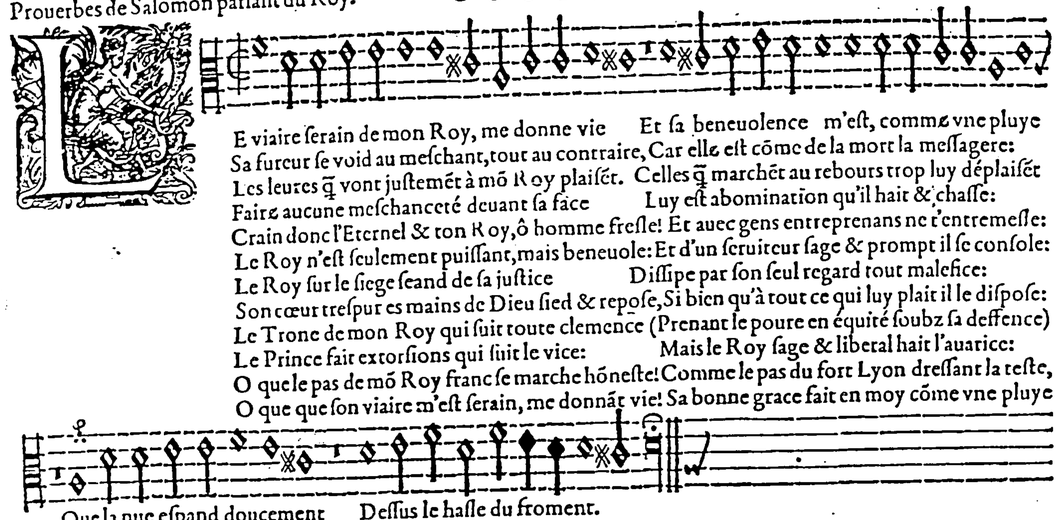
V'est-il plus gay, ou plus heureux Que de voir ensemble deux cœurs Dessoubz le doux joug
Celuy qui se veut secourir Contre l'Amour n'a point de cœur: C'est louenge que
Toutefoys ainsi que le fiel, Qu'on fait sur noz leures couler Fait apres sauou-
L'Amour, des hommes le soucy Tousjours se forge ces moyens Pour tirer vn cœur

amoureux Frãcz de soupçó, Francz de rigueurs Pour soubz vn faux bruit ne plier .ij. Que
de mourir De la main d'un braue veinqueur, Heureux l'Amour quand on n'y sent .ij. De
rer le miel Plus doux que le fiel n'est amer, Apres vn faux soupçon cuisant .ij. L'a-
endurcy, Et rebelle, soubz ses liens, Ceux doiuent volontiers plier .ij. Qu'il

l'amour à voulu lier. .ij. Que l'amour à voulu lier.
jalousie le tourment. .ij. De jalousie le tourment.
mour se trouue plus plaisant .ij. L'amour se trouue plus plaisant.
plaist à l'amour de lier. .ij. Qu'il plait à l'amour de lier.

Prouerbes de Salomon parlant du Roy.

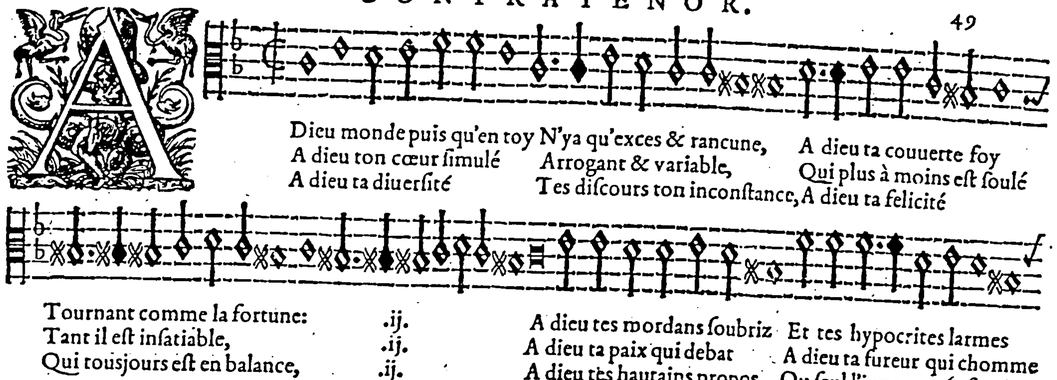
COSTELEY



LE viaire ſerain de mon Roy, me donne vie Et ſa beneuolence m'eſt, comme vne pluye
Sa fureur ſe void au meſchant, tout au contraire, Car elle eſt cõme de la mort la meſſagere:
Les leures q̃ vont juſtemẽt à mõ Roy plaiſẽt. Celles q̃ marchẽt au rebours trop luy déplaiſẽt
Faire aucune meſchanceté deuant ſa face Luy eſt abomination qu'il hait & chaſſe:
Crain donc l'Eternel & ton Roy, ô homme freſle! Et auec gens entreprenans ne t'entremeſle:
Le Roy n'eſt ſeulement puiſſant, mais beneuole: Et d'un ſeruiteur ſage & prompt il ſe conſole:
Le Roy ſur le ſiege ſeand de ſa juſtice Diſſipe par ſon ſeul regard tout malefice:
Son cœur treſpur es mains de Dieu ſied & repoſe, Si bien qu'à tout ce qui luy plait il le diſpoſe:
Le Trone de mon Roy qui ſuit toute clemence (Prenant le poure en équité ſoubz ſa deffence)
Le Prince fait extorſions qui ſuit le vice: Mais le Roy ſage & liberal hait l'auarice:
O que le pas de mõ Roy franc ſe marche hõneſte! Comme le pas du fort Lyon dreſſant la teſte,
O que que ſon viaire m'eſt ſerain, me donnãt vie! Sa bonne grace fait en moy cõme vne pluye

Que la nue eſpand doucement Deſſus le haſle du froment.
Mais qui bien ſe gouuernera Dauec ſoy la deſtournera.
Mais qui le droit prononcera De luy tousjours aymé ſera.
Car ſon Trone bien accomply Sur la juſtice eſt eſtably.
Car ſoudain la confuſion Amenera perdition.
Mais qui pourchaſſe ſon ennuy Son courroux ſera contre luy.
Et là ſa graue majeſté Ne prononce que l'équité.
Et comme des eaux le decours Auſſi Dieu gouuerne ſon cours.
Sera par ſecret ſupernel Des cieux eſtably eternel.
Pour-tant Dieu luy promet auſſi De prolonger ſes jours icy.
Et qui retourner ne voudroit Pour tout ennemy qui viendroit.
Que la Nue eſpand doucement Deſſus le haſle du Froment.

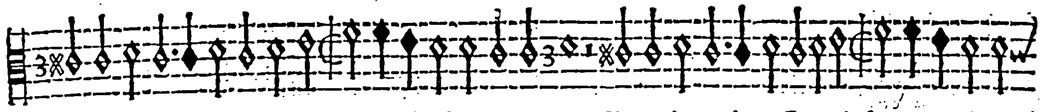
CONTRATENOR.



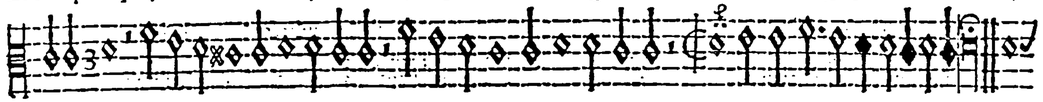
ADieu monde puis qu'en toy N'ya qu'exces & rancune, A dieu ta couuerte foy
A dieu ton cœur ſimulé Arrogant & variable, Qui plus à moins eſt ſoulé
A dieu ta diuerſité Tes diſcours ton inconſtance, A dieu ta felicité

Tournant comme la fortune: .ij. A dieu tes mordans ſoubriz Et tes hypocrites larmes
Tant il eſt inſatiable, .ij. A dieu ta paix qui debat A dieu ta fureur qui chomme
Qui tousjours eſt en balance, .ij. A dieu tes hautains propos Ou ſeul l'innocent ſe fonde

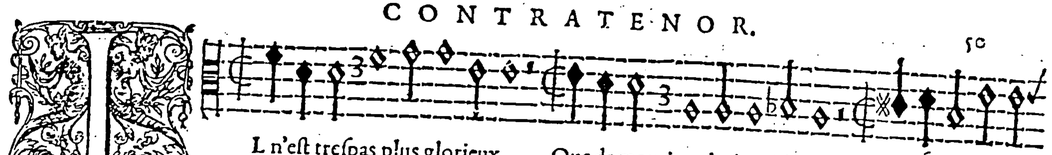
A dieu tes fardes eſcripts A dieu tes fauſes allarmes.
A dieu ton pleur qui ſ'eſbat, A dieu le chant qui t'aſſomme.
Et pour me donner repos, Dieu gard' le meſpris du monde.



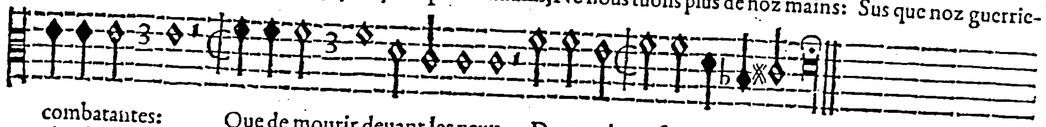
CEluy qui dit les Astres nous conduire Selon leur mouuement Si que n'auons la puissance de fuire Leur diuers
Car à bon droit le meschãt pourroit dire Pourquoy me punit on Et le meilleur ne deuroit sur le pire Emporter
Car en l'humaĩ faut deux choses cõgnoistre, C'est l'esprit & le corps Qui sõt en luy deux vouloirs apparoistre Rẽplis de
Quand Sçeuola, de la vertu complice Brusla sa main constant, Et que les saintz soffrirent au supplice, La foy leur
Ou si le bien doit remporter salaire, Le mal punition: Soit donc d'autãt qu'on peut plaire ou desplaire, A sa com-
Et ne faut point que l'on die habitudes Les forces de l'esprit: L'hõme premier sans labeurs ou estudes De son fa-
Et c'est pourquoy l'homme noble d'iffere D'auecques le brutal Quand par l'esprit il fait au corps parfaire Le bien au



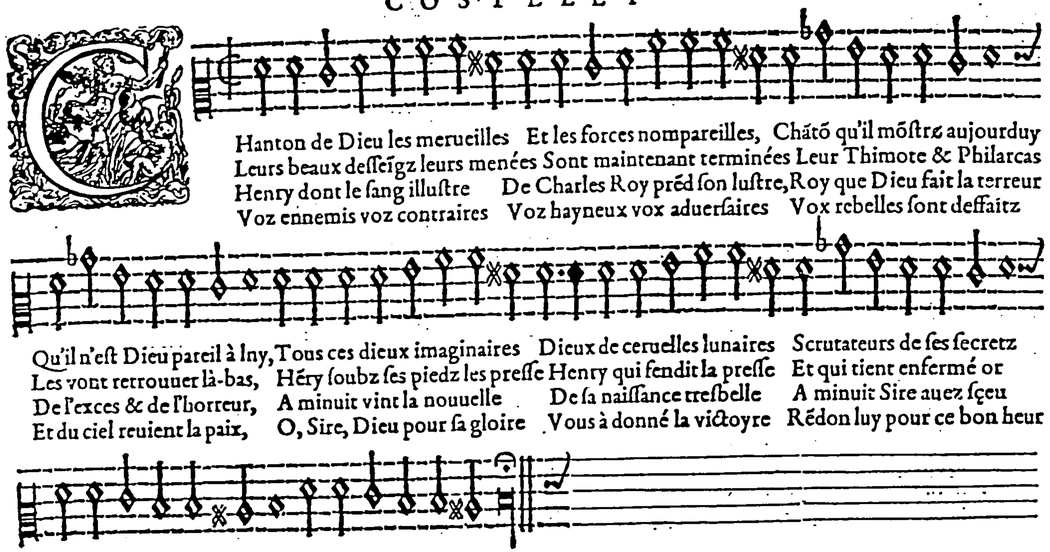
chãgemẽt Et que les Roys peuples & princes Par eux maintiẽnẽt leurs prouinces Tel hõme est plein d'inicque jugemẽt
quelque don Puis qu'au bõ ou meschãt affaire Nul d'eux ne peut autrement faire Nul d'eux aussi ne merite guerdon.
grãdz discordz Car le corps veut sõ humeur suiure Et l'esprit veut prudẽmẽt viure, Rõpãt du corps les sensuelz effortz.
assistant, Bien que la chair feist resistance, L'esprit n'eust il pas la puissance? Autre animal n'en sçauroit faire autant
plexion, Et que des Astres l'influence Donne de lieu à la prudence Dont sentrichit notre condition.
cœur les prit: Qui le créa franc en son estre Comme de vice & vertu maistre Qu'a son vouloir il condamne ou eslit
lieu du mal, Prenant de l'Eternel sa force Qui toutes choses s'il veut force: Voire s'il veut tout ce qu'on dit fatal.



IL n'est trespas plus glorieux Que de mourir audacieux Parmy les trouppes
O troys & quatre-foys heureux Ceux qui d'un fer auantureux Se laissent arra-
De ceux la les oz enterrez Ne seront de l'oubly serrez: Ains recompensez
Ah! que je hays le soudart Qui ha le courage couard Et qui par vne
D'autant me semble-il villain Monstrer son dos d'ulceres plein, Qu'il est entre nous
Ah! Frãçoys soyons plus humains, Ne nous tuons plus de noz mains: Sus que noz guerrie-



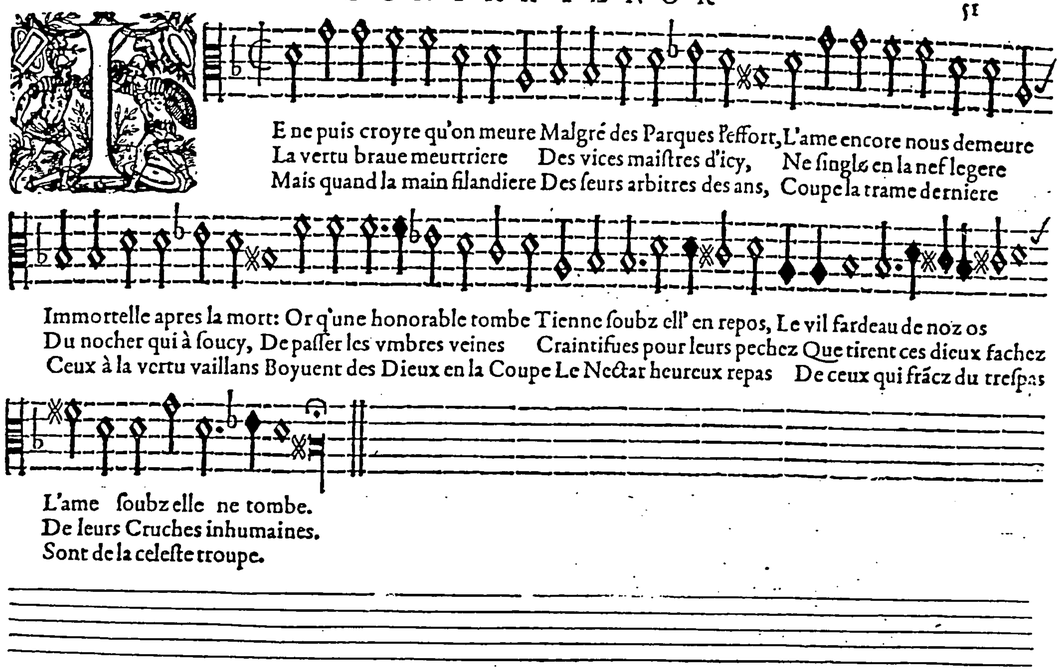
combatantes: Que de mourir deuant les yeux De tant de personnes vaillantes.
cher la vie: Et meurent d'un cœur genereux Pour le Roy & pour la patrie.
d'une gloyre Reuiuront tousjours honorez, Dedens le cœur de la memoire.
lasche fuitte, Se trouuant au commun hazard Le danger de la mort euite.
honorable De porter au milieu du sein Vne cicatrice notable.
res phalanges Aillẽt en quelques lieux loingtains Combatre les Peuples estranges.



Hanton de Dieu les merueilles Et les forces nompareilles, Châtõ qu'il mõstre aujourduy
Leurs beaux desseïgz leurs menées Sont maintenant terminées Leur Thimote & Philarcas
Henry dont le sang illustre De Charles Roy prẽd son lustre, Roy que Dieu fait la terreur
Voz ennemis voz contraires Voz hayneux vox aduersaires Vox rebelles sont deffaitz

Qu'il n'est Dieu pareil à luy, Tous ces dieux imaginaires Dieux de ceruelles lunaires Scrutateurs de ses secretz
Les vont retrouuer là-bas, Héry soubz ses piedz les presse Henry qui fendit la presse Et qui tient enfermé or
De l'exces & de l'horreur, A minuit vint la nouuelle De sa naissance tresbelle A minuit Sire auez sçeu
Et du ciel reuient la paix, O, Sire, Dieu pour sa gloire Vous à donné la victoyre Rẽdon luy pour ce bon heur

Il renge soubz ses decretz. .ij.
Le tresmeschant Nicanor. .ij.
Quel'heur vous auez receu. .ij.
Sans fin louange & honneur. .ij.

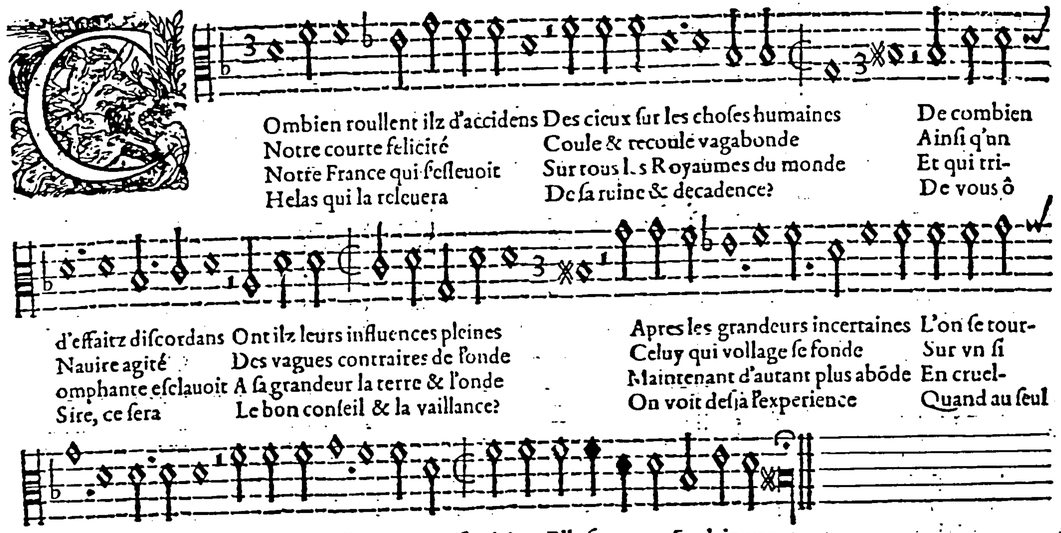


E ne puis croyre qu'on meure Malgré des Parques l'effort, L'ame encore nous demeure
La vertu braue meurtriere Des vices maistres d'icy, Ne single en la nef legere
Mais quand la main filandiere Des seurs arbitres des ans, Coupe la trame derniere

Immortelle apres la mort: Or q'une honorable tombe Tienne soubz ell' en repos, Le vil fardeau de noz os
Du nocher qui à soucy, De passer les vmbres veines Craintifues pour leurs pechez Que tirent ces dieux fachez
Ceux à la vertu vaillans Boyuent des Dieux en la Coupe Le Nectar heureux repas De ceux qui frãcz du trespas

L'ame soubz elle ne tombe.
De leurs Cruches inhumaines.
Sont de la celeste troupe.

COSTELEY.

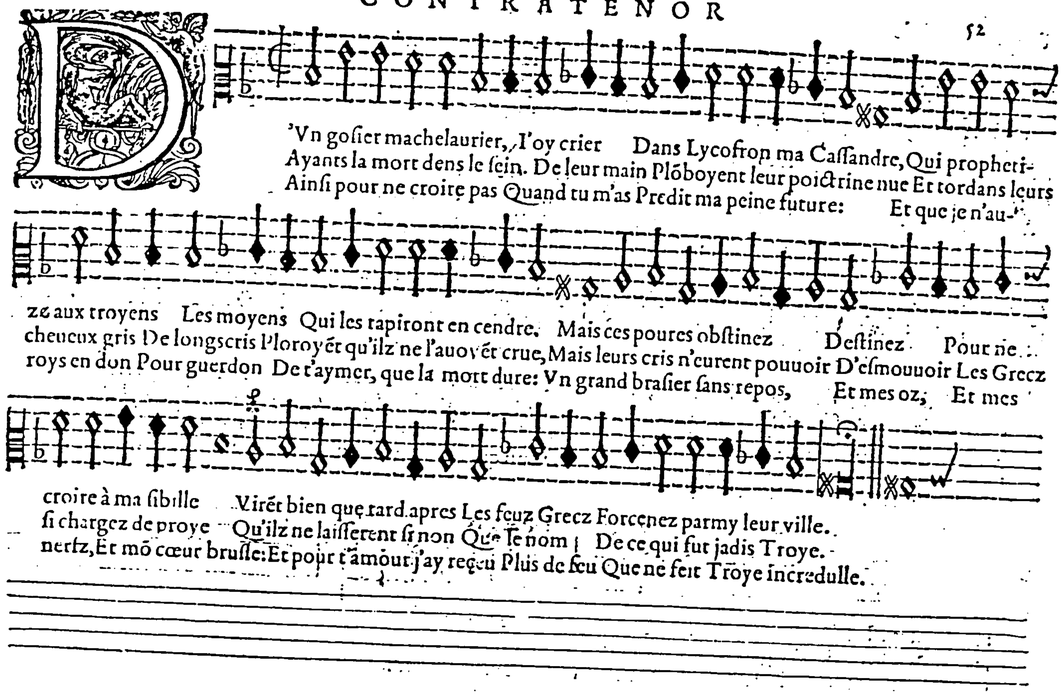


Combien roullent ilz d'accidens Des cieux sur les choses humaines De combien
Notre courte felicité Coule & recoule vagabonde Ainsi q'un
Notre France qui s'esleuoit Sur tous les Royaumes du monde Et qui tri-
Helas qui la releuera De sa ruine & decadence? De vous ô

d'effaitz discordans Ont ilz leurs influences pleines Apres les grandeurs incertaines L'on se tour-
Nauire agité Des vagues contraires de l'onde Celuy qui vollage se fonde Sur vn si
omphante esclauoit A sa grandeur la terre & l'onde Maintenant d'autant plus abōde En cruel-
Sire, ce sera Le bon conseil & la vaillance? On voit desja l'experience Quand au seul

mente vainement Car comme elles viennent soudaines Elle s'en vont soudainement.
douteux fondemēt Semble qu'en parente infeconde Il entreprenne vn batiment.
les aduersitez Que jadis elle estoit feconde En joyeuses prosperitez.
bruit de votre nom Deuant vous s'enfuit l'arrogance, Le feu, le glaiue, & le Canon.

CONTRATENOR



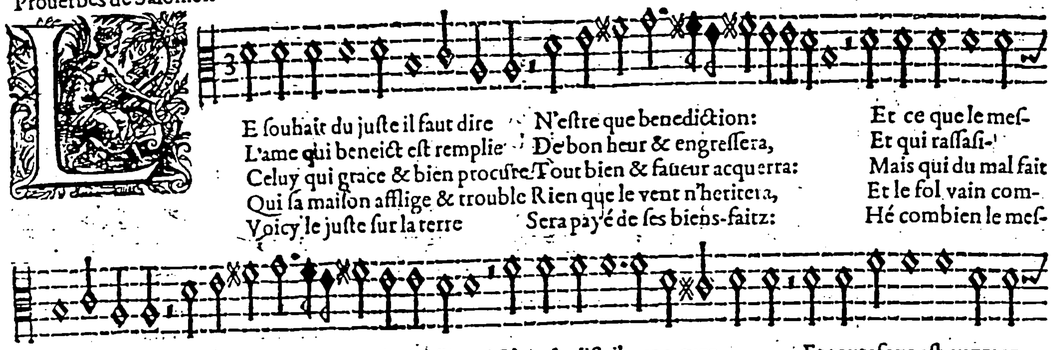
'Vn gosier machelaurier, I'oy crier Dans Lycofron ma Cassandre, Qui propheti-
Ayants la mort dens le sein. De leur main Plōboyent leur poictrine nue Et tordans leurs
Ainsi pour ne croire pas Quand tu m'as Predit ma peine future: Et que je n'au-

ze aux troyens Les moyens Qui les rapiront en cendre. Mais ces poures obstinez Destinez Pour ne
cheueux gris De longs cris Ploroyēt qu'ilz ne l'auoyēt crue, Mais leurs cris n'eurent pouuoir D'esmouuoir Les Grecz
roys en don Pour guerdon De t'aymer, que la mort dure: Vn grand brasier sans repos, Et mes oz, Et mes

croire à ma sibille Virēt bien que tard apres Les feux Grecz Forcenez parmy leur ville.
si chargez de proye Qu'ilz ne laisserent si non Que le nom De ce qui fut jadis Troye.
nerfz, Et mō cœur brusle: Et pour t'amour j'ay receu Plus de feu Que ne feit Troye incredulle.

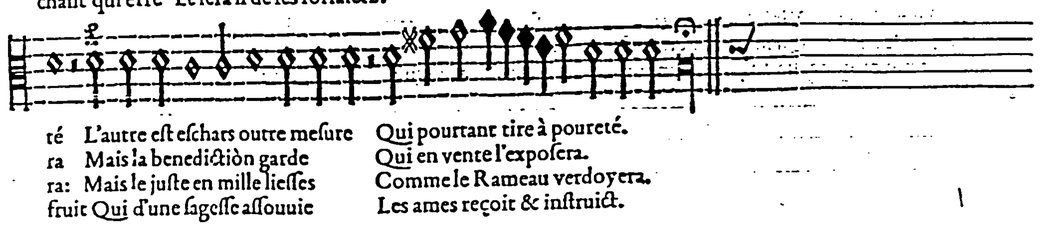
Prouerbes de Salomon

COSTELEY.



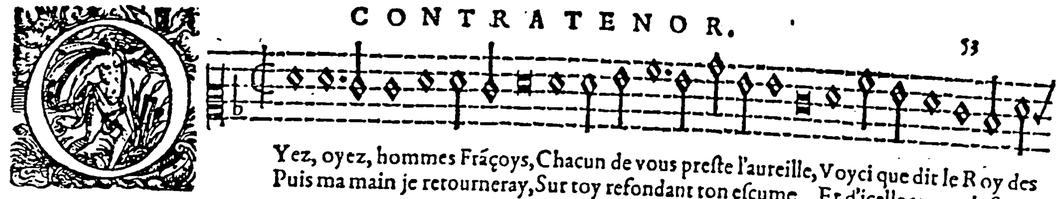
E souhait du juste il faut dire N'estre que benediction: Et ce que le mes-
L'ame qui beneict est remplie De bon heur & engressera, Et qui rassasi-
Celuy qui grace & bien procure Tout bien & faueur acquerra: Mais qui du mal fait
Qui sa maison afflige & trouble Rien que le vent n'heritera, Et le fol vain com-
Voicy le juste sur la terre Sera payé de ses biens-faitz: Hé combien le mes-

chant desire N'estre que maledicti̇on, L'un de distribuer a cure Et toutefoys est augmen-
et n'oublie Aussi rassasié sera, Qui le fromét soubstraict en garde Tout le peuple le maudi-
ouuerture Le mal sur luy retournera: Qui se confie en ses richesses Dessoubz icelles tombe-
me l'estouble Au sage de cœur seruira, Ainsi que de l'arbre de vie, Ainsi est du juste le
chant qui erre Le sera il de ses forfaictz.

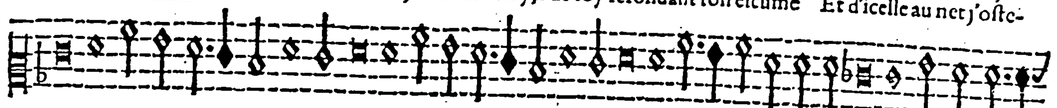


té L'autre est eschars outre mesure Qui pourtant tire à poureté.
ra Mais la benedictiòn garde Qui en vente l'exposera.
ra: Mais le juste en mille liesses Comme le Rameau verdoyera.
fruit Qui d'une sagesse assouuie Les ames reçoit & instruict.

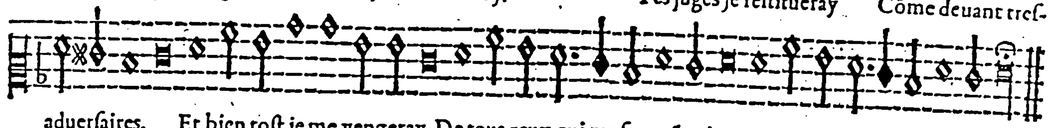
CONTRATENOR.



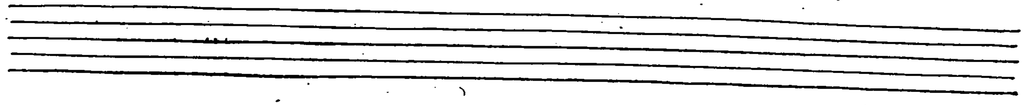
Yez, oyez, hommes Fráçoys, Chacun de vous preste l'aureille, Voyci que dit le Roy des
Puis ma main je retourneray, Sur toy refondant ton escume Et d'icelle au net j'oste-



Roys, Le Roy de force nompareille, Le. .ij. Ha, ha, je me consoleray De mes haineux &
ray Tout le plomb qui dedés escume, Tout. .ij. Tes juges je restitueray Cõme deuant tres-

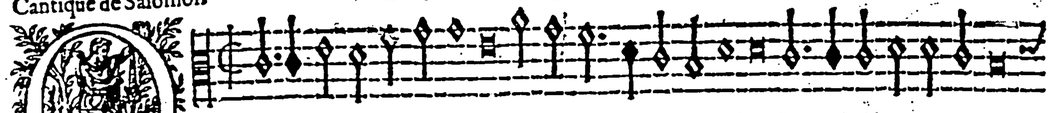


aduersaires, Et bien tost je me vengeray De tous ceux qui me sont cõtraires. .ij.
équitables, Tes conseillers restabliray Qui te seront tres-veritables. .ij.

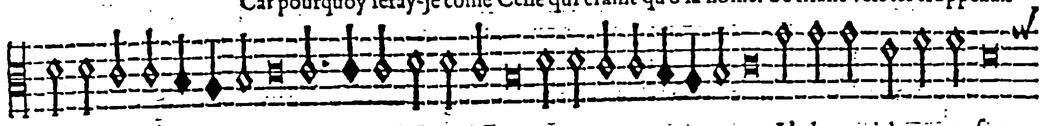


Cantique de Salomon

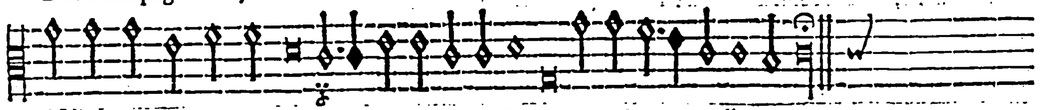
COSTELEY.



Ve des baisers de sa bouche Mon amy la mienne attouche, Car tes baisers amoureux
Tire moy donc amy tire, Nous courrons apres toy Sire: En ses chambrettes le Roy
Filles de la Cité saincte, De couleur noire suis teincte: Mais plaisante toutefoys
Les filz qui sont de ma mere Iectent sur moy leur colere, Puis en leur force ilz me font
Car pourquoy seray-je cõme Celle qui craint qu'õ la nõme? Se tirant vers les troppeaux

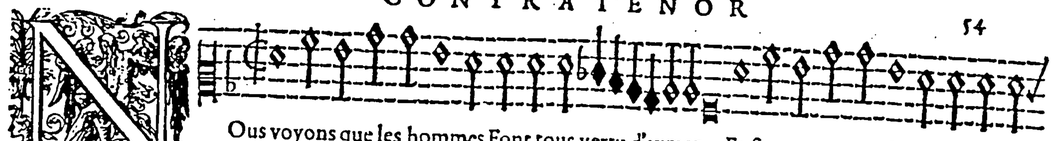


Sont plus que vin sauoureux Car. .ij. L'odeur qui de ton musq part
Nous fait chanter auec soy En. .ij. Parquoy souuenance aurons
Comme les tentes des Roys Mais. .ij. Pource esgard à moy n'ayez
Garde des vignes qu'ilz ont Puis. .ij. Ainsi sans garde on detient
De tes compagnons loyaux. Se. .ij.

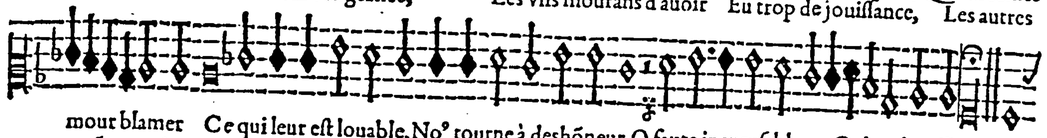


Ton nom cõme vnguent espard, Pource les belles pucelles Te desirent auec elles.
De tes amours qu'aymeron: Voyre plus que le vin mesme Car qui est droicturier t'ayme.
Si brunette me voyez, Car le Soleil qui me garde De son ardeur me regarde.
La vigne qui m'appartient: O Amy qui sçais ces choses! Mande moy où tu reposes.

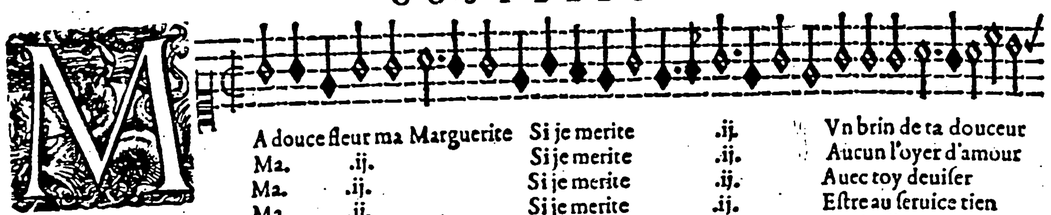
CONTRATENOR



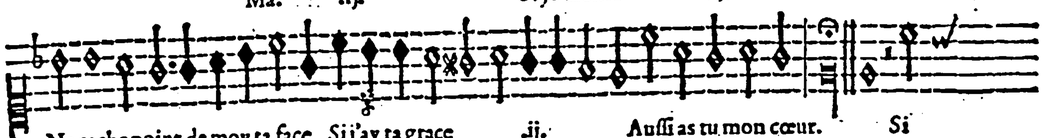
Ous voyons que les hommes Font tous vertu d'aymer, Et sotes que nous sõmes, Voulõs la-
N'ature plus qu'eux sage Nous a en vn corps mis Plus propre à cest vsage, Et nous est
O malheureuse enuie, Des hommes rigoureux, Qui priuent notre vie Des plaisirs
Et si fut si moleste, Iadis au Dieu des dieux, Osant son feu celeste, Porter en
Ayant par sa malice, Introduit finement, Qu'aymer ne seroit vice, Qu'aux fémes
Et sera la vengeance, Les vns mourans d'auoir Eu trop de jouissance, Les autres



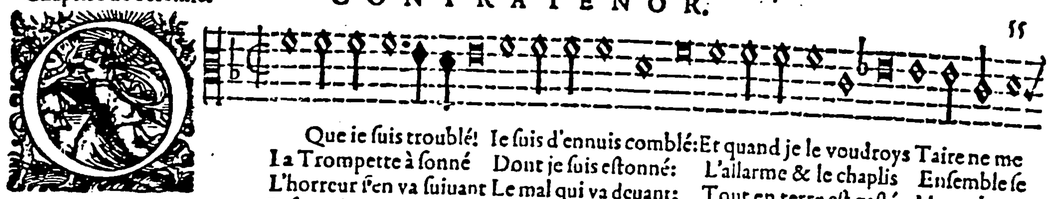
mour blamer Ce qui leur est louable, No' tourne à deshõneur, O faute inexcusable, O dure loy d'honneur.
moïs permis O peu de cognoissance De leur trop grãd vouloir, Et de leur impuissance, Et de notre pouuoir.
amour eux Si des le premier aãge Ce sexe audatieux, Par injure & outrage, Voulut forcer les cieux
ces bas lieux Ce n'est poït de merueille S'il nous à aussi fait Presque injure pareille Sans luy auoir meffait.
seullement Si leur outrecui dance Sçeurent punir les dieux, Nous auons esperãce, Qu'ilz no' vẽgerõt d'eux
de le voir.



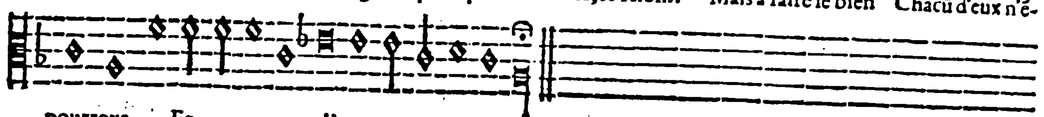
A douce fleur ma Marguerite Si je merite .ij. Vn brin de ta douceur
Ma. .ij. Si je merite .ij. Aucun l'oyer d'amour
Ma. .ij. Si je merite .ij. Auec toy deuiser
Ma. .ii. Si je merite .ij. Estre au seruice tien
Ma. .ij. Si je merite .ij. Auoir allegement
Ma. .ij. Si je merite .ij. Autant comme tu dis



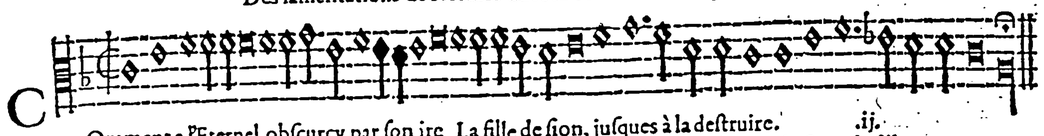
Ne cache point de moy ta face Si j'ay ta grace .ij. Aussi as tu mon cœur. Si
Quand deuant ta porte ie passe Si j'ay ta grace .ij. Aumoins dy moy bon iour.
Ne me dy point va ie te chasse Si j'ay ta grace .ij. Ozes-tu me chasser.
Dans ton ame dõne moy place Si i'ay ta grace .ij. Auance moy mon bien.
Souffre vne foys que ie t'ébrasse Si i'ay ta grace .ij. Appaise mon tormẽt.
Que i'aye ce que ie pourchasse Si i'ay ta grace .ij. Helas i'ay paradis.



Que ie suis troublé! Ie suis d'ennuis comblé: Et quand je le voudroys Taire ne me
La Trompette à sonné Dont je suis estonné: L'allarme & le chaplis Ensemble se
L'horreur s'en va suiuant Le mal qui va deuant: Tout en terre est gasté, Mon taberna-
Iusques à quand voirray L'Estandart, & oirray Des trompettes d'arain Le son fier &
Peuple fol deuenu, Pourquoy m'as decõgnu? Ce sont enfãs peruers Rẽplis d'esprit z
Ilz sont sages & promptz A malfaire, & felons: Mais à faire le bien Chacũ d'eux n'é-

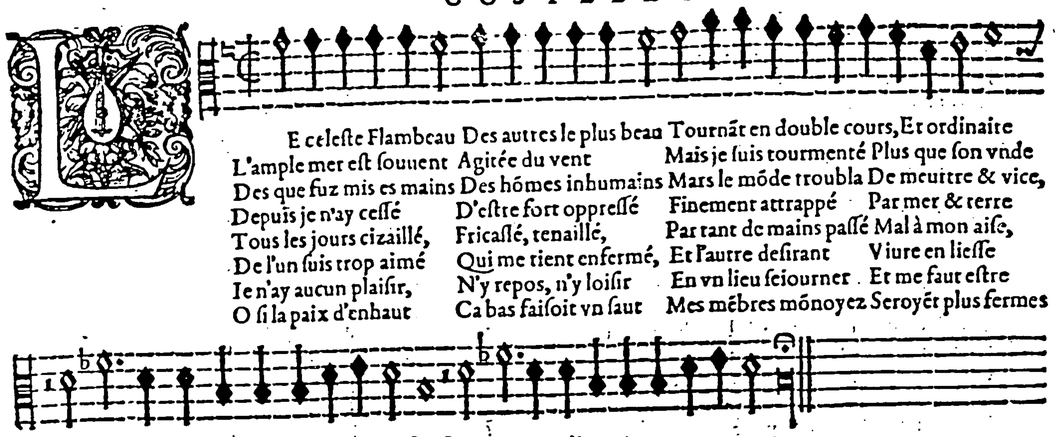


pourroys. Et. .ij.
sont mis. L'al. .ij.
cle osté. Tout. .ij.
hautain? Des. .ij.
diuers. Ce. .ij.
tend rien. Mais. .ij.



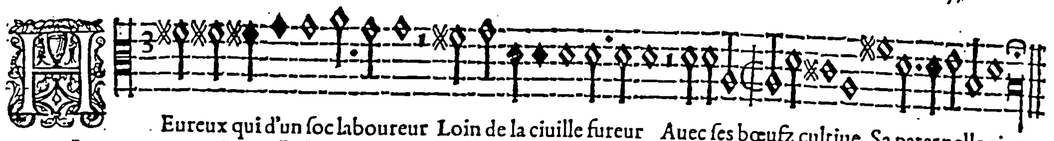
Omment a l'Eternel obscurcy par son ire
Il â jecté du ciel par sa cruelle guerre
Les Nobles d'Israël à l'uni de la terre.
Au jour de son courroux, pour sa juste querelle,
Il a mis en oubly de ses piedz la sçabelle.
Le Seigneur a mis bas de Iacob la plaisauce:
De la fille à Iuda les fortz & la puissance.
Ses Princes à souillez, a la corne brisée
D'Israël esleué, par son ire embrasée.
Deuant l'ennemy fier il à mis en arriere
Sa main brusant Iacob d'une flamme meurtriere.
Il à tendu son arc en son courroux extresme.
Appliquant son bras droict cõme l'ennemy mesme.
Tout cela qui plaisoit à l'œil au Sanctuaire
Le Seigneur l'a tué se faisant aduersaire.
A deffaict Israël, brisé ses forteresses,
Dissipé ses palais, augmenté ses détresses.
Il à comme vn jardin sa maison esclattée,
La feste mise bas, & l'eglise gastée.
En indignation de sa fureur tresgrande
A reprouué le Roy, & des prebstres la bande.
A froissé son autel, es mains de ses contraires
Liuré de ses palais les murailles austeres.
En sa saincte maison, au jour de leur entrée
Comme au iour solemnel, leur voix ilz ont iectée.
La fille de sion, jusques à la destruire. .ij.
Le Seigneur à conclu que de Syon la fille
Voirroit son ennemy qui ses richesses pille.
A tendu le niueau, sa main n'a retirée
De la destruction encontre elle iurée.
A par terre enfondré ses tresmassiues portes,
Debrisé ses verroux, & ses serrures fortes.
Ses princes & Roy sont entre la gent cruelle,
Et n'y à plus de loy en ce peuple rebelle.
Plus n'y à du Seigneur nulles visions faictes
Qui viennent esmouuoir les esprits des Prophetes.
Les anciens assiz sur la terre on void taire,
De poudre tous couuertz, & vestus de la haire.
De la saincte Cité les vierges oppressées
Toutes leurs testes ont contre terre baissées.
Mes yeux sont deffaillis à grand force de larmes,
Mes entrailles font bruit oyant telles allarmes.
D'autant que les petitz, & ceux de la mammelle
Deffaillent es carfours de ceste Cité belle.
Ilz ont dit, oppressez entre tant de miseres,
Où est nostre froment? où est le vin? ô Mères!
Lors comme le naüré tombant parmy la rue
Rendoyent l'esprit au sein de la mere esperdue.
Que te t'estifieray? & à quoy comparée
Seras-tu maintenant? ô Vierge deplorée?

Qui te consolera pour guerir ta blessure?
Grande comme la met on peut voir ta cassure.
De tes prophetes faux tu as creu les parolles
T'ayant fait speculer choses vaines & folles.
Ilz n'ont point reuelé ta grande forfaicture
Affin de destourner ta captiuité dure.
Mais ilz t'ont speculé soubz façons adoucies.
Plusieurs esgarementz, & fauses propheties.
Chacun qui void cecy sur toy son ris assemble:
Les passantz estrangers en vont disant ensemble.
Est-ce cy la Cité nommée auant la proye
Couronne de beauté, & du monde la joye?
Tes aduersaires ont sur toy la bouche ouuerte,
Ilz ont grincé les dentz, ilz ont ry de ta perte.
Crians, deuorons-la, Car de fait la journée
Que nous attendions nous à esté donnée.
Ainsi donc le Seigneur a parfait sa parolle,
A resjoüy sur toy l'homme qui te desole.
Quand il crie au Seigneur, ô de Sion la fille?
Voycy ton ennemy qui tes richesses pille:
Iecte larmes de iour & de nuict comme vn fleuue:
La prunelle de l'œil repoz en toy ne treuue.
O fille leue toy! pourquoy ores sommeilles?
Chante au Seigneur de nuit des les premieres veilles.
Leue tes mains vers luy pour tes filz qui languissent
Par la faim qui les tient, que point ilz ne perissent.
Las! s'il te plait, Seigneur, regarde & considere
Qui tu as vendengé, & ton ire modere.
Mangerõt donc leurs fruitz les fémes douloureuses?
Et leurs enfans petitz par trop estre angoisseuses?
Le Sacrificateur, & le Prophete encore
Seront ilz au sainct lieu craignant qu'on les deuore?
L'enfant & l'ancien sont couchez par les rues:
Mes jouuenceaux occis, mes vierges abbattues.
Tu les as mis à mort sans les espargner, Sire,
Tu les as mis à mort au dur iour de ton ire.
Comme au iour solemnel, en tes fureurs terribles,
As conuié chelz moy mes frayeurs treshorribles.
Au iour de la fureur du Seigneur admirable
Il n'est nul eschappé de sa main redoutable.
Mon ennemy ha lors consumé sans deffance
Ceux dont i'auoys nourry, & esleué l'enfance.
Vn pauure peuple suis, affligé par mon vice
En l'indignation de ta forte iustice:
C'est toutefoys, Seigneur, de ta beneficence
Que ne sommes du tout perdus par notre offence.
Car ta compassion n'est-point trop eslongnée:
Renouuélée elle est chacune matinée:
Grande chose est ta foy: ie diray donc sans cesse,
Le Seigneur est ma part, i'attendray sa promesse.
L'attendre il est tresbon, car du peuple paisible
Le salut, au Seigneur n'est iamais impossible.
Ce-pendant voy cõment mes ennemis me chassent.
Cõme on chasse l'oyseau sãs cause ilz me pourchassét:
Ren leur donc, ô Seigneur, ren leur donc le sẽblable
Et de leurs mains selon l'effect abominable.
Tu leur prononceras douleur de cœur tresgrieſue,
Et maledicti̇on qui les ruïne & grieſue.
Tu les pourchasseras en ton ire formelle,
Et de dessoubz le ciel destruiras leur sequelle.

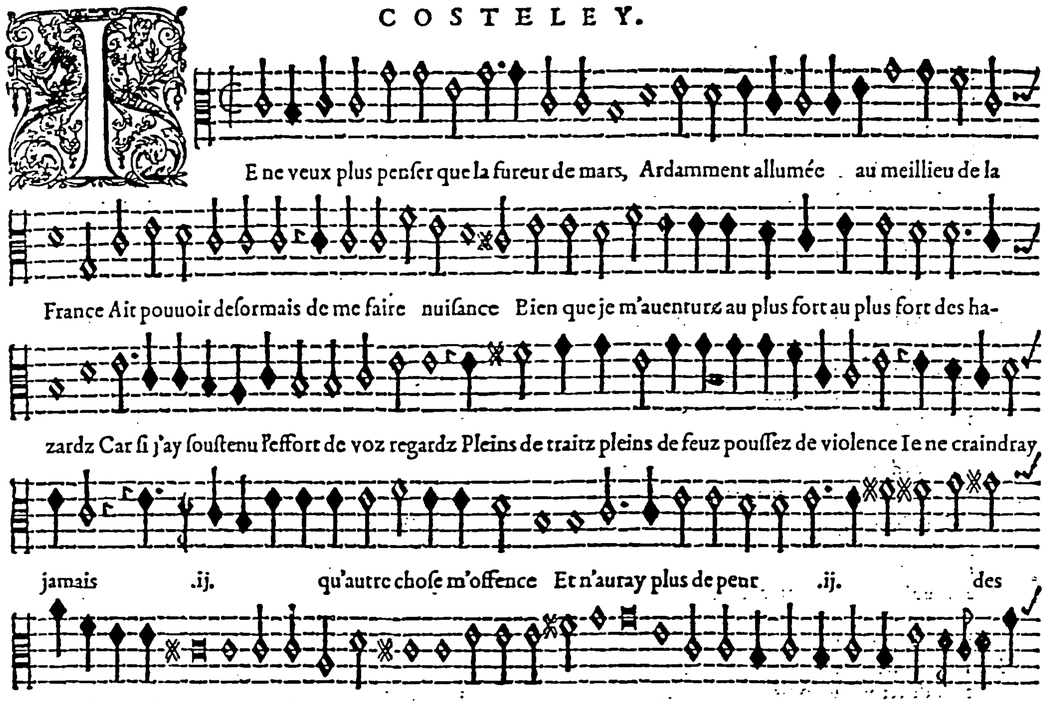


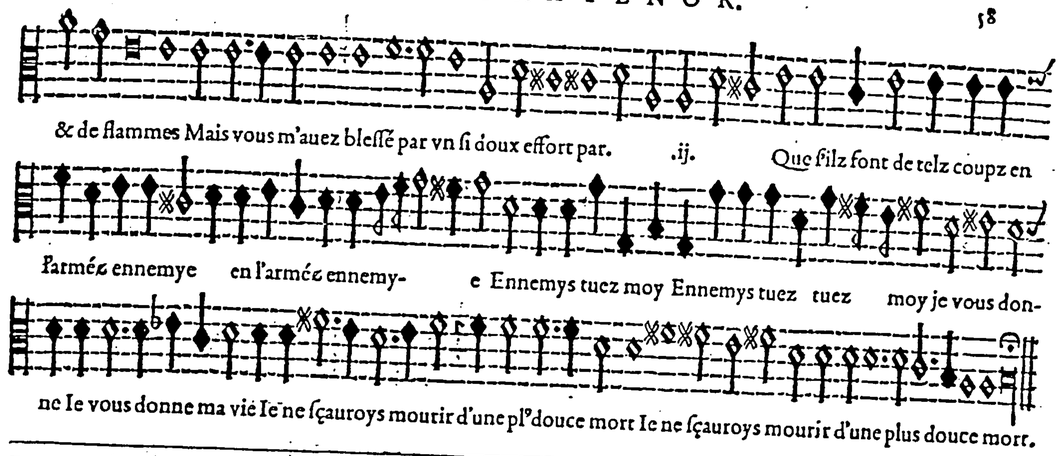
LE celeste Flambeau Des autres le plus beau Tournãt en double cours, Et ordinaire
L'ample mer est souuent Agitée du vent Mais je suis tourmenté Plus que son vnde
Des que fuz mis es mains Des hõmes inhumains Mars le mõde troubla De meurtre & vice,
Depuis je n'ay cessé D'estre fort oppressé Finement attrappé Par mer & terre
Tous les jours cizaillé, Fricassé, tenaillé, Par tant de mains passé Mal à mon aise,
De l'un suis trop aimé Qui me tient enfermé, Et l'autre desirant Viure en liesse
Ie n'ay aucun plaisir, N'y repos, n'y loisir En vn lieu seiourner Et me faut estre
O si la paix d'enhaut Ca bas faisoit vn saut Mes mẽbres mõnoyez Seroyẽt plus fermes

Ne font point tant de tours Qu'on m'en fait faire. .ij.
Par ma folle bonté Seruant au monde.
Et la terre combla De maléfice.
Fondu, forgé, frappé, Porté en Guerre.
Chargé, cloué, cassé, Mis en fournaise.
Tousjours me va tirant Piece apres piece.
Prompt à me destourner Et changer maistre.
Et trop mieux employez Qu'à faire allarmes.



HEureux qui d'un soc laboureur Loin de la ciuille fureur Auec ses bœufz cultiue Sa paternelle riue.
La trompette animant l'assaut Non pas cõme entre nous espointz C'est toy déesse qui nous peux
Ne l'esueille point en sursaut De mille tyrannicques soingz Combler de bon heur si tu veux,
Et ne craint point gendarme Qui nous rendent amere Sans toy l'humaine vie
Le danger de l'allarme. La viande ordinaire. D'aucun bien n'est suyuie.
Ores il estend les rameaux Nous de qui le somne oublieux Enlace d'un nœud soubz tes Loix
D'un sep vineux sur les ormeaux Ne peut si bien siller les yeux Tous noz vaillantz Paincs Gaulloys:
Qui d'une espaulle forte Qu'entretenus d'un songe Et leurs haines mauditres
Leuent sa Iambe torte. Le soucy ne nous ronge. Chasse loin sur les Scythes.
Ores pour le miel doucereux Vne enuieuse mauuaistié Destourne ces meurtres hydeux
Il emmaisonne desireux Noz cœurs espoins d'inimitié De noz champs, & laisse au lieu d'eux
En ruches encirées Sans relasche bourrelle Aux Ames citoyennes
Ses auettes dorées. D'une ghesne cruelle. Les douceurs anciennes.
Puis quand la marine vesper Bellonne les cheueux espars Du Lys alors dessoubz la fleur
Luy fait souuenir de souper Se plonge au sein de noz soudars Vourons à Dieu pour le bon heur
Et que la nuit prochaine Leur pinçant les entrailles D'un si grand benefice
Enuelope la pleine De mordantes tenailles. Annuël sacrifice.
Ses bœufz trainans d'un col lassé Qui comme lions acharnez Et conduitz de notre grand Roy
Le soc ennuyeux renuersé S'entre-dechirent obstinez Dancerons à l'enrour de soy
Vont cercher à l'estable D'une dague ennemye Chantant bien fortunée
Leur repos delectable. La poictrine blesmie. Vne telle iournée.
Et luy de retour au logis Helas douce Paix quand veux-tu
Auecques les siens bien regis Triompher de Mars abbatu?
Amiablement souppe Quand veux-tu ceste Guerre
Au milieu de la troupe. Enseuelir soubz terre





S'ensuyuent les chansons, à cinq, & à six parties.

A cinq. COSTELEY

ARrestez vn peu mon cœur .ij. ou vas-tu ou vas-tu si courant si cou-

rant Ie voys trouuer les yeux Ie voys trouuer les yeux .ij. qui sain me peuuent rendre Ie te pri'

atten moy je ne te puis attendre: Ie suis pressé du feu qui me va deuorant, Helas helas mon pau-

ure cœur que tu es ignorant Tu ne sçauroys encor' ta misere comprendre: Ces yeux Ces yeux d'ũ seul

regard te reduiront en cendre Ce sont tes ennemis t'iront ilz secourant .ij. t'iront ilz

CONTRATENOR

secourant Enuers ses ennemis si doucement on n'use Ses yeux ne sont point telz Ha c'est que tu t'abu-

se Le fin Berger surprend l'oyseau par des apatz Tu t'abuses toy-mesme ou tu me portez enuye ou.

.ij. Car L'oyseau malheureux s'enuollez à son trespas à son trespas Moy! je volle volle vol-

le volle volle volle vollez à des yeux qui me donnent .ij. la vie qui me donnent

la vi- e. Car

A cinq. COSTELEY.

Que vaut Que vaut Catin ceste fuitte friuol- le Que. .ij.

Que vaut Que vaut Catin ceste fuitte friuolle ceste fuitte friuol- le? Est-ce qu'Amour Est-

ce qu'Amour .ij. ne te puisse attraper Tu es de pied .ij. & ce Dieu volle volle volle vol-

le volle volle volle & ce Dieu volle Cõment penses-tu Cõment Cõment pẽses-tu eschapper? Tu es de pied

Tu es de pied & ce Dieu volle volle volle volle volle volle voll'& ce Dieu volle Cõment penses-tu eschaper.

Plus est seruy & plus se plainct: .ij. Plus est nourry & plus se

seinct, Plus est paré plus se pourmeine Plus est aymé plus fait de peine Tant plus est creu, plus souuent

ment, Plus à de bien moins est cõtent, moins est cõtent Plus à de bien moins est cõtent Plus. .ij.

moins est content.

En ce beau moys en ce tems nouuellet En ce beau moys en ce tẽs nouuellet En

ce beau moys en ce tems nouuellet nouuellet Qu'Arbres & chams se vestẽt de verdure, Qu'Arbres & chãs Qu'Ar-

bres & chams se vestent de verdure On oyt au boys .ii. maint doux Rossignolet Se degoyser

tant que jour & nuit dure On void Margot q̃ tiẽt de leur nature, On void margot margot q̃ tiẽt de leur natu-

re, Soubz Soubz l'aubespin les suiure de sa voiz Soubz. .ij. les suiure de sa

voix les. .ij. Et son Amy gratieux gratieux & courtoys .ij. Parfait l'accord Par-

.ij. en douce Cromatique en douce Cromatique Bref au millieu des espritz les plus gays, au. .ij.

gay gay gay gay gay gay gay gay gay gay On n'ouyt onc .ij. si plaisante musicq ue. On

n'ouyt onc si plaisante musicque. gay gay gay gay gay .ij. On n'ouyt onc On n'ouyt onc .ij.

si plaisante musicque musicque.

A cinq. COSTELEY.

Atin veut espouser espouser Martin veut espouser espouser Martin Catin veut

espouser Martin Catin Martin espouser Martin .ij. C'est fait en tresfine femelle, C'est .ij.

Martin ne veut point de Catin Martin ne veut point ne veut point de Catin ne veut point ne veut

point de Catin Martin ne veut point de Catin Martin Catin Catin Martin ne veut point de Catin ne. .ij.

Ie le trouuẽ aussi fin cõmẽ elle.aussi fin commẽ elle aus. .ij. cõmẽ elle Ie le trouu'aussi fin cõmẽ elle

Ar ton saint nom je le confes- se Par ton saint nom je le confesse, je. .ij.

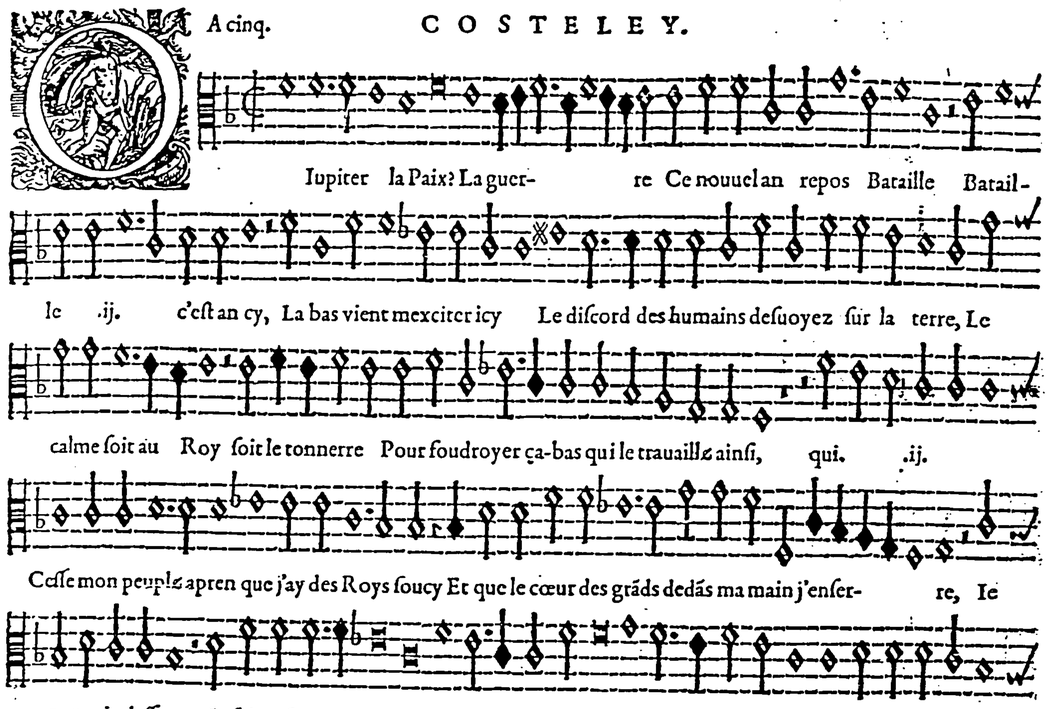
Venus j'ay juré j'ay juré ce matin ce matin Que de troys moys Que. .ij. pour sa rudes-

se sa rudesse Ie ne visiteroys Catin Ie. .ij. Deesse helas helas Deesse he-

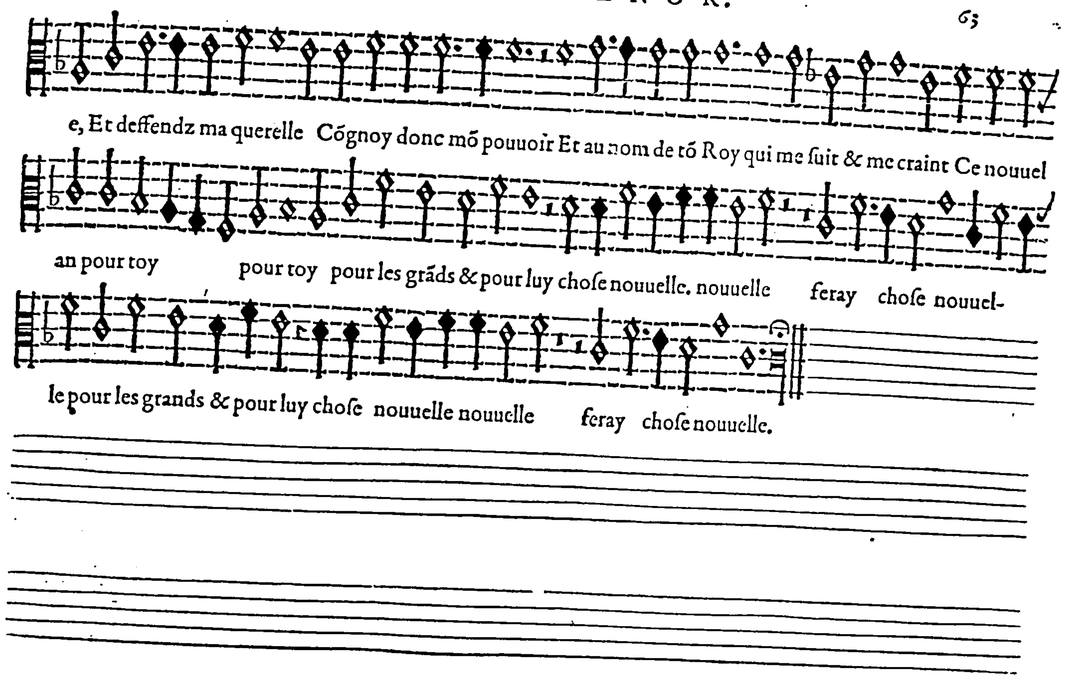
las je luy pardonne je luy pardonne S'il te plait donc pardonne moy Car à grand peine midi sonne, midi

sonn Car. .ij. midi sonne midi sonne Et ja demy mort demy mort je me voy Et ja. .ij.

A cinq. COSTELEY.



CONTRATENOR.



A six. COSTELEY.

Ourquoy amour n'a il plus de flambeau? n'a il plus de flam-

beau? .ij. De son bel œil .ij. Madame

la bruslé, Madame la bruslé Madame la bruslé, Voyla vn cas fort estrãge & nouueau fort

estrange & nouueau Ie m'esbahy qu'il ne fest enuollé qu'il ne fest enuollé enuollé Voller ne peut luy mesme il

est vollé il est vollé Qui rauira dõques Ciel Terre & mer? .ij. Terre & mer

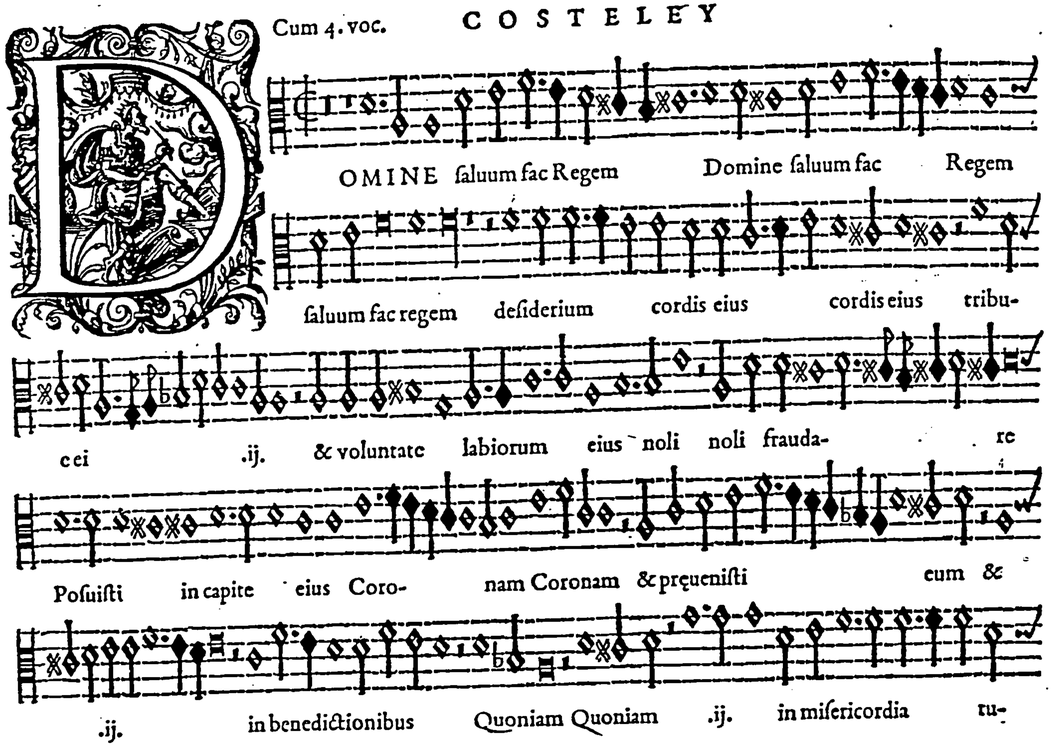
CONTRATENOR: 64

Son œil suffit .ij. Son œil suffit .ij. pour eux tous enflãmer. .ij.

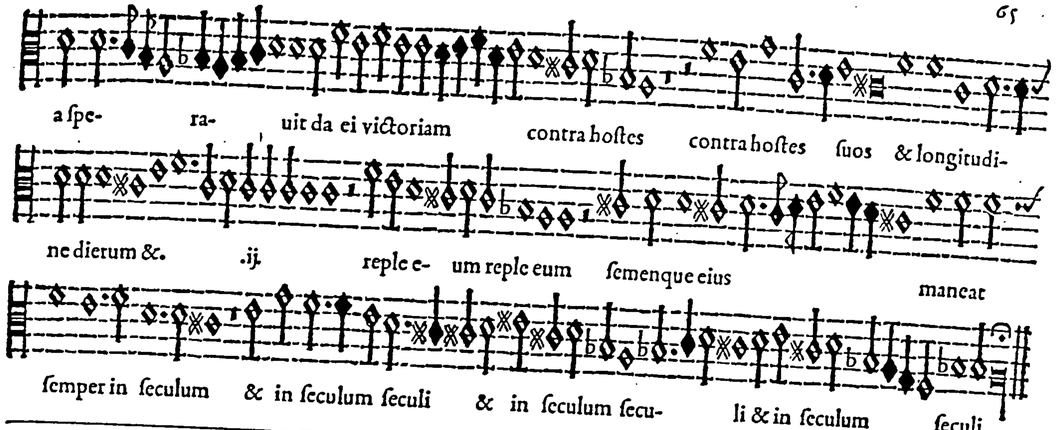
pour eux tous enflammer enflammer Son œil suf- fit .ij. Son œil suffit

.ij. pour eux tous enflãmer. .ij. pour eux tous enflammer enflãmer.

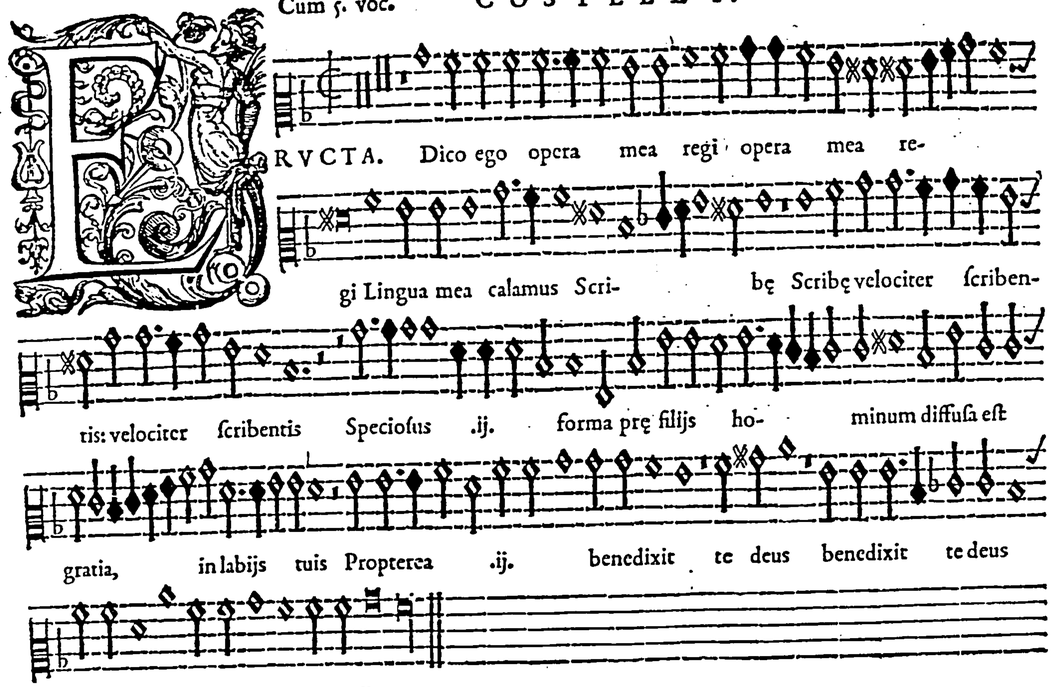
Cum 4. voc. COSTELEY



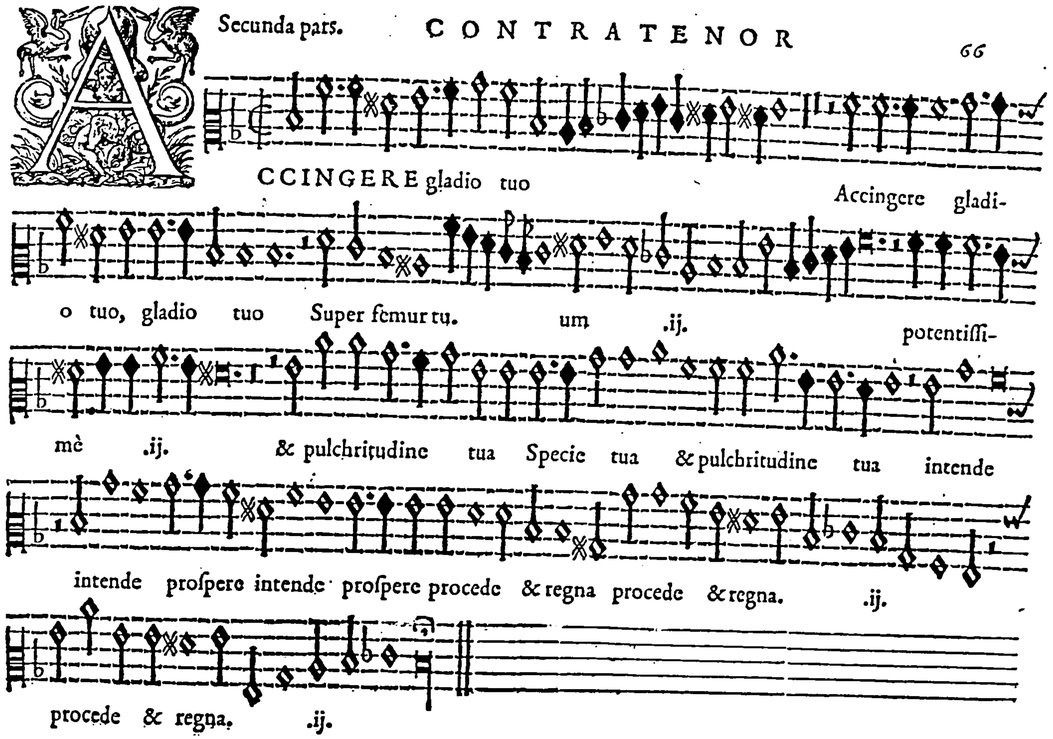
CONTRATENOR.



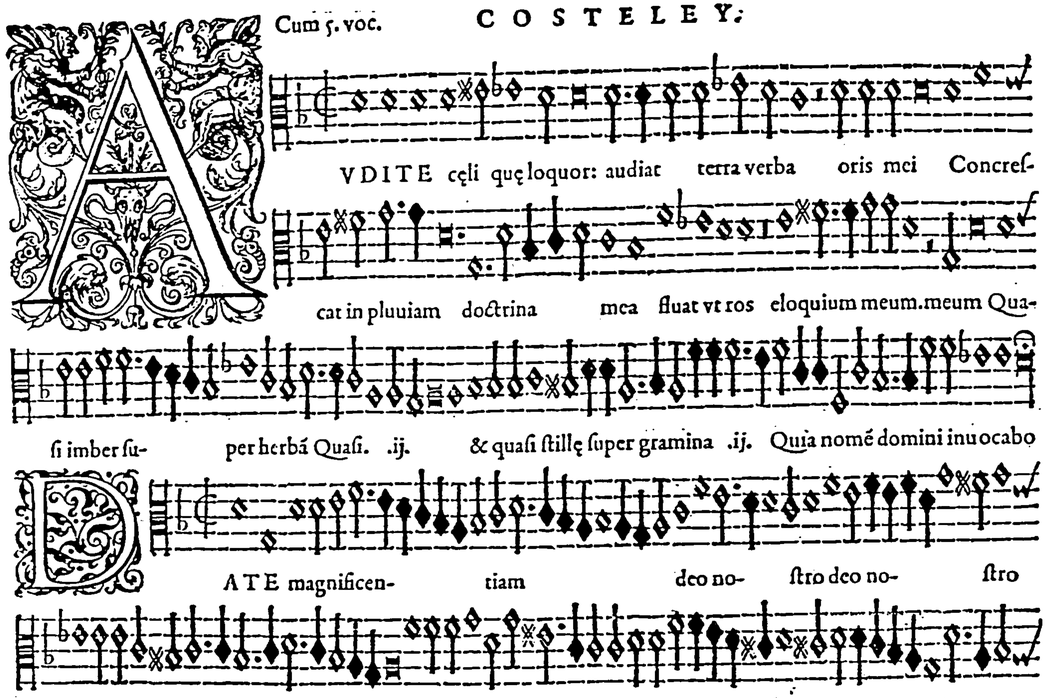
Cum 5. voc. COSTELEY.



Secunda pars. CONTRATENOR 66



Q ij


AVDITE cęli quę loquor: audiat terra verba oris mei Concreſ-
cat in pluuiam doctrina mea fluat vt ros eloquium meum.meum Qua-
ſi imber ſu- per herbã Quaſi. .ij. & quaſi ſtillę ſuper gramina .ij. Quia nomẽ domini inuocabo
DATE magnificen- tiam deo no- ſtro deo no- ſtro
Date magnificentiam deo noſtro Dei perfecta ſunt opera & omnes vie eius iu- di-

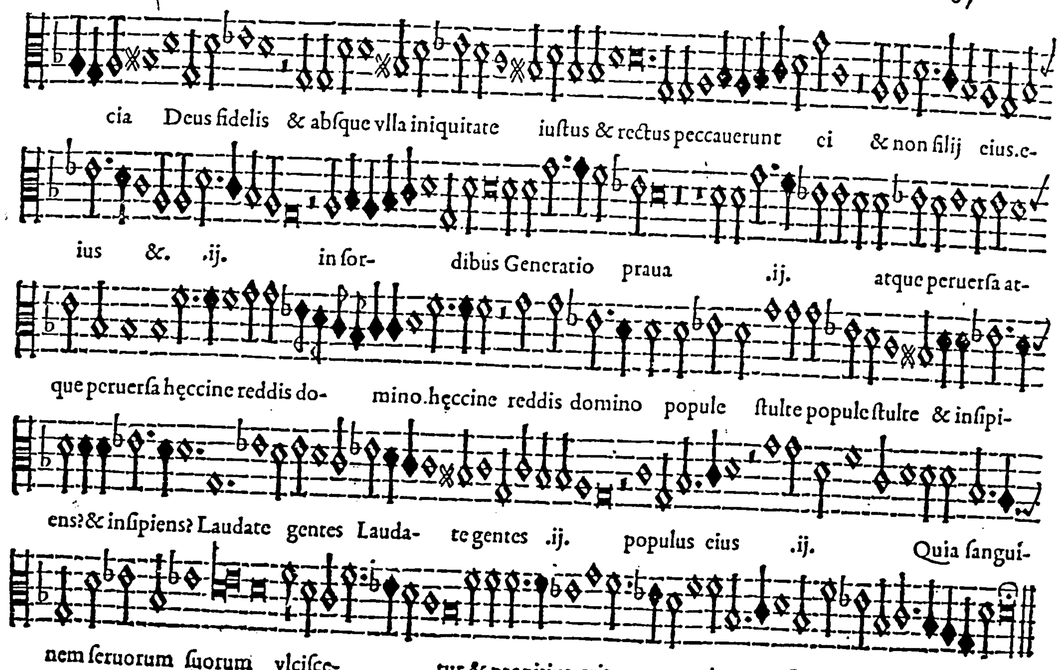

cia Deus fidelis & abſque vlla iniquitate iuſtus & rectus peccauerunt ci & non filij eius.e-
ius &. .ij. in ſor- dibus Generatio praua .ij. atque peruerſa at-
que peruerſa hęccine reddis do- mino.hęccine reddis domino populeſtulte populeſtulte & inſipi-
ens? & inſipiens? Laudate gentes Lauda- te gentes .ij. populus eius .ij. Quia ſangui-
nem ſeruorum ſuorum vlciſce- tur & propitius erit regi no- ſtro regi no- ſtro.

TABLE.

Allez mes premieres amours fueil. 3
Allon gay gay 10
Amour tu faiz de noz cœurs 11
Allons au vert boccage 23
A ce joli matinet 34
Prise du Haure.
Approche toy jeune Roy 42
Adieu monde 49
B
Bouche qui n'as point 24
Bien Bien je vous pardonne 31
C
Chassons ennuy 6
Ce beau tems me fait resjouyr 15
Celle qu'ainsi fiere voyez 17
Celuy qui dit les Astres 49
Chanton de Dieu les merueilles 50
Combien roulent ilz d'accidentz 51
Comment à l'Eternel 55
D
D'ou vient que ce beau moys 14
Dequoy me sert mignarde 27
Dieu Cupido 28
Dessoubz le may 35
Du clair soleil 44
D'un gosier machelaurier 52
E
Elle craint l'esperon 16
Esprit doux de bonne nature 22
F
Fy du plaisir 6
G
Guillot vn jour 8
Grosse garce noire 21
H
Herbes & fleurs 24
La guerre de Calais.
Hardis Françoys 36
Helas que de mal j'endure 47
Heureux qui d'un soc 57
I
Ie veux aymer ardantement 5
Ie pleins le tems 10
I'ayme trop mieux souffrir 26
Ie sens sur mon ame pleuuoir 28
I'ayme mon Dieu 29
Ie t'ayme ma belle 32
Ie voy des glissantes eaux 32
Ie n'ay plaisir 33
Ie ne veux point 33
Il n'est trespas plus glorieux 50
Ie ne puis croyre qu'on meure 51
Ie ne veux plus penser qu'on 58
L
La terre les eaux va beuuant 5
Las je n'eusse jamais pensé 7
Las faut il qu'on m'estime 7

TABLE.

L'ennuy le dueil 12
Las je n'yray plus 19
L'autrier priay de danser 21
Le clerc d'un aduocat 25
Le jeu le riz le passetems 25
L'an & le moys 27
Le plus grand bien 30
Las las helas 45
Le viaire serain de mon Roy 48
Le souhait du juste 52
Le celeste flambeau 56
M
Mais que sert la richesse à l'homme 3
Musez chantez 9
Mignonne allon voir si la Roze 11
Mercy n'aura 36
Ma douce fleur 54
N
Noblesse git au cœur du vertueux 15
Nous voyons que les hommes 54
O
O belle Galathée 38
O mignonnes de Iupiter 40
O combien est heureux 41
Oyez hommes Françoys 53
O que je suis troublé 55
P
Perrette disoit Iehan 8
Puis que ce beau moys 12
Puis que la loy 23
Q
Que de passions & douleurs 16
Quand le Berger vit la Bergere 29
Quand ma maitresse rid 31
Qui void alors 34
Qui n'en riroit 39
Quand l'ennuy facheux vous 41
Qu'est il plus gay 48
Que des baisers de sa bouche 53
S
Si de beauté 4
Si quelque ennuy 9
Si c'est vn grief tourment 13
Sus debout gentilz Pasteurs 13
Seigneur Dieu ta pitié 18
Son pouuoit acquerir 40
T
Toutes les nuitz je ne pense 22
V
Vn vsurier enterra son auoir 4
Voyla Colin 26
Venus est par cent mille noms 35
Venez danser 45
Vn vsurier surprins de maladie 46
Voycy la saison plaisante 48
A cinq.
Arreste vn peu mon cœur 58
Catin veut espouser Martin 61
En ce beau moys 60
O Iupiter la paix 62
Plus est seruy 60
Par ton saint nom 62
Que vaut Catin 59
A six.
Pourquoy amour 63
Motet à quatre.
Domine saluum fac regem 64
A cinq.
Eructauit cor meum 65
Audite cęli 66

28

BIBLIOTHÈQUE SAINTE GENEVIÈVE

FIN.

PARNASSE·RVE·S:IEAN·DE·BEAVVOIS·AV MONT·
PAR·ADRIAN·LE·ROY·ET·ROBERT·BALLARD·IMPRIMEVRS·DV·ROY·A·PARIS:
FIN DE LA MVSIQVE DE
G. COSTELEY. 1570.